VOL. XXXII—No 2 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 4 MAI 1945 PRIX: CINQ SOUS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

...PEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Mgr Baudoux parle du projet de la radio française à Québec

QUEBEC — Mgr Maurice Baudoux, P.D., curé de Prud'homme, Sask., était le conférencier de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, à son déjeuner-causerie hebdomadaire, tenu récemment à l'hôtel St-Louis. Présenté par M. Rodolphe Laplante et remercié par M. Adrien Pouliot, Mgr Baudoux avait intitulé sa causerie: "Un frère de l'ouest vient rendre témoignage."

Après avoir tracé les grandes lignes de la situation des Canadiens français dans l'Ouest canadien et avoir souligné les principaux problèmes auxquels il leur faut faire face, Mgr Baudoux indiqua les solutions qu'ils ont adoptées. Nous ne citerons que la dernière partie, celle qui a trait à la question de la radio.

La radio

"Depuis l'avènement de la radio, dit Mgr Baudoux, un défi a été lancé à notre survivance, au sein même de ce qui forme la source et la base de notre vie catholique et française. L'anglais s'est installé dans nos familles; il s'y est installé avec une omniprésence de maitre qui, non seulement nous fait cruellement souffrir dans notre dignité, mais menace d'anéantir toute l'oeuvre que nous avons édifiée avec tant de patience et de peines.

"Eh bien, nous avons relevé le gant. Et ce que nous voulons, mais là, que nous voulons avec une volonté que rien ne brisera, c'est que retentisse dans nos foyers, par la radio, la voix puissante du verbe chrétien et français.

"J'ai eu l'honneur de vous en parler déjà l'an dernier à la Société du Parler français.

"Il ne s'agissait alors que d'un projet, longuement caressé, amoureusement mûri.

[Suite à la septième page]

Nous avons ignoré les lois naturelles et divines

VATICAN — S. E. le cardinal August Hlond, primat de Pologne, qui fut libéré des Allemands par les troupes de la 9ème armée américaine, le jour de Pâques, fit la déclaration suivante, lors de son arrivée de Paris:

"Nous avons été victimes d'un grand désastre parce que nous avons ignoré les lois naturelles et divines, et même parce que parfois nous nous y sommes opposés. Nous avons voulu établir des Etats sur des faibles fondations, qui évidemment ne pouvaient résister à la force des ouragans. Nous espérons que ceux sur qui incombera la responsabilité de jeter les nouvelles fondations des Etats se souviendront de cette leçon et que leurs oeuvres seront inspirées des principes sains et vrais, tels la liberté et la fraternité chrétiennes, qui doivent être aussi à la base de notre vie et de nos relations internationales. De cette façon serons-nous capables de restaurer la grande et paisible famille chrétienne qui doit comprendre tous les peuples".

Mussolini a été exécuté à Guilano

ROME — Benito Mussolini a été exécuté, samedi dernier, dans le nord de l'Italie, et son cadavre, de même que ceux de 17 autres chefs fascistes exécutés, a été exposé devant une grande foule sur une place publique de Milan.

Un communiqué des quartiers-généraux a révélé que deux correspondants de guerre britanniques ont déclaré, à leur retour de Milan, avoir vu personnellement les corps de Mussolini et de ses acolytes étendus sur la Piazza Loreto, à Milan, en proie aux insultes d'une foule tumultueuse. Le témoignage des deux correspondants fut la première confirmation du rapport de la radio de Milan annonçant l'exécution du dictateur déchu de 61 ans, qui a gouverné l'Italie pendant 21 ans.

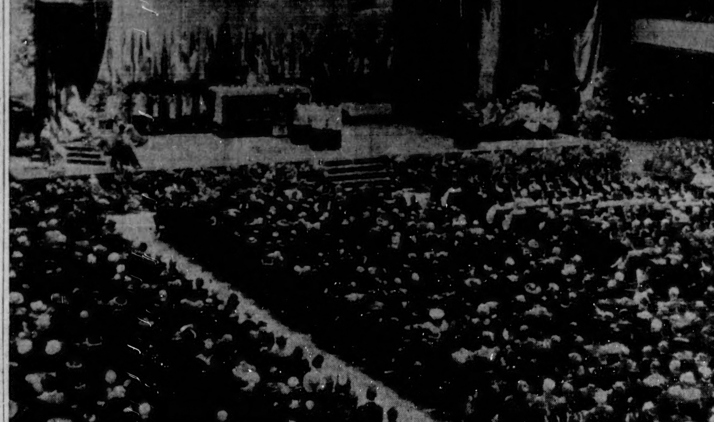
Les deux correspondants, Christopher Lumby, du "Times", et Stephen Barber, du "London News Chronicle", ont affirmé que Mussolini et ses complices avaient été capturés à Como après avoir vainement tenté d'entrer en Suisse.

[Suite à la cinquième page]

Arrestations de plus de 4,000 Roumains

LONDRES, (CIP)—Il y aurait quatorze généraux roumains parmi les 4,000 personnes au moins qui ont été arrêtées récemment en Roumanie par les Russes pour être citées en justice comme criminels de guerre.

10,000 PERSONNES PRIENT POUR LA PAIX



On estime que 10,000 personnes ont assisté à une messe pontificale qui fut célébrée, dimanche dernier, dans l'auditorium civique de la ville de San Francisco par S. Exc. Mgr Mitty, archevêque de cette ville, à l'occasion de l'ouverture de la Conférence des Nations-Unies. Les délégués de 30 des 46 nations qui prenaient part à la conférence ont assisté au Saint Sacrifice. Le sermon de circonstance fut donné par S. Exc. Mgr D. G. Hunt, de Salt Lake City. A l'arrière de l'autel on pouvait distinguer les drapeaux de toutes les Nations-Unies y compris celui de la Russie.

Les évêques croates condamnent les exécutions commises par les rouges

LONDRES — Une lettre pastorale conjointe des évêques croates, protestant contre les "meurtres en masse dont le peuple croate et le clergé croate ont été victimes", a été lue dans toutes les églises croates, le 25 mars 1945. Cette lettre a été rédigée à une conférence épiscopale tenue à Zagreb sous la présidence de Mgr Stepinac. La lettre proteste en particulier contre les nombreuses condamnations à mort prononcées par les cours populaires sous le prétexte de punir les "criminels de guerre". Les évêques déclarent: "L'Eglise catholique en Croatie est intervenue en faveur des innocentes victimes sans considération de nationalité ou de religion. La haine n'est pas un critère légitime aux procès de prétendus criminels. Nous accusons devant Dieu et les hommes ceux qui sont responsables du meurtre et des tortures de prêtres catholiques croates et de nombreux fidèles qui ont perdu la vie à la suite d'injustes condamnations prononcées par les ennemis de l'Eglise catholique.

Les évêques catholiques croates sont prêts à ce qu'il y ait enquête dans chaque cas et que jugement soit rendu non seulement par une commission ecclésiastique mais aussi par une commission internationale afin qu'il soit établi que les accusations portées contre des prêtres et des laïcs, arrêtés pour avoir commis des crimes de guerre, ne sont que pures inventions dans le seul but d'exterminer ceux qui s'opposent à la réalisation du programme communiste en Croatie. A cette fin, les évêques croates vont établir un comité spécial chargé d'enquêter sur tous les cas et d'aider un organisme international impartial à établir la vérité et à montrer comment le mensonge est devenu l'instrument d'une idéologie qui vise à subjuguer le monde."

[Suite à la septième page]

Les armées allemandes se sont rendues mercredi

ROME — Les armées allemandes de l'Italie septentrionale se sont rendues sans conditions, mercredi.

Quelque 25 divisions — ou ce qui reste des 10e et 14e armées — ont déposé les armes. 120,000 hommes, qui faisaient partie de ces deux armées, s'étaient rendus au cours de la campagne du nord de l'Italie ou durant la fin de la semaine dernière. (Le maréchal Graziani, qui a été capturé ces jours-ci, avait ordonné mardi à l'armée fasciste de Mussolini de se rendre).

Un catholique secrétaire du président Truman

WASHINGTON — Matthew J. Connelly, que le président Harry S. Truman s'est choisi comme secrétaire confidentiel, est un gradué de l'Université Fordham.

En 1941, il avait été choisi comme investigateur en chef du "Truman Defense Investigating Committee". C'est alors que M. Truman fit connaissance avec lui. Lorsque M. Truman devint vice-président, il le choisit comme secrétaire.

M. Connelly est un fervent catholique.

Officiers alliés confirmés à Rome

ROME— Le cardinal Canali, Président de la commission d'administration de la Cité vaticane, a terminé par une allocution en anglais la retraite pour officiers alliés prêchée en l'église de Sante Susanna, à Rome, par le R. P. Beda Hess, O.F.M., maître général de l'ordre des Frères Mineurs conventuels. Neuf des officiers présents ont été confirmés par le cardinal; trois d'entre eux, récemment convertis, ont fait leur première communion.

La France irait vers la gauche

PARIS — La France semble avoir obtenu un solide appui pour ses partis de gauche, si l'on se base sur les derniers rapports des élections municipales.

Les communistes, les socialistes et les nouveaux groupes de "résistance" ont augmenté leur force, et, même dans les régions rurales, traditionnellement conservatrices, les candidats de la gauche sont en tête.

Jacques Vendoux, beau-frère du général de Gaulle, a été réélu maire de Calais avec une grande majorité.

Que sont devenus ces quatorze Polonais?

LONDRES—Le ministre de l'Etat, Richard K. Law, a déclaré aux Communes mercredi que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis avaient sévèrement protesté auprès de la Russie parce que celle-ci a constitué un gouvernement provisoire en Autriche sans l'approbation des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France.

Law a déclaré que la formation d'un nouveau gouvernement intéressait d'une façon égale les quatre gouvernements puisque tous devaient prendre part à l'occupation de l'Autriche.

"Les Russes, déclara Law, avertirent le Chargé d'affaires britannique à Moscou le 26 avril que le Dr Karl Renner avait offert lui-même à l'URSS de constituer un nouveau gouvernement. L'Angleterre répondit qu'elle voulait étudier la situation avant de donner une réponse. Néanmoins, continua Law, trois jours plus tard les Russes annonçaient par le moyen de la radio que le gouvernement Renner avait été formé.

Les 14 Polonais

Law déclara également que le Ministre des Affaires Etrangères, M. Eden, n'avait pu obtenir de Molotov aucun renseignement relativement au sort qui fut fait aux 14 chefs polonais qui sont disparus de la Pologne au mois de mars. Aux députés mécontents qui le harcelaient de questions, Law répondit que le gouvernement soviétique avait ignoré absolument toutes les requêtes qui lui furent adressées par l'Angleterre pour obtenir des renseignements.

Le ministre d'Etat ajouta en plus que les Russes avaient refusé d'accorder la permission aux délégués britanniques de visiter les districts qui se trouvaient près des endroits où des troupes rouges étaient stationnées.

Tim Buck accuse la Grande-Bretagne

Parlant mardi à Montréal, Tim Buck, le chef national du parti travailliste-progressiste ou communiste, a critiqué le refus de la Grande-Bretagne de reconnaitre le nouveau gouvernement autrichien et a accusé la Grande-Bretagne de s'être immiscée dans les affaires du gouvernement en Belgique, en Italie et en Grèce.

Il a aussi accusé la Grande-Bretagne et les autres pays capitalistes d'avoir accordé "une tolérance bénévole" aux actes des fascistes et des nazis en Autriche, en Tchécoslovaquie, et en Abyssinie, parce qu'ils s'attendaient à ce que les fascistes et les nazistes soient victorieux et détruisent par la suite l'Union soviétique.

L'Argentine est invitée à venir à San Francisco

La Russie, qui venait d'obtenir ses trois votes, a subi lundi un échec assez rude à la conférence de San-Francisco au sujet de l'Argentine. La semaine dernière, les délégués avaient refusé une demande de la délégation russe d'inviter le gouvernement pro-soviétique de Varsovie. Lorsque s'est posée ensuite la question d'inviter l'Argentine, M. Molotov a dit à une réunion particulière des quatre grandes puissances: "Nous acceptons l'Argentine si nous obtenons la Pologne."

Les Etats-Unis ont pris là-dessus la position suivante: Les problèmes polonais et argentin n'ont aucune relation, et si la majorité des 46 Nations-Unies désirent inviter l'Argentine, elles peuvent le faire sans l'approbation de la Russie. M. Molotov invoquait de son côté l'argument que la Pologne a souffert et combattu pendant toute la guerre du côté des Nations-Unies, tandis que l'Argentine, prétend-il, a plutôt coopéré avec l'Axe. Il est certain que la Pologne mérite d'être à San-Francisco et devrait y être. Il s'agit de savoir non pas si la Pologne doit être représentée à la conférence, mais qui la représentera; les Russes sont les vrais responsables du fait que la Pologne n'est pas représentée.

Hypocrisie de Molotov

M. Molotov devrait à cette réunion être le dernier à accuser l'Argentine de coopération avec l'Axe. Il est vrai que la Pologne a combattu et souffert pendant toute la guerre; mais que faisait la Russie jusqu'à ce qu'elle soit attaquée? Elle opprimait la Pologne de concert avec Hitler; la Pologne devait combattre et souffrir à l'est comme à l'ouest; et le joug soviétique continue de peser sur ce malheureux pays. Si les Polonais étaient authentiquement représentés à San-Francisco, c'est maintenant contre la Russie qu'il leur faudrait défendre leur indépendance.

[Suite à la deuxième page]

Appel du Pape pour une paix juste

VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII a déclaré dimanche dernier, en présence de 5,000 membres de l'Action catholique, qu'il espère en une "paix juste et sereine qui tiendra compte des aspirations chrétiennes de l'Italie". Le Saint-Père a ajouté que l'Eglise appuie les désirs de la classe ouvrière dans les limites respectant les droits des autres classes de la société.

De Gaulle subventionnera les écoles catholiques

Un cinquième de la population écolière reçoit son éducation dans les écoles catholiques. Les éléments de gauche ont réclamé la suppression de la loi de Vichy.

PARIS, 23 — Les écoles catholiques primaires de France continueront de recevoir une subvention du Gouvernement jusqu'au 15 juillet, c'est-à-dire jusqu'à la fin de l'année scolaire. Cette décision a été prise par le Gouvernement provisoire; ce dernier n'est pas tenu d'exécuter les décisions de l'Assemblée consultative provisoire agissant comme un parlement jusqu'à ce que les élections générales aient lieu.

On espère que les élections seront tenues avant le commencement de l'année scolaire, et que les représentants du peuple auront l'occasion de répondre à cette question: "L'Etat doit-il subventionner les écoles séparées?"

Par un vote de 128 contre 49, l'Assemblée consultative provisoire avait voté un bill, proposé par les communistes, et demandant de supprimer les subventions de l'Etat aux écoles primaires séparées, à partir du 1er avril. La requête des catholiques en faveur d'une subvention de l'Etat pour les écoles confessionnelles est basée sur la justice. Les écoles sont entretenues par les taxes des contribuables. Si les catholiques veulent l'enseignement religieux à l'école, ils doivent s'astreindre à une double taxe, ce qui est particulièrement pénible pour les familles pauvres, la classe ouvrière et les petits fermiers.

Nombre d'élèves

Au commencement de la guerre, plus de 900,000 garçons et filles — un cinquième de la population écolière du pays — étaient enregistrés dans les écoles primaires catholiques. Pour ce qui concerne l'école secondaire, les collèges ou écoles catholiques avaient plus d'élèves que les lycées ou collèges de l'Etat: 265,000 contre 230,000.

Il y a 5 ans, une loi promulguée par le gouvernement de Vichy accordait une subvention aux écoles séparées. Cela signifiait un versement annuel d'un peu moins de $10,000,000 et représentait une moyenne de $10.00 par enfant, alors qu'il en coûte à l'Etat une moyenne de $30.00 par enfant pour les écoles publiques.

Controverses nombreuses

Depuis que la France a été libérée, ce décret sur l'éducation

[Suite à la septième page]

La langue française est officielle à San Francisco

OTTAWA — Le Service d'information français à Ottawa nous communique la nouvelle suivante.

Les langues française et anglaise seront les seules utilisées au cours des travaux de la Conférence des Nations-Unies à San Francisco, a décidé le Comité directeur au cours de sa première réunion. Les langues russe, espagnole et chinoise sont cependant reconnues aussi comme les langues officielles de la conférence.

Une messe de requiem est chantée à Westminster

LONDRES — Une messe de Requiem a été chantée lundi à la cathédrale de Westminster pour le repos des âmes des victimes qui sont mortes dans les camps de concentration d'Allemagne. Le premier ministre du gouvernement polonais de Londres ainsi que les membres du cabinet et quelques officiers de l'armée ont assisté à cette cérémonie.

La maison d'Hitler est détruite

LONDRES — La villa d'Adolf Hitler, dans les Alpes bavaroises, a été détruite, la semaine dernière, au cours d'un raid effectué par des avions canadiens, britanniques et américains.

Les sursis seront accordés plus facilement à l'avenir

OTTAWA — Le ministre du Travail, M. Mitchell, a annoncé, lundi soir, que le gouvernement entreprenait une nouvelle politique destinée à faciliter dorénavant l'obtention des sursis militaires: la mesure concerne particulièrement les hommes de plus de 25 ans qui travaillent dans les industries où la main-d'oeuvre fait défaut.

66 pour cent des familles se sont enregistrées

OTTAWA — Plus de 66 pour cent des familles canadiennes possédant des enfants de moins de 16 ans se sont jusqu'ici enregistrées aux bureaux des allocations familiales.

Le porte-parole du ministère de la Santé qui annonce la nouvelle estime que 1,466,000 familles canadiennes ont des enfants âgés de moins de 16 ans et sur ce nombre il déclare que 968,767 se sont enregistrées à date, soit 66.1 pour cent.

Monument élevé en l'honneur des 7,736 enfants tués

LONDRES — Les 7,736 enfants anglais tués au cours des raids allemands sur la Grande-Bretagne, auront leur monument de guerre. Ce sera une nouvelle aile spéciale pour enfants à l'hôpital St. Thomas de Londres, annonce-t-on.

M. J.-V. Ladéroute sera à Winnipeg mardi prochain

Le mardi 8 mai à 8 h. 30 du soir, aura lieu dans la petite salle de l'Auditorium le concert donné par un artiste canadien-français de renom, M. Joseph Victor Ladéroute.

Le programme qu'exécutera M. Ladéroute est constitué de pièces de choix et promet d'être un véritable régal artistique.

Si cette soirée remporte le succès espéré, d'autres artistes canadiens-français illustres seront invités à venir à Winnipeg. On mentionne, entre autres, Claire Gagnier, Raoul Jobin, Pierrette Alarie, Jacques Gérard, André Mathieu, Claude Champagne et plusieurs autres.

Si vous n'avez pas encore acheté votre billet ne retardez pas à le faire. Téléphonez au numéro 202 429 et demandez que l'on vous retienne le vôtre, ou présentez-vous vous-même au local de l'Enseignement Postscolaire, 200, ave Provencher de 5 h. à 8. du soir.

Toutes les recettes de cette soirée seront versées à la Société d'Enseignement Postscolaire qui a accompli une oeuvre méritoire au Manitoba durant ces dernières années.

Votre présence au concert Ladéroute le 8 mai au soir dans la petite salle de l'Auditorium sera un encouragement donné à un artiste de notre nationalité et aidera la Société d'Enseignement Postscolaire à continuer son travail.

Mort au champ d'honneur



M. Gaétan Perron, fils de M. Victor Perron, de Montmartre, Sask., est mort au champ d'honneur récemment. Il est le deuxième fils de la famille Perron à donner sa vie dans cette guerre. Le soldat Perron n'était âgé que de 20 ans.

Chronique internationale

La Russie se moque de ses Alliés au sujet de la question polonaise

L'URSS a signé un pacte d'amitié de 20 ans avec le gouvernement pro-russe de Lublin. Le Canada a fourni à la Russie des vivres et des munitions pour une valeur de $187,000,000. M. Molotov veut coopérer à la condition qu'on lui accorde tout ce qu'il demande.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA — Pendant qu'en Europe, les Allemands n'occupent plus qu'une petite fraction de leur propre territoire et livrent leurs dernières batailles, les représentants des Nations Unies étudient à San Francisco les moyens d'assurer la paix au monde et travaillent à établir un ordre politique et économique qui soit acceptable à la plupart des puissances victorieuses. On sait déjà que la question de la Pologne est le principal problème politique dont s'occuperont les délégués, mais ce n'est pas le seul, et il n'y a aucun doute que bien des difficultés surgiront ou cours des prochaines semaines, surtout si les préoccupations d'ordre économique viennent s'ajouter aux questions politiques, comme s'y attendent plusieurs délégués.

Pologne et Russie

Avant de se rendre à San Francisco, les ministres des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, de Russie et des Etats-Unis se sont rencontrés à Washington en vue de trouver si possible avant l'ouverture de la conférence une solution au problème polonais. On croit savoir que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont du même avis et ne reconnaitront qu'un gouvernement polonais démocratique et représentatif de la population polonaise.

Pendant ce temps, la Russie signe un pacte d'amitié de 20 ans avec le gouvernement déjà établi; et Staline fait grand état de ce pacte, selon une déclaration transmise par la radio de Moscou. "Je ne doute pas, aurait même déclaré Staline, que nos alliés de l'ouest se réjouiront de ce traité d'une grande importance historique."

Deux jours plus tôt, à Ottawa, le ministère des Affaires extérieures que dirige le premier ministre lui-même, avait annoncé que le Royaume-Uni, les Etats-Unis et le Canada avaient renouvelé avec la Russie leur entente de prêt-bail. On précisait que du 30 avril au 31 décembre 1944 le Canada avait fourni à la Russie pour une valeur de $187,600,000.

Au moment où nous écrivons ces lignes, le problème de la Pologne n'a pas encore été discuté à San Francisco, mais à moins d'un changement d'attitude imprévu du gouvernement russe, il ne semble pas que la

[Suite à la neuvième page]

La mère Cabrini serait canonisée

CITE DU VATICAN — Le Souverain Pontife a laissé entendre, ces jours derniers, que la Mère François-Xavier Cabrini, fondatrice de l'Institut missionnaire du Sacré-Coeur, décédée à Chicago en 1917, serait canonisée dès la fin de la guerre.

S'adressant à 200 jeunes filles et religieuses de la communauté, le Saint-Père a, en effet, déclaré que l'audience présageait la cérémonie au cours de laquelle "le vicaire du Christ exaltera au rang des saints votre fondatrice".

La Mère Cabrini, d'origine italienne, a été béatifiée en 1938. Ce serait la première Américaine à être portée sur les autels.

Noces d'or de Soeur Beaupré

A la Maison Mère des Soeurs Grises de Montréal, le mercredi 2 mai, avait lieu la fête de plusieurs religieuses de la communauté qui célèbrent, cette année, leurs Noces de Diamant ou Noces d'Or de profession religieuse.

Soeur Anna Beaupré, qui est âgée de 70 ans, est la seule Jubilaire du Manitoba, croyons-nous, et sa famille fut trop avantageusement connue à St-Boniface, pour ne pas noter cet évènement, dans le journal, par un bref communiqué.

M. Elzéar Beaupré et son épouse, née Rébecca Noël, sont venus de la province de Québec dans l'Ouest, vers 1882, nous a-t-on dit.

Soeur Beaupré, l'ainée de la famille, s'est dépensée pendant plus de 30 années, à l'enseignement de la jeunesse, dans les diverses maisons de sa communauté, du Manitoba, avant d'aller exercer le même apostolat au couvent de St-Albert, près d'Edmonton, où elle en mission depuis dix-sept ans déjà.

Elzéar Beaupré, fils, ancien président de l'A.C.J.C., est professeur depuis au moins 35 ans, à l'Ecole Polytechnique de Montréal. On peut ajouter qu'il y est considéré comm un catholique militant de toutes les bonnes oeuvres. Son jeune frère, Alexandre, était un avocat qui promettait une carrière de succès, quand il mourut de la "grippe espagnole", en 1918. Il y a encore les trois Pères Beaupré, Jean-Baptiste, O.M.I., actuellement aumônier des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, à la Maison Mère de Montréal; Joseph, S.J., qui est vicaire de la paroisse que les Jésuites dirigent à Edmonton; et Marcien, S.J., qui est en repos à la Maison du Sault aux Récollets.

Mme Henri Bonin, née Alice Beaupré, est allée demeurer à Montréal, depuis quelques années, avec ses trois enfants; Soeur du Précieux Sang, des Soeurs Grises, (Rébecca), est décédée ici, il y a quatre ans; Soeur St-Elzéar, (Bernadette), est attachée à l'Hospice Taché de St-Boniface; Marie Jeanne, la plus jeune de la famille, demeure toujours en notre ville.

Six frères et soeurs, des huit survivants, se trouvaient réunis dans l'Est, pour le Jubilé d'Or de leur aînée, bien méritante et toujours bien active institutrice, malgré ses 50 années de dévouement déjà écoulées.

Nous présumons volontiers les sentiments des anciens amis de cette famille si chrétienne, pour offrir nos félicitations et nos voeux de joie et de bonheur à la vénérée Jubilaire, Soeur Anna Beaupré, qui espère bien continuer plusieurs années encore, avec la grâce du bon Dieu, sa vie de véritable éducatrice et institutrice des enfants.

Communiqué.

L'amiral Doenitz succède au chancelier Hitler

LONDRES — Le grand amiral Karl Doenitz s'est rapidement habitué à son nouveau rôle comme successeur d'Hitler, afin de secouer les fronts nazis, tant militaire que diplomatique, dans un effort apparemment dirigé vers une lutte ultime en Norvège.

Quinze heures après que la radio de Hambourg eût annoncé la mort du dictateur, aucun militaire haut gradé, sauf un commandant, n'était venu jurer fidélité au nouveau chef nazi.

Von Ribbentrop destitué

L'un des premiers actes officiels de Doenitz a été de destituer le ministre des Affaires étrangères, Von Ribbentrop, et de le remplacer par le comte Lutz Schwerin-Krosgk, ministre des Finances dans le cabinet de Von Papen et de Von Schleicher, qui était au pouvoir avant l'ascension d'Hitler.

Le général Franz Boehme, commandant en chef des forces allemandes en Norvège, dans un ordre du jour radiodiffusé par la radio d'Oslo, a juré fidélité à Doenitz et a fait appel aux forces allemandes du nord pour combattre comme "une communauté fanatique".

L'amiral Ciliax limogé

Presque en même temps, les autorités norvégiennes, à Londres, rapportaient que Doenitz avait limogé l'amiral Otto Ciliax, commandant naval de Norvège depuis mars 1943, parce qu'il s'était prononcé en faveur d'une capitulation. L'amiral Franke l'a remplacé; c'est un ancien chef d'état-major du général Boehme.

La radio de Hambourg, donnant un peu plus de détails sur la mort d'Hitler, qu'elle a annoncée mardi soir, a dit que pendant que l'armée rouge attaquait le quartier général du gouvernement de Berlin, jeudi, et "en combattant avec de lourdes pertes des deux côtés, le fuehrer a été tué, et que les russes ont réussi à enfoncer les défenses de la Wilhelmstrasse".

Tué au combat



Le soldat **Jean Escaravage**, fils de M. et Mme Edmond Escaravage, de Régina, Sask., et neveu de M. et Mme J.-P.-P. Escaravage, de Winnipeg, Man., a été tué récemment au combat. Le soldat Escaravage était âgé de 25 ans; il s'enrôla en 1939 et fut envoyé outre-mer en 1940 avec le "South Saskatchewan Regiment." Il s'offrit comme volontaire pour servir dans le premier bataillon de parachutistes. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, quatre frères, Louis, outre-mer, blessé lors de l'invasion en Normandie; Paul, à Ebben Flow, Man.; Charles, à Saskatoon; Edmond, à Petawawa, Ont.; et une soeur, Germaine, à Vancouver, C.B. Le soldat Escaravage eut le bonheur de s'entretenir avec Sa Majesté la Reine d'Angleterre à la suite de manoeuvres accomplies par les parachutistes.

Quisling attend sa mort

LONDRES — La radio française a rapporté de Stockholm, mercredi que Vidkun Quisling, premier ministre fantoche nazi dans le Nord, a prédit que sa propre mort suivrait de près celle d'Hitler. "Je suis un vieil homme". Quisling après avoir entendu que le Fuehrer était rapporté mort aurait déclaré: "Je n'en ai plus longtemps à vivre".

HERRIOT A MOSCOU

MOSCOU — Edouard Herriot, ancien premier ministre de la France, récemment libéré d'un camp de concentration allemand, est arrivé à Moscou.

M. Barbeau professeur à Laval

QUEBEC — M. Marius Barbeau, directeur du Musée National d'Ottawa, a été nommé professeur des cours de folklore de l'Université Laval.

Le chanoine G. Vigneau est décédé

Saint-Hyacinthe — M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, est décédé dimanche soir, à l'hôpital Saint-Charles de cette ville, après une longue maladie. Il aurait eu cinquante ans le 12 mai.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Meet Me in St. Louis	I
Here Come The Co-Eds	I
The National Barn Dance	I
Mad About Music	I
Shadow Of Suspicion	I
None But The Lonely Heart	II
Caught In The Draft	II
Gambler's Choice	II
For Whom The Bell Tolls	III
Bahama Passage	III
Together Again	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

"L'Elément oublié" sera joué au théâtre Playhouse

"L'élément oublié", le drame industriel qui fut présenté à l'Auditorium mardi soir par la troupe "Ensemble Canada", sera répété au théâtre Playhouse le mercredi, 9 mai. Pour billets, s'adresser à la maison Winnipeg Piano Company.

Rommel tué par un avion ennemi

Avec la 7e armée américaine. — La veuve du maréchal Erwin Rommel a dit que son mari était un homme brisé après la défaite de son Afrika Korps par la 8e armée britannique.

Mme Rommel a été trouvée chez elle à Herlingen, à 5 milles au nord-ouest d'Ulm. Elle dit que Rommel mourut chez lui le 14 octobre après avoir été blessé par un avion qui mitrailla son auto le 13 juillet.

Echos de la France Combattante de St-Boniface

Le cercle St-Boniface et Winnipeg partage le désappointement général, exprimé dans la Presse, concernant l'assistance depuis longtemps promise aux populations si cruellement éprouvées par la guerre. La libération graduelle et presque totale de ces pays est maintenant assurée en Europe, et il est grand temps que, par humanité, des mesures immédiates et énergiques d'aide et assistance soient prises. En ce qui nous concerne, nous voulons être solidaires de toutes les organisations privées, officielles et gouvernementales, ayant à coeur cette vaste entreprise de récupération et sauvetage. Mais tout naturellement, nous sommes spécialement intéressés et sensibles aux besoins de nos compatriotes. "Charité bien ordonnée commence par soi-même" dit-on. Nous ne serons cependant pas égoïstes et penserons aux nations-soeurs ayant souffert avec la France. Les besoins sont immenses et pressants; des milliers de vies sont en jeu et il n'y a pas de temps à perdre pour les sauver. Les exigences de la guerre ont été un obstacle sérieux au soulagement immédiat et désiré par tous, de ces populations éprouvées. Beaucoup a été fait et laissé jusqu'à tout dernièrement à l'initiative privée. "Les petits ruisseaux font les grandes rivières" dit-on. Nous ici, avons dans la mesure de nos humbles capacités, porté secours aux nôtres. Nous avons reçu directement du Comité d'Entr'Aide Française, à Paris, des remerciements pour nos envois, et nous les transmettons, sur requête spéciale, à nos généreux donateurs et donatrices. Mais ne soyons pas présomptueux et satisfaits; ne nous arrêtons pas à un geste. Beaucoup de nous ont reçu des témoignages personnels de la détresse du peuple français, qui, malgré sa vaillance et son courage, est plausiblement dans l'impossibilité de surmonter la crise et survivre. Que de vies écourtées, sacrifiées, dans la souffrance, la malnutrition, l'épuisement des privations. Il ne tient qu'à nous de sauver ce qui reste de la France d'hier et assurer la survivance de celle de demain. — Nous nous attendons à la reprise libre et générale des perceptions de dons en espèces ou nature. La guerre européenne achève; les expéditions et transports seront rétablis, multipliés et accélérés. Nous userons de discrétion et n'irons pas à l'encontre des autorités, mais nous pouvons sans crainte nous préparer à l'action. . . . Créons et ranimons nos ouvroirs; vidons raisonnablement nos armoires; soyons économes de nos deniers pour le superflu; ramassons tout: linge, vêtements, chaussures, couvertures, etc.; reprisons, réparons tout ce qui est utilisable; tricotons lainages, layettes, etc. et sur un signal, soyons prêts à remettre ces contributions à l'Oeuvre de Secours à la France, pour expédition à courte échéance et suivie. Notre Cercle fait donc un appel à tous ses adhérents et sympathisants et spécialement aux dames et demoiselles. A elles surtout revient de droit l'initiative de ces perceptions et travaux. Qu'elles organisent thés, soirées et fêtes pour les achats de laine, etc. Les femmes et mères de France doivent et peuvent compter sur celles du Canada. Pour assistance et coopération, adressez-vous à notre secrétariat, 302, Edifice McIntyre. — (Réunion mensuelle du Cercle, lundi soir, 7 mai, au Cercle Ouvrier.)

C. B. (Communiqué)

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 5 au 11 mai 1945

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 5 MAI
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
7.00—Ici, l'on chante.
11.30—Entrée des Artistes.

DIMANCHE 6 MAI
10.30—Notre français sur le vif.
10.45—Causerie.
6.00—Sérénade pour cordes.
11.00—Forum de l'Heure Dominicale.

LUNDI 7 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 8 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 9 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 10 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.00—Le Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 11 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 5 MAI
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Musique.
12.15—Radio-journal.
12.30—La Revue des Hebdomadaires.
12.45—Intermède.
1.00—"Musicana".
1.30—Musique.
2.00—Intermède.
2.02—Relais des E.-U.
2.30—Musique.
3.00—Intermède.
3.02—Concert du sam.
4.00—Intermède.
4.02—Relais des E.-U.
5.00—La Survivance Française.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Société d'adoption et de protection de l'enfance.
5.45—Sport.
5.55—Intermède.
6.00—Le Questionnaire de la jeunesse.
6.30—Sports Extra.
6.45—A communiquer.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Concert du samedi soir.
8.30—Musique des prairies.
9.00—Radio-journal.
9.10—Vieux airs.
9.30—Relais de Vane.
10.00—Musique.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 6 MAI
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Notre français sur le vif.
11.45—On veut savoir.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Récital de violon.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Le théâtre de Radio-Collège.
1.15—Une fable de La Fontaine.
1.30—Etudes bibliques.
2.00—Music Hall.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de chambre.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—Musique.
4.30—Musique.
5.00—Chronique de France.
5.15—Radio-journal.
5.20—Intermède.
5.30—Récit du Cap. J.-M. Marcotte.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Les gars de la Marine.
7.00—Orchestre.
8.00—Histoires de chez nous.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—La musique contemporaine.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse.
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre danse.
11.00—Radio-journal.

LUNDI 7 MAI
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Musique polonaise.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Emission politique.
3.15—Musique.
3.30—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
3.45—Récital.
4.00—Musique de chambre.
4.30—Il était une fois..
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un Homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les peintres de la chanson.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Club musical.
7.30—Radio-Canada présente.
8.00—8ème Emprunt de la Victoire.
8.30—Les chanteurs georgiens.
9.00—Radio-journal.
9.15—Emission politique.
9.30—Les Arts graphiques.
9.45—Orchestre.
10.00—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Saludos Amigos.
11.00—Nouvelles.

MARDI 8 MAI
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Invitation à la valse.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Emission politique.
3.15—Musique.
3.30—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—Musique de chambre.
4.30—Musique.
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les ménestrels.
6.45—Fantaisie musicale.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Emission politique.
8.30—Concert d'orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.18—Causerie sur les arts.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Metropolitan Opera.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 9 MAI
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-Epargne.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—Musique de chambre.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Récital.
6.45—La Fiancée.
7.00—Mille et une nuits.
7.30—Ma chanson.
8.00—Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.18—La cité nouvelle.
9.30—Emission politique.
9.45—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique légère.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 10 MAI
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Emission politique.
3.15—Musique.
3.30—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
3.45—Récital.
4.00—Musique de chambre.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Les couleurs en musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Les ménestrels.
6.45—Fantaisie musicale.
7.00—L'Heure de la Victoire.
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal.
9.18—Concerts Promenade.
10.00—Airs d'operettes.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique du Nouveau-Monde.
11.00—Nouvelles.

VENDREDI 11 MAI
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
3.45—Récital.
4.00—Musique de chambre.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada, ce soir.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Récital.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—"L'oreille magique".
7.30—La vie des quatre.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Emission politique.
9.00—Radio-journal.
9.18—Nos Chambres de Commerce.
9.30—Récital.
10.00—Danse de l'Amérique du Sud.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Mélodies.
11.00—Nouvelles.

Les communistes italiens craignent l'influence du Nord

ROME — Presque tous les partis politiques d'Italie redoutent les conséquences de la libération prochaine des centres industriels de l'Italie septentrionale. Les observateurs conviennent qu'il en est ainsi surtout des communistes parce que certains des grands chefs communistes du Nord, comme Repozzi, Ribaldi, Fortichiari, etc., ne goûtent pas le chef du parti, Palmiro Togliatti (Ercoli) et s'opposent à ses vues. D'autres, comme Giorgio Amedola et Giovanni Roveda, sont en faveur de Togliatti. On croit que le parti communiste devra changer de politique ou voir le "Movimento Communista d'Italia" dissident gagner beaucoup d'ampleur. Ce mouvement dissident combat le parti communiste officiel.

Si l'on cherche à faire rentrer dans le cabinet italien les socialistes et le parti Action (qui en sont sortis après l'affaire Roatta le 6 mars), c'est en partie à cause de la libération prochaine de l'Italie septentrionale.

Production électrique en Ontario

TORONTO — La quantité totale de houille blanche transportée par la Commission hydro-électrique de la province dans le nord et dans le sud de l'Ontario, pendant le mois de mars, atteint le chiffre de 2,470,689 chevaux-vapeur. Ces chiffres représentent une augmentation de 200,000 chevaux-vapeur sur ceux de mars 1944.

Baptista est de passage au Canada

QUEBEC — Le général Fulgencio Batista, qui mena la révolution de 1923 à Cuba et devint par la suite président de cette république, est de passage à Québec cette semaine. Il fait à travers le Canada un voyage personnel, dans le but d'étudier la vie, la mentalité, les problèmes et les coutumes du pays. Il croit que le Canada jouera un grand rôle dans le monde de l'après-guerre, et il veut lui consacrer un chapitre du livre qu'il écrit sur les questions économiques et sociales.

L'Argentine invitée à San Francisco

[Suite de la première page]

Triomphe pour les véritables Alliés

Malgré l'opposition de la Russie, la conférence a décidé d'admettre l'Argentine. M. Molotov, qui avait sans succès combattu cette proposition au comité exécutif, puis au comité directeur, a ensuite porté ses objections devant l'opinion par une déclaration à la presse; enfin, il a fait une dernière tentative à la réunion plénière, en demandant que l'admission de l'Argentine soit ajournée jusqu'à ce que le gouvernement de Varsovie soit invité.

Résultats du vote

Le Comité exécutif de la conférence, où siègent 14 pays, a décidé par un vote de 9 à 3 d'inviter l'Argentine, la Russie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie votant contre, et la Chine s'abstenant. Au comité directeur, le vote pour inviter l'Argentine a été de 29 contre 6. A la séance plénière, la motion Molotov pour l'ajournement de la proposition a été rejetée par un vote de 28 contre 7, la Russie, la Belgique, la Tchécoslovaquie, la Norvège, la Yougoslavie, la Nouvelle-Zélande et l'Iran votant pour la motion; l'invitation même de l'Argentine a été adoptée par un vote de 31 à 4, les votes adverses étant ceux de la Russie, de la Tchécoslovaquie, de la Yougoslavie et de la Grèce. Le Canada a voté pour l'invitation. La France s'est abstenue de voter.

L'Ukraine et la Russie Blanche admises

L'admission de l'Ukraine et de la Russie-Blanche a par contre été acceptée sans opposition. L'Angleterre et les Etats-Unis ont rempli la promesse de leurs chefs à Yalta. Dans l'espoir de faire consentir les Russes à l'admission de l'Argentine, les deux délégations ont obtenu l'invitation des deux républiques russes à l'unanimité. Mais cette stratégie n'a pas réussi; M. Molotov a combattu l'admission de l'Argentine jusqu'au bout, disant que si on refusait le gouvernement de Varsovie parce qu'il ne représente pas le peuple polonais, on devrait refuser d'admettre le gouvernement Farrell-Perron pour le même motif. A cela MM. Stettinius et Eden ont répondu que l'Argentine a rempli les conditions qui lui ont été posées à la conférence de Mexico; ils ont ajouté que dans le cas du gouvernement de Varsovie les conditions posées à Yalta pour la formation d'un gouvernement d'unité nationale n'ont pas été remplies. M. Molotov a jeté dans le débat plusieurs questions qui ne s'y rapportaient guère. Il a dit que les Philippines et l'Inde ne sont pas des pays indépendants, mais qu'on les a admis, laissant entendre que si les Russes ont accepté l'invitation de ces deux pays, l'Angleterre et les Etats-Unis pourraient bien permettre l'invitation du gouvernement de Varsovie.

Les Russes ne feront pas de concessions

Cette lutte persistante indique que les Russes ne sont guère disposés aux concessions; on leur a accordé une représentation pour deux républiques soviétiques qui sont tout aussi soumises que les autres à la dictature du parti communiste de Moscou, en dépit de toutes les fictions légales, et ils ont fait leur possible pour exclure un pays qui ne peut guère leur porter ombrage.

Et la Pologne?

Après une semaine, la conférence n'en est donc encore qu'aux préliminaires. Ainsi qu'on pouvait le prévoir, c'est la question polonaise qui demeure la grande pierre d'achoppement. La nouvelle se répand que M. Molotov quittera peut-être la conférence dans quelques jours; on dit que son retour à Moscou serait nécessaire advenant la fin de la guerre en Europe, et aussi à cause des réactions anglo-étatsuniennes au fait que les Russes ont suscité un gouvernement provisoire pro-soviétique en Autriche.

LE DEVOIR.

Le soldat F. Lafrenière, de Kenora, gravement blessé

KENORA—Le soldat Félix Lafrenière, de Kenora, Ont., fut blessé récemment au combat. Ses blessures sont tellement graves qu'elles ont nécessité déjà 20 transfusions de sang. L'état du soldat Lafrenière est très grave.

Suggestion originale faite au Congrès

WASHINGTON—Le représentant W. R. Poage, démocrate du Texas, a proposé un bill demandant que les pays d'Europe abandonnent leurs possessions coloniales dans l'hémisphère occidental. Le bill propose que ces colonies soient intégrées à la république des Etats-Unis. M. Poage suggère que les nations-mères se voient déduire de leurs dettes nationales envers les Etats-Unis la valeur de leurs possessions.

SAN-FRANCISCO — L'amiral Soemu Toyoda a été nommé commandant en chef de la marine japonaise.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Ni pour, ni contre

La défaite de l'Allemagne hitlérienne ramènera au premier plan de l'actualité le problème espagnol, qui, d'ailleurs, n'a jamais cessé d'être agité dans les milieux communisants d'Europe et d'Amérique.

Il faut s'attendre à ce que la Russie en particulier exploite la situation extrêmement avantageuse qu'elle s'est acquise parmi les Nations-Unies par ses victoires d'ordre militaire et par sa propagande savamment organisée pour exiger le renversement du gouvernement du général Franco. Pour justifier son intervention dans les affaires politiques de la péninsule ibérique, il lui sera facile d'invoquer le fait que le caudillo espagnol a soutenu les puissances de l'Axe dans le conflit européen.

La presse neutre de son côté ne semble pas vouloir ralentir la campagne de calomnies qu'elle a menée contre Franco depuis les tragiques événements de 1936.

Il est encore trop tôt pour prévoir ce qu'il adviendra du chef espagnol, dont le seul tort semble être de ne pas avoir permis à la Russie de poser sa griffe sur un pays qui ne veut ni du communisme, ni de sa forme inhumaine de dictature. Il est douteux que Franco puisse résister aux menées de l'U.R.S.S.

Plusieurs journaux, obéissant à des directives qui semblaient venir d'une source commune, ont contribué à créer la légende selon laquelle l'Eglise catholique aurait été seule responsable des succès de Franco, et serait seule à vouloir son maintien au pouvoir. On voit le jeu: il s'agit d'associer le Vatican à Franco afin que celui-ci disparaissant on soit justifié de persécuter celui-là.

La vérité est cependant tout autre: si les Catholiques ont accordé leur appui à Franco c'est que les événements ne leur permettaient pas de prendre une autre attitude. Qu'on le veuille ou non il faut se rendre à l'évidence: le caudillo espagnol représentait en 1936 l'ordre et la liberté de conscience, tandis que les soi-disant républicains symbolisaient l'anarchie et la persécution religieuse.

Il ne faudrait pas cependant interpréter l'adhésion que les Catholiques se sont vus obligés d'accorder au régime de Franco comme une sorte d'identification de l'Eglise avec une forme particulière de gouvernement. Quoique l'Eglise soit toujours prête à coopérer avec les pouvoirs civils établis, elle refusera cependant de s'identifier avec aucun d'entre eux. Sa mission et sa sphère d'action appartiennent à un autre ordre.

Le gouvernement du général Franco peut donc disparaître et l'Eglise continuera de remplir sa mission auprès des Espagnols. Ce qu'elle exige actuellement ce n'est pas le maintien au pouvoir du général Franco, ni son renversement, mais uniquement que des pouvoirs étrangers n'imposent pas à l'Espagne une forme de gouvernement qui serait contraire à son caractère et à son histoire.

Nous ne sommes pas de ceux qui reconnaissent en Franco un chef catholique irréprochable. Au contraire. Ainsi l'attitude qu'il a prise dans la nomination des évêques est opposée à la liberté d'action qui est requise à l'Eglise pour l'accomplissement de sa mission. Mais d'autre part nous ne saurions souscrire à l'opinion de ceux qui représentent Franco comme un vil dictateur qui se maintient au pouvoir par le terrorisme. Nous croyons au contraire qu'il a accompli une oeuvre de grande envergure dans sa patrie et qu'il jouit de l'appui de tous les éléments sains de son pays.

Si l'on veut porter un jugement sur les réalisations de Franco il faut se rappeler que l'Espagne a toujours été déchirée par les luttes intestines. Ainsi de 1931 à 1936 elle a connu trois gouvernements: la gauche, qui fut au pouvoir de décembre 1931 à décembre 1933, la droite, de décembre 1933 à décembre 1936, et la gauche, de février 1936 à juillet 1936. Durant cette courte période trois révolutions civiles ont ensanglanté le pays.

On reproche à Franco d'avoir eu recours à des mesures dictatoriales pour maintenir l'ordre dans son pays. Eut-il pu faire autrement? On sait par exemple ce qui est arrivé quand Azana accorda l'amnistie à des milliers de prisonniers politiques en 1936. Des troubles éclatèrent immédiatement; les églises furent profanées, les propriétés envahies et les récoltes brûlées. La situation qui prévalait alors en Espagne ne semble guère avoir accusé d'amélioration réelle. Les éléments de discorde y abondent; ils sont plus que jamais actifs grâce à l'appui de Moscou. Dans ces circonstances un renversement politique effectué par la violence ne ferait que provoquer l'anarchie.

Des propagandistes à la solde des républicains reprochent à Franco son attitude dans le conflit actuel. Il aurait témoigné trop de bienveillance à l'endroit de Berlin et de Rome. En pratique la ligne de conduite qu'il a adoptée n'a guère été plus favorable aux Allemands qu'aux Alliés. Churchill lui-même a su le reconnaître à la Chambre quand il a dit: "L'Espagne d'ailleurs a droit à notre gratitude pour être restée hors de la guerre..."

Certes Franco n'a pas été sans faute, mais il a cependant eu le mérite de maintenir l'ordre et la paix dans la péninsule ibérique durant une période plus longue qu'en aucun autre temps sous la prétendue république. Il lui eut été facile de hâter le relèvement économique de l'Espagne en acceptant l'aide financière qu'on lui offrait, mais il aurait perdu en même temps la liberté d'action et surtout l'indépendance requises à un chef d'Etat. Sa situation a été rendue très difficile par le fait que toute la réserve d'or du pays, soit $800,000,000, avait été volée par Négrin et consorts.

La presse de gauche a soin de taire les réalisations accomplies par Franco. On connait les raisons de son zèle contre le chef espagnol.

L. L.

Schuschnigg aurait été assassiné

Camp de concentration de Flussenburg, Allemagne.—L'ancien chancelier de l'Autriche, Kurt Schuschnigg, a été assassiné par les nazis le 15 avril. On croit qu'il a été pendu. Schuschnigg avait été emprisonné par Hitler dès que les troupes allemandes sont entrées en Autriche. D'autre part le fameux ministre des finances de l'Allemagne, le Dr Hjalmar Schacht, incarcéré après l'échec du complot organisé contre Hitler en juillet dernier, a été transféré du camp de Flussenburg, à celui de Dachau.

Ce sont des prisonniers libérés qui ont annoncé ces deux nouvelles aux troupes américaines après la capture du camp de Flussenburg.

La situation en Belgique

De tous les pays alliés qui durent céder sous la pression des armées allemandes, la Belgique est peut-être celui qui a le plus souffert. Une propagande inique qui prenait son origine dans certains milieux alliés—français et anglais—tenta de faire croire au monde que l'héroïque alliée de 1914-18 avat trahi la cause des Nations Unies. Le premier ministre Churchill lui-même a mis fin à ces propos mensongers.

L'illustre prélat, Mgr Vincent de Moor, fondateur de la "Libre Belgique", journal clandestin dont les Allemands n'ont jamais pu empêcher la publication, a donné dans une interview qu'il a accordée à la presse à Montréal, quelques précisions sur les souffrances supportées par les Belges.

Mgr de Moor a déclaré qu'il ne pouvait comprendre que les Canadiens devaient débourser $2.52 pour expédier un colis de vivres aux Belges quand il ne leur en coûte que 60 sous environ pour en faire parvenir de semblables aux Italiens, qui ont été nos ennemis.

Le coût de la vie est très élevé en Belgique ajoute Mgr de Moor. Un habit se paie 10,000 francs; un dîner coûte 8,000 francs.

"Le tragique de la situation en Belgique, continue le voyageur, c'est que ce pays attend toujours le ravitaillement. Pendant ce temps la santé des femmes et des enfants, en particulier, en souffre. Les cas de tuberculose augmentent les femmes sont anémiques; les hommes eux-mêmes sont amaigris. Il n'y a pas eu de chauffage l'hiver dernier. Ce fut l'hiver le plus rude de la guerre, et pourtant le pays était en grande partie libéré. Il n'y a pas d'électricité non plus, sauf quelques courts instants chaque jour... Cette situation tragique, je le répète, est difficile à comprendre."

Selon Mgr de Moor il n'existe qu'un seul moyen d'éliminer le danger du communisme en Belgique: "Quant à l'avenir, il dépend du ravitaillement Si on tenait des élections en Belgique à l'heure présente où le ravitaillement fait défaut, le résultat électoral serait d'extrême gauche; mais si on ravitaille le pays, et qu'on fasse ensuite des élections, le résultat sera de droite."

Le remarquable animateur des mouvements clandestins en Belgique conclut son entretien en faisant une mise au point qui surprendra nombre de bonnes gens trop habituées à ne se fier qu'à la propagande: "En Belgique, on est reconnaissant à l'Angleterre et aux Etats-Unis d'avoir chassé l'Allemand. Mais les souffrances physiques et les privations sont plus grandes que sous l'occupation."

Pourquoi pas?

S'il faut en croire une dépêche de la Canadian Press envoyée de Londres mardi, il serait question dans la capitale anglaise de la nomination d'un Canadien comme prochain gouverneur-général pour succéder au comte d'Athlone actuellement en tournée d'adieux dans l'Ouest canadien. On mentionne même les noms du général Vanier, ambassadeur canadien en France, et du général Crerar, présentement commandant de l'armée canadienne en Europe, comme candidats possibles.

La dépêche ajoute qu'il existe un mouvement puissant au sein du parti libéral pour qu'un Canadien soit nommé à ce poste.

Si le choix du prochain gouverneur-général dépend uniquement du gouvernement du Canada, comme l'a déclaré l'hon. M. King, pourquoi ne choisirait-on pas un Canadien?

Même en confiant ce poste à un Canadien nous ne ferons pas figure de précurseurs: l'Australie et l'Afrique du Sud nous ont devancés.

Encore une fois, pourquoi pas un Canadien?

L. L.

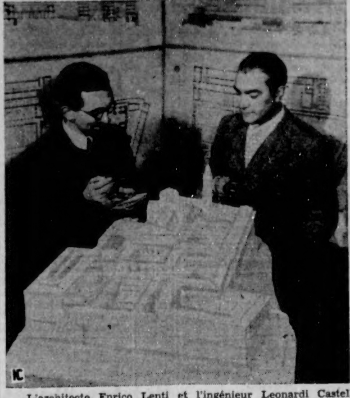
Suggestion d'un avocat anglais au sujet du Canada

LONDRES — Un avocat de Londres, Edward-F. Iwi, a suggéré que le Canada établisse un comité judiciaire dans son propre Conseil privé pour entendre les appels de la Cour suprême du Canada, qui, habituellement, sont entendus par le Conseil privé de l'Empire.

Cette suggestion a été envoyée dans une lettre au **Times** de Londres. M. Iwi a refusé de se faire interviewer sur ce sujet.

N.D.L.R. — L'article sur "Les Grandes Unités Scolaires", de M. l'abbé Gerein, parait en page 10. L'abondance des matières nous oblige à remettre à la semaine prochaine la publication de l'étude du R. P. Albert Legrand, S.J., du Collège de St-Boniface, sur "L'Intervention de l'Etat et la Nationalisation".

L'ABBAYE DE CASSINO SERA RECONSTRUITE



L'architecte Enrico Lenti et l'ingénieur Leonardi Castelli étudient les plans qui ont été préparés récemment pour la reconstruction de la célèbre abbaye de Cassino qui fut détruite par les bombardements alliés. Une commission de vingt ingénieurs nommés par le Vatican a approuvé les plans tels qu'ils ont été conçus par des architectes de renom. Les travaux commenceront dès la fin des hostilités. Le nouveau monastère coûtera $5,000,000 et il faudra 5 ans pour le construire. Des offrandes venant de tous les pays du monde constitueront la somme immense requise pour mener l'oeuvre à bonne fin.

Billet du vendredi

Roman canadien d'un Ecossais

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Je doute que le roman d'Angus Graham, **Napoléon Tremblay**, ait jamais le succès universel de **Maria Chapdelaine**. Sans doute contient-il d'excellentes pages, mais il manque d'intensité, d'atmosphère. Il n'est pas non plus d'une écriture très ferme, ce qui tient peut-être à la traduction. Quant à l'humour spécial de l'auteur, attribuable à sa qualité d'Ecossais, il peut amuser ceux qui ont une même tournure d'esprit, mais il nous parait en maint endroit détourner l'intérêt de l'intrigue elle-même. Au vrai, cette intrigue est assez simple. Graham raconte l'histoire de Napoléon Tremblay, trop naïf à notre gré pour personnifier le Canadian français moyen. Ce personnage débute comme bûcheron et flotteur de billes, garde-feu et garde-chasse, pour se transformer ensuite en colon, commerçant de bois, hôtelier, exploiteur d'un moulin à scie, puis co-propriétaire d'une mine de plomb. Entre-temps, il épouse une métisse paresseuse et de moeurs douteuses, qui finit par se noyer, s'amourache d'une autre fille qui se moque de lui, se ressaisit à temps pour s'éprendre d'une ancienne institutrice qu'il conduit, ou qui le conduit au pied de l'autel, et avec laquelle il aura dès lors l'illusion du parfait bonheur. Tout cela est raconté en longueur, par tranches qui se relient tant bien que mal, et qui donnent l'impression de nouvelles juxtaposées. Absence d'unité et caractères assez flous. Ça et là, quelques tableaux saisissants de relief, qui témoignent de l'esprit d'observation de l'auteur et de ses connaissances de la nature canadienne. On goûte en particulier les pages qui ont trait à la héronnière de l'Ile-aux-Fourneaux. Le roman se situe dans le bas de Québec, sur les rives nord et sud du Saint-Laurent.

★

Publié il y a quelques années à Londres, en anglais, **Napoléon Tremblay** vient d'être traduit en français par M. André Champroux, professeur au Collège Stanislas de Montréal, et réédité dans cette dernière ville. (1) L'auteur vécut longtemps au Canada et parcourut en tous sens la province de Québec, promenant sur un monde nouveau pour lui un regard aussi aigu qu'amusé. Il en résulta à la longue un ouvrage qui, pour n'être pas un chef-d'oeuvre transcendant, ni l'égal de **Marie Chapdelaine**, montre avec sympathie quelques aspects de vie canadienne-française. Compte tenu des réserves qui s'imposent, le roman d'Angus Graham soutient convenablement la comparaison avec nombre d'ouvrages du même genre, publiés au pays. Et nous nous étonnons, encore une fois, qu'un étranger emprunte un thème romanesque à notre province, alors que tant des nôtres affectent de mépriser celle-ci comme inspiratrice. Le temps n'est pas si loin ou certains écrivains de chez nous prétendaient ne pouvoir trouver matière littéraire dans notre sol, notre nature, notre peuple et son histoire, et n'apercevaient le salut littéraire que dans un universalisme assez imprécis, le cosmopolitisme et l'exotisme. Le Français Louis Hémon leur avait donné pourtant une dure leçon, qu'ils ne voulaient point comprendre. A son tour, un Ecossais comme Angus Graham leur indique du doigt les réalités qu'ils se plaisent à ignorer, leurs possibilités, le parti à en tirer. Les matériaux sont partout épars autour de nous, qui n'attendent que d'être ouvrés.

★

Il devrait s'écrire chez nous un ou deux romans de premier ordre, si ce n'est une demi-douzaine, chaque année. Malheureusement les ouvriers manquent, plus que la moisson est à engranger. Les romanciers se font tirer l'oreille et le public, dans son ensemble, se montre trop apathique. Qui dépense allègrement dix dollars pour une soirée au théâtre, suivie d'un souper fin, ne consacrerait pas le dixième de cette somme à l'achat d'un livre. Face à cette situation, il faut bien mettre en ligne de compte que les écrivains, les éditeurs et les imprimeurs ne vivent pas de l'air du temps. En attendant le réveil des nôtres, les étrangers nous pillent. Aimablement, mais il nous pillent quand même. Ils font chez nous, sous notre nez, ce que nous devrions faire nous-mêmes, non seulement au pays de Québec, mais dans toutes les parties du Canada. Il y a Louis Hémon, Angus Graham, et il y en a d'autres. Qu'on se rappelle l'Américain James-Oliver Curwood, qui situa dans le grand Nord canadien une demi-douzaine de romans. Qu'on se rappelle sa compatriote Willa Cather, qui emprunta à notre province le sujet de **Shadows on the Rock.** Martha Ostenso, Américaine d'origine norvégienne, place en terre canadienne trois de ses romans: **Wild Geese** dans le nord du Manitoba; **Prologue to Love** et **The White Reef** en Colombie britannique, le premier dans la montagne, le second chez les pêcheurs de la côte du Pacifique. Bien que son ouvrage se dépare d'erreurs historiques et de jugements risqués, Evelyn Eaton situe dans l'Acadie du XVIIIe siècle **Quietly My Captain Waits.** Décidément, notre pays n'est pas la **terra incognita, rasa et sterilis** qu'on s'imagine peut-être en certains milieux. Les étrangers se chargent de nous le rappeler.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Beauchemin.

Les Anglicans et le jour de la victoire

TORONTO — L'archevêque Derwyn T. Owen, primat anglican de tout le Canada, dans un message de paix lu de la chaire de toutes les églises anglicanes dimanche dernier, dit que le jour de paix en Europe "sera un jour de grandes réjouissances". Il a demandé que les Anglicans se préparent pour une observance "juste et convenable" de ce jour.

Il a ajouté que des offices religieux devraient être célébrés dans toutes les églises le "plus tôt possible" après la nouvelle et il a souligné que la tâche de la paix sera très ardue.

Mgr A. Dontenwill

Supérieur Général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, durant 23 ans, (1908-1931), Mgr Dontenwill s'est affirmé "une âme robuste" dit B. Sienne, dans la Croix de Paris, le 24 décembre 1931, en parlant de ce prélat "dont la carrure robuste semblait une réplique de sa vigueur spirituelle et de son équilibre moral, dont le large visage s'éclaircissait d'un sourire plein d'affabilité, et qui posait sur vous quand il vous abordait un regard si bienveillant".

"Bonté profonde", et aussi "Patience étonnante", ces deux qualités que l'on signale dans tous ses éloges, disent tout le bien et toute l'influence exercés durant sa vie, par ce Chef "d'une des Congrégations religieuses qui, dans le monde entier, proclamait François Veuillot, font le plus grand honneur à la France et lui rendent le plus glorieux témoignage . . . Il est de ces hommes, poursuit encore M. Veuillot, auxquels un pays, conscient de ses vraies richesses morales et des ressorts de son influence à travers les peuples, devrait rendre un hommage national." (Vie sociale, 18 décembre 1931).

Devant nous limiter au rôle que joua Mgr Dontenwill en terre canadienne, — il demeura plus de 15 ans à Ottawa, et tout près de 20 ans dans la Colombie Britannique, — nous avons tenu à mentionner l'appréciation de deux écrivains de Paris, (un homme d'Eglise et un laïque), qui résume élogieusement, l'importante carrière du deuxième évêque de New-Westminster et premier archevêque de Vancouver.

Alsacien de naissance, — il est né le 4 juin 1857 à Bischwiller, — le jeune Augustin Dontenwill émigra à Buffalo, aux Etats-Unis, peu après le traité de Francfort, en 1871 et y fut protégé, pour son éducation, par un oncle déjà dans le sacerdoce. Comme les Oblats avaient une résidence dans cette ville, "le jeune homme fut envoyé au collège St-Joseph d'Ottawa dirigé par les Pères de leur Institut. Il entra au noviciat de Lachine, et y fit sa profession le 15 août 1880. Ordonné prêtre le 30 mai 1885, il y fut professeur au collège d'Ottawa, et en même temps chargé de la direction du Juniorat."

Il quittera ces fonctions, pour aller, en 1889, à New-Westminster, continuer l'enseignement, au collège de cet endroit. "Huit ans après, Mgr Durieux le choisit pour son coadjuteur, le 3 avril 1897, et le 22 août suivant, Mgr Langevin le consacra évêque de Germanicopolis, en Isaurie, près d'Adana." Deux années plus tard, le 1er juin 1899, il devenait Evêque de New-Westminster.

Pour mieux retenir tous les changements survenus, dans ces territoires de missions, il n'est pas inutile d'insérer ici la note suivante:

"La Colombie Britannique a été érigée en vicariat apostolique le 14 décembre 1863, en diocèse de New-Westminster le 2 septembre 1890, (après la mort de Mgr Louis D'Herbomez, survenue le 3 juin 1890,) et en archevêché de Vancouver le 19 septembre 1908".

Evêque-coadjuteur de New-Westminster, à 40 ans, Mgr Dontenwill avait surtout rempli la charge de professeur, durant les 12 années qui précédèrent son épiscopat, en 1897. Et son séjour aux Etats-Unis, dans son adolescence, l'avait plutôt familiarisé avec l'usage de la langue anglaise, dit-on, qui devint pour lui, comme une seconde langue maternelle, et lui facilita le ministère des âmes auprès des blancs de ces Missions du Pacifique. On voit en effet, que son apostolat chez les Indiens, il l'exerça en visitant tous les postes, pendant cette décade qu'il séjourna à New-Westminster, mais il devait avoir recours, pour sa prédication, à l'aide du Missionnaire en charge, ou à un Père interprète, pour se faire comprendre des sauvages des diverses tribus D'où l'on est tenté d'affirmer, sans rien diminuer du mérite de ses activités pastorales, qu'il n'a pas été, au même sens du mot et avec une égale influence, un Oblat Missionnaire, tels que ses deux prédécesseurs en Colombie. Ne pourrait-on pas avouer qu'il fut le prélat de transition entre l'état missionnaire de ce siège épiscopal et la condition postérieure de Vancouver devenue "Province ecclésiastique" de toute la Colombie Britannique.

Nous lisons, à ce propos, dans l'"Histoire de l'Eglise dans l'Ouest canadien," du R. P. Morice, O.M.I. (Tome IV pp. 379); "Victoria avait été élevé au rang d'archevêché lorsque ce diocèse fut détaché des Etats-Unis, (1903). Mgr Orth ayant démissionné le 29 avril 1908, ce siège fut rétabli comme simple évêché et celui de Vancouver devint hiérarchiquement son supérieur, avec Mgr Dontenwill comme premier archevêque. Ce prélat était alors en route pour Rome, où devait se tenir le Chapitre général des Oblats. Ayant été élu supérieur général de sa congrégation, il dut se démettre d'une charge qu'il n'avait pas encore exercée."

"Vingt-trois années durant, nous dit François Veuillot, Mgr Dontenwill allait gouverner la Congrégation des Oblats, qui, sous sa direction entraînante et sage, inspirée des vues les plus surnaturelles et de la prudence la plus consommée, devait prendre un vaste développement." Et les Oblats furent au premier rang, ajoute le même écrivain, des apôtres du Sacré-Coeur. Et c'est peut-être le secret de la magnifique extension que la Providence accorde à leurs oeuvres missionnaires".

Mgr Dontenwill est décédé, à Rome, à la Maison généralice, le 30 novembre 1931, à quatre heures et demie du matin, pleuré par tous ses fils spirituels. Sa Sainteté Pie XI l'avait en particulière estime, et il était aimé de toutes les personnalités romaines, — ecclésiastiques, religieuses et officielles, — comme en fait foi le concert d'éloges unanimes que nous en conserve le volume des "MISSIONS O.M.I." de 1932. La mémoire de Mgr Augustin Dontenwill y est gardée parmi les témoignages les plus variés de délicates sympathies qui signalent "sa haute vertu, son zèle apostolique et ses précieuses qualités de chef et d'administrateur".

Léonide PRIMEAU, ptre

Des citoyens polonais sont massacrés

LONDRES — Le commandant R.-T. Bower, député conservateur à la Chambre des communes, a posé toute une série de questions sur les atrocités commises dans la Pologne occupée par les Russes. Elles seront soumises, la semaine prochaine, au secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères.

Bowler veut savoir "si le secrétaire pour les affaires étrangères sait qu'une assemblée publique a été tenue le 14 avril à Siedlce, en Pologne, alors que des représentants du gouvernement de Lublin ont fait savoir que des élections vont avoir lieu, mais sur la base du principe d'"un seul parti"?"

Exécutions en masse

Le commandant Bower prétend que les policiers du gouvernement de Lublin ont fusillé alors 24 Polonais qui s'opposaient aux prétentions des orateurs de Lublin, et il a ajouté que ces exécutions eurent lieu en présence de la police russe.

Le commandant Bower a aussi déclaré que, le 15 avril, cinq autres Polonais, dont deux citoyens américains, six cultivateurs polonais furent pendus en public sans aucune forme de procès.

Bower demandera au gouvernement s'il se propose de faire des démarches afin de s'assurer que "de tels incidents ne se renouvelleront pas".

Une nièce de de Gaulle est libérée

PARIS — Le général de Gaulle a appris par la presse, que sa nièce, Geneviève de Gaulle, avait été libérée du camp de concentration allemand de Ravensbruck. La jeune femme, arrêtée par les Allemands dans Paris, fut rencontrée à la frontière suisse-allemande par son père, Xavier de Gaulle, consul général français de Genève.

Congrès régionaux

Lors d'une récente réunion de l'exécutif de nos associations franco-canadiennes, la question de l'opportunité d'un congrès général cette année a été étudiée sous tous ses aspects. Le personnel de l'exécutif reconnait la nécessité de ces ralliements patriotiques, qui groupent des représentants de nos diverses localités et donnent indubitablement un nouvel essor aux oeuvres et initiatives françaises en Saskatchewan. En temps normal, la tenue d'un tel congrès est un événement périodique. Mais, en temps de guerre, il est presque impossible, du moins très difficile, de rassembler un grand nombre de Franco-Canadiens.

Les règlements actuels compliquent les voyages. Or, en notre province, notre population est disséminée sur un vaste territoire. Pour assister au Congrès nos compatriotes doivent parcourir de longues distances. Le rationnement de la gazoline et des pneus ne permet pas les longues randonnées, tandis que par ailleurs les trains sont très achalandés. Nous savons d'expérience que, par souci d'économie, plusieurs délégués se groupent pour faire le voyage en auto ou en camion, surtout ceux qui sont le plus éloignés. Dans les circonstances actuelles, nous croyons que très peu de villes ou de villages puissent héberger commodément un surplus assez notable de population. Ces difficultés et bien d'autres faciles à prévoir rendent inopportune la tenue d'un congrès général cette année.

A la place du congrès général, l'exécutif substituera des congrès régionaux, deux pour le nord et deux pour le sud. Les dates et les endroits seront annoncés plus tard Ces ralliements, organisés dans des cadres miniatures de nos réunions générales, ont obtenu dans le passé de très consolants succès. De fait, bien préparés, ces congrès font beaucoup de bien là où, d'une façon habituelle nos gens ne peuvent pas participer immédiatement aux avantages du ralliement général. Grâce aux congrès locaux, la population régionale peut ainsi, sur place, se rendre compte de la marche d'un congrès général et du travail qu'il accomplit, puisqu'elle n'a qu'à transposer sur une plus grande échelle le programme du congrès régional.

Sauf certaines particularités, les sujets à l'étude sont à peu près identiques. Les questions de pédagogie, d'éducation, d'économie sociale, de presse, les activités de nos associations, les initiatives nouvelles et anciennes; bref, tout l'ensemble du travail destiné à assurer la protection de nos droits et à organiser la défense de la pensée française, font le thème varié de ces ralliements franco-canadiens, généraux ou locaux, puisque la vie individuelle de nos centres n'est pas d'une nature différente de celle de notre groupe provincial, puisque l'orientation de la population régionale est identique à celle de la population provinciale, puisque les besoins particuliers deviennent dans notre situation les besoins de tous les compatriotes, puisque le patriotisme à stimuler, à réchauffer, à diriger est le même partout, identique dans ses réclamations, identique dans ses aspirations, puisque les mots d'ordre qui s'imposent dans la vie militante du groupe provincial urgent non moins fortement dans nos communautés régionales, puisque l'union autour de notre idéal religieux et français convie non seulement l'ensemble de notre population, mais encore et surtout chaque individu, chaque localité.

Un des avantages incontestables des congrès régionaux, c'est qu'ils sont plus faciles d'accès à un grand nombre de personnes qui n'ont pas la possibilité d'assister aux congrès généraux comme nous le mentionnons plus haut. Nos populations régionales participent aux activités françaises d'une manière beaucoup plus concrète et se prédisposent ainsi à collaborer plus efficacement à l'effort commun. Ces ralliements locaux ne peuvent dans ces circonstances n'avoir que d'heureux résultats. Ce sont autant de flammes, allumées au sein de notre population pour l'éclairer et la réchauffer, ce sont autant de communions plus intimes aux idées, aux directives, aux orientations, destinées à la défense de notre foi, au maintien et au perfectionnement de la culture française; ce sont autant de contacts qui cimentent plus solidement les liens qui doivent effectuer notre cohésion comme groupe ethnique dans cette province où des forces réfractaires menacent sans cesse nos droits et s'opposent à nos plus nobles aspirations. "Cultiver avec amour cet esprit (l'esprit français), disait jadis Mgr Paquet, le faire fleurir et s'épanouir dans ses manifestations les plus utiles et les plus élevées, et l'ajuster judicieusement aux conditions et aux nécessités particulières de notre pays, doit être l'une de nos tâches préférées." C'est la tâche que peuvent accomplir, chez une fraction plus ou moins considérable de notre population franco-canadienne, les congrès régionaux.

J. V.

On réclame la liberté de la presse

BRUXELLES — L'Association de la presse belge a adopté à l'unanimité une résolution protestant contre "les tendances de certains gouvernements" à limiter la liberté de la presse.

L'association a critiqué son propre gouvernement contre la tentative d'user de pouvoirs illimités et trop volontaires. L'association a aussi déclaré que la suspension des journaux ne pouvait être acceptée comme une méthode de combat du gouvernement.

SAINT-BONIFACE

Rapport financier de la cathédrale

Le rapport annuel de la cathédrale vient d'être distribué aux paroissiens. Ce rapport d'une cinquantaine de pages contient bien des renseignements utiles et intéressants. On y trouve tout d'abord le rapport financier au complet pour l'exercice 1944. Le bilan démontre que l'actif est de tout près de $340,000. La dette a été réduite de $71,000. à $66,000. Les recettes de l'année se sont élevées à $57,668.53, et les dépenses à $56,321.31. Durant l'année des travaux importants ont été faits au cimetière; la sacristie a été restaurée à neuf; les écoliers de la paroisse vivant au Norwood ont été maintenus à nos écoles. En général la vie paroissiale s'intensifie. On le voit par la liste des organisations paroissiales que contient le Bulletin. Leur nomenclature est imposante.

Les recettes sont venues de deux sources principales: la moitié, ou à peu près, de la dime et des quêtes; l'autre moitié, du casuel et des autres sources comme oeuvres paroissiales, cimetières, etc.

Les organisations paroissiales comprennent les Dames de Ste-Anne, Mme Boiselle, présidente; le Service Social, Mme Savaria, présidente; le Comité Central des dames de la paroisse, Mme Dubuc, présidente; le Tiers-Ordre de St-François, Mme Arthur Cusson, présidente; les Enfants de Marie, Mlle Ursula Muller, présidente; le Cercle paroissial de l'Association d'Education, M. Omer Pelletier, président; la Société St-Jean-Baptiste, M. Henri d'Eschambault, président; la Société St-Vincent de Paul, M. William Raymond, président. Il y a aussi les organisations des mouvements spécialisés d'Action Catholique; la Chorale, M. H. Dubé, président; les huissiers, les quêteurs et les enfants de choeur. Le rapport contient également un petit historique sur les huissiers et quêteurs et des extraits de lettres de Monseigneur Taché à son arrivée il y a cent ans. Ces dernières lettres sont en hommage du Centenaire des RR.PP. Oblats.

Il y a environ 2,250 noms de contributeurs à la paroisse; tous cependant ne contribuent pas ou du moins ne se servent pas d'enveloppes et ne donnent pas pour leurs bancs. On a estimé à environ 1,500 le nombre des familles appartenant à la cathédrale. Il y a eu cette année 641 personnes qui n'ont rien donné; il y en avait 774, l'année dernière (1943); le nombre a donc été réduit de plus de 130 cette année (1944) soit environ 20 p.c. de ce total, d'autant plus que le nombre des paroissiens a augmenté quelque peu. On peut donc dire qu'il y a progrès de ce côté, bien que ce ne soit pas encore complètement satisfaisant. 640 personnes sur un total de 2,250 cela fait tout près d'un quart ou une personne sur quatre qui ne contribue pas... on peut attendre mieux de la bonne population de St-Boniface, par ailleurs si généreuse! Il est possible que plusieurs contribuent sans faire usage des enveloppes; il est regrettable cependant qu'il y ait un blanc vis-à-vis leurs noms. Espérons que l'an prochain le nombre de ceux qui ne contribuent pas, au moins un peu, sera réduit à sa plus simple expression!

Mois de Marie

Mardi soir a eu lieu l'ouverture du mois de Marie. Le chant de cette semaine sera exécuté par les Enfants de Marie sous la direction de Mlle Denise Guyot.

Tertiaires

Mercredi a eu lieu la réunion mensuelle des Tertiaires à la sacristie après les exercices du mois de Marie.

Le capitaine Viau candidat libéral dans Provencher

Le capitaine Fernand Viau, directeur du service d'orientation pour le district militaire no 10, a été choisi comme candidat libéral pour le comté de St-Boniface aux prochaines élections fédérales qui auront lieu le 11 juin. Il fut élu au deuxième tour de scrutin à la convention qui fut



Le capitaine Viau

tenue à l'école King George, de Norwood, samedi dernier. M. Walter Tod, de St-Vital, et le Dr Murdock MacKay, de Transcona, furent tous deux éliminés au premier vote.

Plus de 150 délégués tant de la ville que de la campagne ont pris part à la convention, qui était présidée par M. E. F. Shannon, membre de la Législature provinciale pour Springfield. Le sénateur J. P. Howden, qui a représenté le comté de St-Boniface depuis 1925, et M. J.C. Davis adressèrent la parole.

Le capitaine Viau est né à St-Boniface et a fait ses études secondaires au collège de St-Boniface et à l'Université du Manitoba. Il a été très actif dans les milieux libéraux depuis plus de 14 ans. Il s'est enrôlé dans l'armée active en 1940; au mois de juillet dernier il était nommé directeur du service d'orientation pour le district militaire no 10.

L'association libérale du comté de St-Boniface a élu les directeurs suivants: présidents honoraires, l'hon. Mackenzie King et le sénateur Howden; président, M. E. F. Shannon; vice-présidents, G. Shearer, J.-B.-T. Hébert et Mme J. Mouard; secrétaire, Albert Lambert; trésorier, Archie McKinnon.

Retraites fermées

7-11 mai—Filles. R. P. Jobin, O.M.I.
11-14 mai.
14-18 mai.—Hommes et jeunes gens. L. Blais, prêtre.
18-21 mai.
21-25 mai. Femmes mariées. R. P. Jobin, O.M.I.
25-28 mai.
28 a.m. au 30 au soir.—Filles. L. Blais, prêtre.

Notez bien a) qu'il y a 3 fins de semaine libres, en mai. Que des groupes s'empressent de s'organiser et de retenir la Maison, en ces fins de semaine!

b) que la retraite pour filles, du 28 au 30, commence le 28 avant-midi, vers 10 h. 30, et finit le 30, vers 5 h. de l'après-midi.

Radio-Saint-Boniface

Souscription

Lentement notre total monte et la souscription grossit. Cette semaine nous accusons réception des offrandes suivantes. Le montant souscrit par la ville de St-Boniface passe de $12,165 à $12,-$335. Une compagnie d'affaires de notre ville — qui veut rester anonyme — a offert $300. St-Eustache souscrit $5.50 et se rend à $879.88. Haywood ajoute $5. et porte son total à $869.49. Sperling ajoute $10. à son total de $15. et se rend à $25. S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, D.D., archevêque de Winnipeg, a contribué $100. et une communauté religieuse a ajouté $5. à son total, donc $105 pour le clergé, portant son effectif à $11,481.63. Voici où nous en sommes au 1er mai:

Total à date	$56,434.79
St-Boniface	335.00
St-Eustache	5.50
Haywood	5.00
Clergé et Communautés	105.00
	$56,885.29

Terrains

L'achat du local des Scouts a été confirmé par les autorités municipales et tout est en règle. Les plans sont tracés pour le studio et tout est prêt pour commencer dès que les permis de construction auront été émis.

Pour ce qui est du poste-transmetteur, le Comité a maintenant à décider entre trois propriétés qu'on peut acheter. Comme on le sait la municipalité de St-Vital a refusé de nous permettre de construire à l'endroit dont il avait été question jadis. Le choix doit être fait entre trois propriétés, dont deux surtout semblent favorables. Nous pouvons compter que d'ici quelques jours cette question sera aussi réglée.

Nouvelle employée

Le Comité exécutif a décidé d'employer Mlle Jeanne Lavéry, sténographe, de St-Boniface, comme assistante au secrétaire et au gérant. Mlle Lavéry a été employée au bureau de l'Enseignement Postscolaire à l'Université sous M. René Dussault et connait parfaitement les deux langues. Nous aurons en elle une excellente aide. Nous tenons à remercier Mlle Louise Guertin et la Société d'Enseignement Postscolaire des services rendus lors de la période d'organisation. Le bureau demeure à 140, avenue Provencher.

SAIN ET SAUF



Le soldat Théophile Ritchot, fils de M. Elie Ritchot, de 680, avenue Taché, St-Boniface, est retourné récemment en Angleterre après avoir été prisonnier des Allemands depuis le raid sur Dieppe en 1942.

Cueillette en faveur du "Patriotic Salvage Corps"

Tous les derniers jeudis de chaque mois, à 9 h. a.m., les camions passeront pour cueillir les paquets que vous aurez mis sur le boulevard pour la Récupération (Patriotic Salvage). Il est important que St-Boniface fasse sa part, puisque tous les profits servent à secourir les membres des forces armées aussi bien les Canadiens français que les autres. Relisez les feuillets qui ont été distribués à vos portes. S'il vous plait, soutenez nos efforts; le mouvement du Service Volontaire de St-Boniface mérite d'être encouragé. Les 2 dernières collections ont bien rapporté, mais tout ne finit pas là, il faut continuer et racheter le bon nom de St-Boniface. Relisez aussi la liste des choses que nous voulons, elle comprend tout ce que vous ne voulez plus garder; papier de toute sorte, graisse, vitre cassée, bouteilles, guenilles, etc., etc... Visitez les magasins "Victory Shops", à 300, avenue Notre-Dame, et à 471, avenue du Portage, et au coin des rues Spence et Portage, dans le "Boyd Candy Bldg." Vous serez surpris!

N'envoyez pas le linge usagé par les camions, nous voulons faire une cueillette monstre ce mois-ci, pour nos pauvres de St-Boniface. Pour autres informations appelez au no. 205 962. Merci!

(Communiqué)

Petites Notes

Shower

En l'honneur de Mlle Lucille Trudeau dont le mariage a été célébré le 23 avril, des parents et amis se réunirent chez Mme L.-P. Beaudet, le 12 avril.

On présenta à la future mariée une batterie de cuisine au complet.

Il y eut 53 invitées.

• • •

Remerciements

M. J.-B. Proteau et sa famille remercient sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Proteau.

• • •

En l'honneur de Mlle Rosianne Desrosiers dont le mariage aura lieu le 5 mai, Mme C. Jones, J. Murray et Mlle Betty Snyder organisèrent un shower à la résidence de Mme Murray, 617 rue Toronto, le mercredi soir 25 avril.

30 invitées y assistaient.

• • •

Mme Adrien Blais, d'Edmonton, accompagnée de sa fillette, est en visite chez Mme C.-C. Bernier, de 385, rue d'Eschambault, ainsi que chez ses autres parents de St-Boniface.

• • •

Mme Léo Lépine a organisé un shower en l'honneur de Mlle Anna Lafrenière dont le mariage avec M. Claude Joyal sera célébré demain.

Ce shower eut lieu à la résidence des parents de Mlle Lafrenière, 186, boulevard Dollard, le mardi soir 1er mai.

Un cadeau et un corsage furent présentés à la future mariée.

Il y eut 34 invitées.

• • •

Le soldat Armand LaRivière, du corps de l'Ordonnance, a passé un congé de trois semaines chez son épouse et ses autres parents de St-Boniface. Il repartira dimanche pour Montréal, P.Q.

• • •

En l'honneur de Mlle Alice Laurendeau, dont le mariage aura lieu le 12 mai, ses soeurs organisèrent un shower qui eut lieu à leur résidence, 212, rue La Vérendrye, le mercredi soir 25 avril.

Divers articles furent offerts à l'héroïne de la fête.

Les invitées étaient au nombre de 66.

• • •

Le sergent Jean Senez, après une vacance de trois semaines chez les siens, repartira sous peu pour Kingston, Ont.

• • •

Le mardi soir 1er mai un shower fut donné en l'honneur de Mlle Rosianne Desrosiers, qui doit épouser demain M. Edmond Desrosiers. Les soeurs de la future épouse organisèrent cette soirée qui eut lieu à la résidence de ses parents, 215, rue Roger.

Un service de vaisselle fut présenté à Mlle Desrosiers.

On comptait 50 invitées.

• • •

M. Médéric Trudeau nous quittait lundi pour Vancouver où il doit passer l'été chez sa fille, Mme Albert Touchet.

Mariage

BEAUDET - TRUDEAU

Le mariage de Mlle Lucille Trudeau, fille de M. et Mme Médéric Trudeau, avec M. Maurice Beaudet, fils de M. et Mme L.-P. Beaudet, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le lundi 23 avril à 7 h. 15 a.m.

M. l'abbé J. Robert bénit le mariage.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de crêpe, avec encolure garnie d'étoiles brillantes. Elle avait un voile trois quart et tenait un bouquet de roses "American Beauty".

M. Louis-Philippe Beaudet servait de témoin à son fils.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, 537 rue de la Morenie.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un court voyage à Vancouver.

Pour cette circonstance la nouvelle mariée avait revêtu un costume tailleur avec accessoires bruns. Elle portait un corsage de roses "sweetheart".

Une personne se tiendra au local demain après-midi (200, avenue Provencher) pour recevoir les inscriptions au Jardin des Enfants qui s'ouvrira prochainement.

L'officier d'aviation Albert Henry Uithof, de l'Aviation royale canadienne, et Mme Uithof (Henriette Bédard) sont ici photographiés quelques instants après leur mariage qui eut lieu dans l'église du Sacré-Coeur à Winnipeg. Mme Uithof est la fille de M. et Mme H. Bédard, de Winnipeg.

Décès

Mme Thomas PARISEAU

Mme T. Pariseau, de 134, rue Berry, Norwood, est décédée à sa résidence, à l'âge de 69 ans.

La défunte naquit en Belgique.

Lui survivent: son mari et 4 fils, Marcelin, Honoré et Adélard, de St-Boniface; Maurice, en service actif en Allemagne.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 3 mai, à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Boniface.

Québec—Le lieutenant Madeleine Frémont, du service féminin de l'armée canadienne, attachée au bureau des examinateurs du quartier général de la défense nationale, à Ottawa, vient d'être promue capitaine, a annoncé le service des relations extérieures de l'armée.

Aux Etats-Unis, le taux de mortalité par tuberculose a baissé de 2.8% en 1943; cependant dans 21 états, ce taux a augmenté par rapport à l'année précédente.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Jean-Baptiste

Le mariage de Mlle Angèle Bérard, fille de M. et Mme Willie Bérard, de cette paroisse, avec M. Raymond Massicotte, fils de M. et Mme Alfred Massicotte, de St-Pierre-Jolys, fut célébré le 7 avril. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé A. Laurin, curé de Letellier.

Funérailles

Mme Eugène Baril, née Rose-Anna Paul, est décédée subitement à Winnipeg, le 2 avril, à l'âge de 58 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a quelque 5 ans.

Son fils unique, Gaston, est actuellement en service outre-mer.

Les porteurs furent: MM. Roland Bertrand, Marcel Hébert, Alfred Paul, Alphonse Guénette, Charles Guénette, Maurice Paul. M. Louis Paul portait la croix.

Le service fut chanté par M. l'abbé E. Fontaine, vicaire.

• • •

Le 7 avril nous avons eu aussi les funérailles de M. François Bernier, fils de Pierre Bernier et de Marie Tourville, colons arrivés ici vers 1879. Il avait alors environ 17 ans. Il épousa, le 6 novembre 1887, Marie-Adeline Landry, fille de Joseph Landry et d'Emilia Grenon.

Son épouse, cinq fils et une fille lui survivent, ainsi qu'une soeur, Mme Odilon Bellemare, de St-Jean-Baptiste.

Les porteurs furent: MM. Pierre Bellemare, Aliva Roy, Paul Robert, Alfred Bellemare, Louis Landry, Albert Bérard. M. Joseph Landry, de St-Boniface, portait la croix.

Mmes Paul Labelle et Noël Létourneau chantèrent le "De Profundis". La chorale était sous la direction de M. Edmond St-Amant.

M. le curé S. Caron officia.

• • •

M. le Curé annonce que le onzième Congrès Eucharistique vicarial aura lieu le 31 mai et les 1er, 2 et 3 juin 1945. Il annonça aussi l'ordination à la prêtrise de M. l'abbé Léopold Sabourin, fils de M. et Mme Omer Sabourin, le 31 mai, jour de la Fête-Dieu.

Il nous a dit qu'il nous ferait connaître bientôt tout le programme des trois jours du Congrès.

Il a invité les paroissiens à bien prier pour le succès de ce Congrès.

Grande-Clairière

M. Joseph Vodon, qui a subi une grave opération à l'hôpital de la Miséricorde, se remet rapidement et pourra prochainement revenir dans sa famille.

Elie

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Patrick Ryan, souffrant d'une maladie de coeur, prend un peu de mieux.

Baptême

Le 29 avril avait lieu le baptême de Robert-Jean-Joseph Anderson, fils de M. et Mme Michel Anderson. Parrain et marraine, M. René Deslauriers et Mlle Estelle Deslauriers, oncle et tante de l'enfant.

En visite

Mlle Ann Anderson, de Winnipeg, chez Mme Emma Deslauriers.

• • •

Mme Albertine Sauvageau, de North Dakota, E.U., chez M. et Mme Louis Aquin.

• • •

Le soldat Lucien Aquin est reparti à Shilo, Man., après avoir fait un séjour de deux semaines chez ses parents, M. et Mme E. Aquin.

Le concours de Français aura lieu le 12 mai

Le concours de français aura lieu le 12 mai, à 9 heures.

Les élèves écriront à l'école du village, comme par le passé. Il n'y aura pas d'intermission comme l'an dernier.

Nous prions les institutrices qui ne nous ont pas encore envoyé les noms des concurrents de ne pas attendre à la dernière minute pour le faire.

Saint-Lazare

Baptême

Le 29 avril — Louis-Earl Fleury, enfant de M. et Mme Louis Fleury. Parrain et marraine, Earl Mockford et Adèle Mockford.

Claude-Ovila-Raymond, enfant de M. et Mme Joseph Fouillard. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Dupont.

Joseph-François-André, enfant de Charles Hagden et de Mona Haney. Parrain et marraine, Joseph Boyer et Julia Malaterre.

• • •

Mme Albert Hébert passa la semaine dernière chez sa belle-soeur, Mme Eugène Lemoine, à Uno.

• • •

Lundi dernier un service fut chanté pour le repos de l'âme d'Alexander McIvor, fils de M. Pat. McIvor, décédé à l'hôpital de Brandon.

Saint-Adolphe

Mme Edmond Levesque est à l'hôpital de St-Boniface, où elle a dû subir une opération.

• • •

L'aviateur Georges Chaput est de retour dans sa famille, après avoir passé presque quatre ans outre-mer. Il s'enrola le 10 septembre 1941, jour anniversaire de sa naissance. Il fut envoyé en Angleterre au mois de mars 1942. Après avoir fait trente envolées en territoire ennemi, il revint chez lui en mai dernier pour un congé d'un mois, après quoi, il retourna pour terminer sa série d'envolées, qu'il fit sans recevoir d'aucune blessure. L'aviateur Chaput venait d'avoir 18 ans lorsqu'il s'enrôla.

Deux autres fils de M. et Mme Chaput sont encore dans l'armée, ce sont Joseph et Eugène.

Letellier

Caisse Populaire

Le mercredi 25 avril, M. l'abbé Adélard Couture, directeur diocésain des organisations coopératives, vint faire l'installation officielle de notre Caisse populaire. M. Joseph Dupuis présida l'assemblée.

Les comités suivants furent élus: Surveillance, M. le Curé, MM. Arthur Barnabé et J.-A. Ayotte; Crédit, MM. Alphonse Saurette, Albert Breton et Zotique Granger; Direction, MM. Napoléon Comeault, président, Jean Cadieux, vice-président, Léon Bruyère, secrétaire-trésorier, Joseph Dupuis et Maximin Leclaire, conseillers.

La Caisse est maintenant à la disposition des membres pour recueillir leurs épargnes, et pour considérer leurs demandes de prêts. Son but: rendre service à ses membres.

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb de Letellier et de St-Joseph ont maintenant leur sous-conseil. Ils pourront dorénavant déployer leurs activités dans leurs paroisses respectives. Ils ont plusieurs projets à l'étude.

Les officiers du sous-conseil sont: président, M. Albany Gallant; vice-président, M. Maurice Bérard; secrétaire-trésorier, M. Léon Bruyère; cérémoniaire, M Euclide Boiteau; gardes, MM. Florent Barnabé et Albert Breton.

Dès le dimanche 22 avril, une partie de cartes eut lieu sous les auspices des Chevaliers de Colomb. Malgré le mauvais état des chemins, l'assistance était assez nombreuse. Le beau programme de chants fut bien goûté par tous. Mme Marie Coyle et Mlle Thelma Tagvan, de Winnipeg, et Mme Antonin Jutras chantèrent plusieurs chansons classiques; elles furent chaudement applaudies. M. Donat Dupas, aidé de deux jeunes garçons, contribua un sketch amusant. Merci à tous ces artistes.

Notre député fédéral, récemment revenu parmi nous, présida la soirée.

Anniversaire de M. le Curé

A cause de la mauvaise température, le concert organisé par les religieuses de notre couvent à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. le Curé n'eut lieu que le dimanche 29 avril. Les élèves exécutèrent un programme de chants, saynètes, et musique bien réussi, et offrirent au héros du jour une bourse et un bouquet spirituel. Ad multos annos!

Mariage
BARNABE - LECLAIRE

Le jeudi 19 avril, M. le Curé bénissait le mariage de Mlle Lina Barnabé avec M. Laurent Leclaire. Les témoins étaient MM. Camille Barnabé et Joseph Leclaire. Arthur et Marcel Barnabé frères de la mariée, servaient la messe.

Mme Léo Loiselle chanta pendant la messe nuptiale, accompagnée par Mme Albert Breton.

Une réception de parents et d'amis intimes eut lieu à la résidence de M. Camille Barnabé. Un goûter fut servi.

Le nouveau couple reçut de nombreux cadeaux. Après un court voyage, ils résideront à Letellier.

Naissance

Joseph-Henri-François, enfant de Jean-Louis Parent et de Pauline Dumontier, né à l'hôpital de la Miséricorde, le 7 avril, baptisé à St-Joseph le 22. Parrain et marraine, Jean-Paul et Simone Parent, frère et soeur de l'enfant.

Visiteurs

M. Ernest Boissy, de Fort William, a rendu visite à sa mère récemment.

• • •

Le marin Alphonse Bourgeois passe quelque temps en vacances dans sa famille.

• • •

Les Dames de Ste-Anne ont pris charge du banquet paroissial qui aura lieu à l'occasion de l'ordination de notre estimé paroissien, M. l'abbé Charles Empson.

Les billets pour ce banquet seront en vente dès cette semaine dans les magasins du village, au prix de 75 sous.

• • •

Les préparatifs pour le Congrès Eucharistique régional qui aura lieu dans notre paroisse cette année, sont aussi en marche. Prions Dieu de nous accorder une température favorable et tâchons de préparer un triomphe à Jésus-Hostie, qui, en retour, nous comblera de ses bénédictions.

Bruxelles

Remerciements

Mme Stanislas Dhont et ses enfants offrent leurs plus sincères remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort du chef de famille, M. Stanislas Dhont.

Saint-Eustache

Accident

M. Joseph Rivard fut des plus chanceux de sortir vivant de son automobile lorsque l'éclatement d'un pneu fit tourner le véhicule trois ou quatre fois sur lui-même. M. Rivard était seul dans sa machine; il s'en est tiré avec quelques légères blessures à la tête. L'auto fut très fortement endommagée.

Volontaire

M. Adrien Guay, fils de M. et Mme Pierre Guay, s'enrôla tout dernièrement dans l'armée canadienne.

Visiteurs

M. l'abbé Paquette, d'Elie, et Mlles Marcoux et Girard, directrices des cours d'arts domestiques actuellement donnés à Elie, étaient de passage au presbytère, dimanche dernier.

• • •

M. Gérald Ménard, fils de M. et Mme Avila Ménard, est revenu dans sa famille après avoir passé plusieurs mois en Colombie-Canadienne.

Nos malades

Nos malades commencent à revenir à St-Eustache probablement à cause du changement de température:- M. Arthur Lachance, Mme Alfred Normandin et le jeune Jean Winsell sont de retour dans notre paroisse après avoir passé tous trois plusieurs semaines aux hôpitaux de Winnipeg et St-Boniface.

Mme C.-A. Allard, de la Baie de St-Paul, malheureusement ne peut revenir immédiatement: meilleurs voeux!

Aubigny

Mme Ovide Vermette, Mlle Blanche Kenny et M. Paul Guillou sont à l'hôpital depuis quelque temps déjà.

• • •

Le soldat Roger St-Onge est rendu outre-mer d'après une dépêche reçue par sa femme, Mme St-Onge.

St-François-Xavier

La séance de vues animées donnée mensuellement par M. L. Pâquin à l'Ecole Centre a revêtu un cachet tout spécial ce mois-ci. Deux films très suggestifs: "You Can't Kill A City" et "Back To Battle" furent d'autant plus stimulants qu'ils étaient appuyés par une exposition d'affiches pour l'achat d'Obligations de la Victoire — et de compositions démontrant l'importance et les avantages du geste.

Cette propagande, sous forme de concours, fut lancée par la secrétaire municipale, Mme Y. Willing, de concert avec nos institutrices.

Des prix furent gracieusement offerts par M. le curé P.-E. Halde, par l'organisation de l'Emprunt de la Victoire et Mme Y. Willing.

A la séance du soir, les films furent déroulés pour les adultes et les groupes lauréats du concours furent proclamés: 1er prix, Thérèse Préfontaine et Jean Gunn, grade XI; 2ème prix, Berthe Tanguay et Reine Régnier, grade X; 3ème prix, Angela Shirtliffe, grade X, et Sonia Stanlee, grade IX.

Le sergent E. Beaudry, de St-Boniface, intéressa vivement l'auditoire par le récit qu'il fit de ses cinq années d'expérience sur les champs de bataille. Il démontra aussi le devoir qu'il y a pour nous d'assurer la victoire en achetant des Obligations. La louange qu'il fit du travail accompli par nos soldats canadiens aura sans doute stimulé la générosité de notre paroisse qui, d'ailleurs, a bien fait son devoir.

Mme Y. Willing remercia chaleureusement le sergent Beaudry et seconda son appel en faveur de la vente de Bons de la Victore.

• • •

La semaine dernière, Mme Paul Chartier, de St-Lazare, accompagné de son fils, René, était en visite au presbytère.

Récital

A l'occasion de la fête des Mères, un récital aura lieu dans notre salle paroissiale le 13 mai prochain, à 8 h. 30 p.m. Afin de satisfaire tous les goûts, des numéros intéressants seront ajoutés au programme. Bienvenue à tous!

Les 85 projectionnistes de l'Office national du Film donnent, chaque mois, des représentations cinématographiques aux citoyens de quelque 1500 villages ruraux.

Saint-Malo

Naissances

M. et Mme F.-E. Benoit ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Francis-Joseph, né le 24 avril à l'hôpital Miséricorde, Winnipeg. L'enfant fut baptisé le dimanche 29 avril, à l'hôpital, par son oncle, M. l'abbé A. Benoit, curé de Holy Cross. Parrain, Albert Benoit; marraine, Yvonne Desautels, oncle et tante de l'enfant.

L'enfant était revêtu du trousseau de baptême qu'avait porté sa mère pour la même occasion.

• • •

Le 17 avril est né à l'hôpital de St-Boniface, à M. et Mme Gabriel Gosselin, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Jules.

• • •

Le dimanche 6 mai aura lieu la partie de cartes des Enfants de Marie. Elle remportera vraisemblablement un véritable succès.

Mussolini a été exécuté à Milan

[Suite de la première page]

Ils ont déclaré que les exécutions avaient eu lieu samedi, à 4 h. 20 de l'après-midi, dans la ville de Guliano di Mezzegere, près de Como, et que les dépouilles avaient été transportées à Milan pour être exposées publiquement sur la place même où 15 patriotes italiens furent exécutés par les fascistes il y a un an.

Un témoin oculaire a précisé qu'un peloton d'exécution avait tiré dans le dos de Mussolini et des autres.

Autour du chef gisent pêle-mêle dans une mare de sang les autres fascistes exécutés en même temps. Tous ces cadavres furent jetés là sans cérémonie par des partisans qui les amenèrent de Milan à bord d'une remorque mobile.

Le journal romain "Il Momento" a révélé dans une édition spéciale que la radio de Milan avait annoncé l'exécution du lieut.-gén. Achille Staragi, ancien sous-secrétaire du parti fasciste, dans la ville de Milan.

Un communiqué a révélé que les 16 autres fascistes, y compris le général Alessandro Pavolini, secrétaire du régime fantoche de Mussolini, avait été tiré à Dongo, dans la province de Como.

L'Espagnol, langue officielle à Porto-Rico

San Juan—L'assemblée législative de Porto-Rico vient d'adopter une loi en vertu de laquelle l'espagnol sera la langue officielle dans les écoles de cette possession américaine. Jusqu'ici, c'est l'anglais qui était enseigné dans les écoles portoricaines.

La décision finale, toutefois, appartient au gouverneur Rexford G. Tugwell, qui a trois mois pour se prononcer sur l'opportunité de cette mesure.

WASHINGTON — Le Dr Eugénie A. Leonard, doyen des femmes, annonce qu'il y a plus de 700 femmes laïques actuellement à la "Catholic University of America".

Laurier

La partie de cartes de dimanche dernier au profit de l'église remporta un beau succès. L'attrait principal de la soirée, gracieusement offert par Mme la présidente de l'Alliance Française, était un beau voyage (en vues animées) à travers le Chili. Nous avons pu admirer les villes splendides et les paysages enchanteurs de ce beau pays. Un beau film de nouvelles nous fut aussi donné par M. Ch. Wendell. Tous nos remerciements. Les prix de cartes furent gagnés, pour le bridge, par Mme Philippe Gamache et M. Romuald Gamache; pour le whist, par Mlle Agnès Deremiens et M. Philippe Coss. Les prix de consolation allèrent à Mme Albert Létain et M. Elie Duruisseau.

• • •

Deux nouvelles familles sont installées définitivement au village: M. et Mme Michel et M. et Mme Beauchamp.

• • •

M. et Mme Edouard Heiman et leurs enfants, de Belmont, sont venus à Laurier.

Baptêmes

Ont été baptisés: le 22 avril, Joseph-Léon-Alexandre, fils d'Alexandre Delaurier et de Cécile Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Bouchard, grands-parents de l'enfant.

Le 29 avril: Bella-Marie, fille de Yvan Smith et de Cécile Boisvert. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Smith, grands-parents de l'enfant.

Des immeubles pour les vétérans

VANCOUVER — M. Ian Mackenzie, ministre des Affaires des vétérans, a dit récemment que le gouvernement fédéral est à préparer des plans pour la construction d'immeubles permanents d'administration pour les vétérans dans plusieurs centres du Canada.

Cours de grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 23 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.
Le mardi 24 avril—C.W. No. 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.
Le mercredi 25 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.
Le jeudi 26 avril — C.W. No 2 51½ C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.
Le vendredi 27 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.
Le samedi 28 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 23 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le mardi 24 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le mercredi 25 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le jeudi 26 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾ Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le vendredi 27 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le samedi 28 avril — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 23 avril—C.W. No 2 148½, C.W. No 3 143½, C.W. 2 rej. 126⅞, C.W. No 4 131⅞, Ergot 124⅞, Sur voie net 148½
Le mardi 24 avril—C.W. No 2 149½, C.W. No 3 144½, C.W. 2 rej. 128⅜, C.W. No 4 133⅜, Ergot 126⅜, Sur voie net 149½.
Le vendredi 25 avril—C.W. No 2 148½, C.W. No 3 143½, C.W. 2 rej. 127¾, C.W. No 4 132¾, Ergot 125¾, Sur voie net 148½.
Le jeudi 26 avril—C.W No 2 149¾, C.W. No 3 144¾, C.W. 2 rej. 128¾, C.W. No 4 133¾, Ergot 126¾, Sur voie net 149¾.
Le vendredi 27 avril — C.W. No 2 149½, C.W. No 3 144½, C.W. 2 rej. 128⅛, C.W. No 4 133⅛, Ergot 126⅛, Sur voie net 149½.
Le samedi 28 avril—C.W. No 2 149⅜, C.W. No 3 144⅜, C.W. 2 rej. 128, C.W. No 4 133, Ergot 126, Sur voie net 149⅜.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 23 avril — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mardi 24 avril — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mercredi 25 avril—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le jeudi 26 avril — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le vendredi 27 avril—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½
Le samedi 28 avril—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 23 avril — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le mardi 24 avril — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le mercredi 25 avril—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le jeudi 26 avril — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le vendredi 27 avril—Mai 64¾, Juil, 64¾, Oct. 64¾
Le samedi 28 avril—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 23 avril — Mai 148½, Juil. 143⅞, Oct. 127.
Le mardi 24 avril — Mai 149½, Juil. 145⅜, Oct. 129⅜.
Le mercredi 25 avril—Mai 148½, Juil. 144¾, Oct. 128½.
Le jeudi 26 avril — Mai 149¾, Juil. 145¾, Oct. 128⅞.
Le vendredi 27 avril—Mai 149½, Juil. 145⅛, Oct. 128⅛.
Le samedi 28 avril—Mai 149⅜, Juil. 142, Oct. 127½.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Domremy

Nous sympathisons avec M. le Curé à l'occasion de la mort de sa soeur bien-aimée, Mme G.-N. Denis (Eva), âgée de 52 ans, survenue à Prince-Albert le 22 avril, après une courte maladie. Née à Letellier, Man., Mme Denis demeurait dans la Saskatchewan depuis 35 ans, dont 15 ans à Aldina, Sask.

A part son époux, elle laisse dans le deuil, 4 soeurs: Mme Paul Doucette (Alexina), de Duck Lake, Mme J.-A. Labonté (Alphonsine), de Port Alberni, C.B., Mme J.-P. Pfeiffer (Rosanna), et Mlle Annette, de Prince-Albert; 8 frères: Omer Houle et Walter, de Bellevue, Alfred, de Wakaw, Adélard, de Hoey, Joseph, Henri et Alphonse, de Port Alberni et Hope, C.B., et M. l'abbé Albert Houle, curé de Domrémy.

Sa mère, Mme J.-A. Houle est décédée au presbytère de Domrémy le 5 janvier dernier.

Les funérailles eurent lieu à Domrémy le 25 avril, et l'inhumation se fit au cimetière de Bellevue. Le R.P. Baudry, O.M.I., ancien curé d'Aldina, chanta le service, assisté de M. le Curé et du R.P. Godbout, O.M.I., d'Aldina, comme diacre et sous-diacre. Etaient également présents: M. l'abbé C.-E. Charron, de l'évêché de Prince-Albert, le R.P. Labonté, O.M.I., de l'école industrielle de Duck Lake, et M. et Mme Norbert Jutras, de Prince-Albert.

M. Omer Houle portait la croix de deuil. Les porteurs étaient: les 3 frères de la défunte, Alfred, Adélard et Walter, ainsi que MM. Paul Doucette, Norbert Jutras et Marcien Forestier. Le "Prince-Albert Funeral Home" avait charge des funérailles.

La famille Houle, à l'occasion de ce second deuil, remercie sincèrement les paroissiens de Domrémy et tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies par les offrandes de messes et autrement.

Saskatoon

Honneur aux diplomés!

Dans sa belle résidence de Mayfair, Mme J.-E. Brault, présidente de la Société des Dames, recevait dernièrement le groupe des finissants de l'Université. A chacun on remit un petit écusson au chiffre du Club Canadien. La présentation fut faite par M. le curé Lucien Demers, qui exprima au nom de tous les félicitations et les voeux de succès, aux nouveaux gradués: Roger Dupuis, génie; Elie Bachelu, pharmacie; Thérèse McLeod, pédagogie; Julien Raymond, génie; Geneviève Moreau, beaux-arts; Maurice Casgrain, comptabilité; Alexandre Lorrain, génie, et Gerry Couture, études prémédicales.

Mlle Thérèse McLeod se fit l'interprète de ses compagnons et compagnes; avec sa facilité habituelle, Thérèse trouva des mots heureux et appropriés pour la circonstance. Un virtuose de l'ivoire, Maurice Casgrain, exécuta avec brio toutes les pièces que lui demandait un auditoire avide et aux goûts les plus disparates...

Mmes Brault, Longtin et Couture servirent le goûter à la quarantaine de personnes présentes à cette belle réunion.

Mariage Bastien-Brossard

Le jeudi matin 26 avril, M. le curé Demers bénissait le mariage d'André Bastien, aviateur, ci-devant de Montréal, et de Marguerite Brossard, d'Albertville, Sask. L'autel était paré de fleurs naturelles disposées avec goût. M. et Mme Brossard, parents de la mariée, étaient présents. M. Lucien Turcotte, de l'aviation, et Mlle Florence Laliberté étaient témoins. Mme Alma McDougall touchait l'orgue; Thérèse Masson et Mme J.-E. Brault firent les frais du chant. Un jeune violoniste au talent très prometteur, Ronald Thelander, exécuta l'Ave Maria de Schubert.

Après la messe on se rendit à l'hôtel Bessborough où un magnifique dîner fut servi.

M. et Mme André Bastien ont établi leur résidence à Saskatoon.

Vente de linge usagé

Sur l'initiative jamais fatiguée de nos Dames, une vente de linge usagé avait lieu dernièrement. Malgré l'inclémence de la température, la journée fut un beau succès. Le conseil de la Société des Dames prie les personnes qui ont fourni des articles pour cette vente, de trouver ici l'expression de leur gratitude, et leur demande de mettre de côté d'autres morceaux usagés pour une autre journée semblable qui aura lieu vers la fin de juin.

"Madeleine School of Sewing"

La graduation d'une trentaine d'élèves de l'école de couture de Mlle Madeleine Guillet avait lieu dernièrement dans le nouveau local spacieux et moderne de cette école progressive, sous la présidence de M. le curé Demers.

Mme J.-A. Saucier, au souper qui a suivi la collation des diplômes, présenta le toast à l'école, et Mlle Anne Kernaleguen, de l'Université, présenta celui aux graduées. Fait à noter: trois des diplômées sont des jeunes femmes mariées. Parmi ses élèves, qui sont plus de cinquante, Mlle Guillet a eu aussi des religieuses. Le "Madeleine School of Sewing" est une école à charte du Gouvernement et ses diplômes sont officiels et reconnus au Canada et aux Etats-Unis.

Il y a quelques années, le ministre de l'Education à Régina disait aux graduées: "Nous éprouvons un sentiment de satisfaction et même d'orgueil qu'une telle école, si pratique, existe dans la province, ici, dans cette ville de Saskatoon." Ce sentiment se double pour nous du fait que c'est l'une des nôtres qui en est propriétaire et directrice.

Notre dernière soirée paroissiale

Dans la grande salle de l'Ecole de couture "Madeleine" gracieusement mise à notre disposition par Mlle Guillet, a eu lieu notre dernière soirée paroissiale. Un bel entrain régna pendant toute la soirée, autour des tables de bridge et de whist. Le programme plus ou moins improvisé mit à l'affiche: François Bourgeois, Roméo Chaput, Thérèse Masson, avec leurs numéros entrecoupés de "chansons à répondre"; cela faisait penser à une veillée du bon vieux temps.

LA TERRE A TREMBLE A LA JAMAIQUE

KINGSTON (Jamaïque) — De fortes secousses sismiques, mais de peu de durée, ont été ressenties ici de bonne heure vendredi dernier. La population en fut quitte pour la peur, puisqu'il n'y eut ni victimes, ni dégâts matériels.

Lac Pelletier

La semaine dernière nous avons eu nos Quarante-Heures; l'heure sainte du soir fut prêchée par M. l'abbé Mondor, de Swift Current.

• • •

M. le juge MacKinnon, de Shaunavon, ainsi que M. Sutter, étaient de passage ici ces jours derniers.

• • •

M. et Mme Aquila St-Jacques eurent la visite de leur nièce du Manitoba, Mlle Louisa Bilodeau.

Saint-Victor

M. Arthur Rainville est de retour de l'hôpital de Régina où il a suivi plusieurs traitements.

• • •

Mme Alfred Laberge passa quelques jours à Régina auprès de son mari, malade depuis environ un mois.

• • •

Le dimanche 2 avril, le soldat René Lalonde fit un voyage à Gravelbourg pour y rendre visite à sa soeur, Denise, pensionnaire au couvent.

• • •

M. et Mme Josaphat Coutu, ainsi que Jeannette et Georges Albert, se rendirent à Moose Jaw pour affaires.

• • •

Les peintres, M. Winslow et M. Piette, de Willow-Bunch, Sask., employés chez M. J.-D. Lalonde.

• • •

Mlle Anita Rainville rendit visite à ses parents avant de retourner à un nouvel emploi à Assiniboia.

Saint-Hubert

Avec le plus vif plaisir, nous venons d'apprendre que M. Emile Renoult, autrefois de St-Hubert, mais retourné en 1912, à Marcq, (par Thoiry), Seine-Et-Oise, France, est encore bien vivant, et porterait même allégrement ses 85 ans. Une lettre du 25 février dernier, écrite à son plus grand ami, M. François Durand, (85 ans lui aussi), vient de nous en apporter la nouvelle. "Je me porte assez bien, dit-il, sauf quelques indispositions passagères, je puis toujours travailler." Et naturellement c'est au jardinage sous toutes ses formes qu'il travaille encore. Il nous promet des nouvelles plus détaillées, qu'il expédiera dès que les correspondances avec le Canada seront devenues plus normales. On devine combien ces nouvelles seront les bienvenues.

M. Emile Renoult, on se le rappelle, est l'un des trois personnages de marque venus au printemps de 1886, directement de France, ici-même, pour fonder la colonie dont le nom a été d'abord "La Rolanderie", mais qui, peu à peu, a été changé en celui de St-Hubert. Il est donc, avec M. le Dr Meyer, et M. le Comte Yves de Roffignac, l'un des vrais fondateurs de St-Hubert, et certainement celui qui a laissé ici le souvenir le meilleur et le plus vivant.

• • •

M. Paul Raiwet est en train de se construire une maison sur sa ferme. Son père, Joseph Raiwet, n'attend plus que le beau temps pour bâtir la sienne au village. M. Gérard Brulé est en train de transporter du bois de construction, pour en faire autant d'ici à quelques jours. Enfin une troisième maison va aussi être commencée au village.

Le matériel pour le plâtrage de l'intérieur de l'église en grande partie est arrivé et les travaux vont se faire bientôt. S'il y a du chômage cet été à St-Hubert, ce ne sera certainement pas parmi les charpentiers.

Willow-Bunch

Funérailles

La paroisse vient de perdre un pionnier dans la personne de M. Hormisdas Lafrenière, décédé le jeudi 26 avril, dans sa 79ème année, muni des sacrements de l'Eglise.

Il arriva à Willow-Bunch en 1909. Sa femme le précéda dans la tombe le 16 avril 1937. Il avait sept enfants. Marie-Louise (Mme Jos. Lespérance) est morte. Lui survivent: Mme Joseph Bourgeois (Virginie), Mme Ovila Létourneau (Marie-Rose), de Régina, Aurore, aux Etats-Unis, Alphonse, Sylvio et Mme Lebel (Elisabeth).

De passage

De passage au presbytère le lundi 23 avril, M. l'abbé A. Moquin, curé de Meyronne.

Lebret

Le festival musical eut lieu le 2 mai. "La Liberté et le Patriote" donnera quelques résultats de ce concours dans son numéro de la semaine prochaine.

• • •

Le 23 avril eut lieu le baptême d'Yvette-Marie, enfant de M. et Mme Paul Bedel. Le parrain et la marraine furent M. Maurice et Mlle Thérèse Bedel, oncle et tante de l'enfant.

• • •

Récemment eut lieu au couvent St-Gabriel une retraite fermée. Quarante-deux jeunes filles suivirent ces saints exercices avec piété et recueillement.

Ferland

Décès

M. et Mme Thomas Fauchon ont eu la douleur de perdre leur bébé, Lionel, âgé de dix mois, après quelques heures de maladie seulement. Les funérailles eurent lieu à l'église et l'inhumation se fit au cimetière, samedi après-midi. Le cercueil était porté par quatre petits cousins: Roméo et Claude Fauchon, Denis Fauchon et Armand Lacoursière.

Lui survivent, outre son père et sa mère, trois frères: Robert, Roland et Albert, et une soeur, Rose-Aimée. Nos sympathies à la famille.

Visiteurs

M. et Mme Magloire Pepin, de Grand Forks, Minn., E.-U., sont en visite chez leurs parents, les familles Mirault, Lacoursière et Fauchon. Ils reviennent de la Californie où ils ont passé l'hiver.

• • •

Mme Couture, de Willow-Bunch, est venue rendre visite à sa fille, Mlle Thérèse Couture, ainsi qu'à chez M. Alex. Laberge.

Va et vient

La famille Matt est déménagée à Masefield où M. Matt est agent à l'élévateur.

Mme Armand Lacoursière et sa fillette, sont parties pour Winnipeg où elles résideront à l'avenir. M. Lacoursière et la famille les suivront à l'été.

M. Paul Fauchon est parti pour Winnipeg suivre un cours de radio technicien.

M. Jos. Dagnault est revenu après avoir passé l'hiver à Montréal.

M. Jos. Couture est à se bâtir une belle maison qui sera située sur la rue de la gare.

Notre conseiller, M. Antonio Fournier, est à faire graveler la grande rue, jusqu'à l'église.

Mlle Marie-Claire Fauchon, du couvent de Laflèche, est venue passer quelque temps auprès de sa mère malade.

M. Adonias Morin, de Gravelbourg, est revenu aider son fils sur sa ferme.

MM. Deshayes et Jalbert, Mme Jalbert, ainsi que ses fillettes de Glentworth, étaient en visite chez M. Charles-Henri Fournier, récemment.

Mlle Vivian Lacoursière, du couvent de Laflèche, est venue passer une fin de semaine chez sa mère, avant le départ de cette dernière pour Winnipeg.

Jack Fish

M. Raymond Baillargeon est revenu de la Colombie Britannique où il a passé l'hiver.

M. Denis Esquiral a passé quelques jours à l'hôpital récemment.

M. Léonard Gagné s'est enrôlé dans l'armée ces jours derniers.

Mme Laurent Blanchette est revenue parmi nous ainsi que M. et Mme Jean Blanchette après avoir passé l'hiver en Colombie.

M. et Mme Philippe St-Amant sont partis en voyage à Edmonton où M. St-Amant subira des soins médicaux.

Mme Arthur Lavigne est allée à Régina par affaires.

Naissance

A M. et Mme Edouard L'Heureux (née Grace Mitchell) un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Benoit - William. Parrain et marraine, M. et Mme J. Mitchell, de Cochin, grands-parents de l'enfant.

Laflèche

Le soldat Richemond Beaudoin est revenu de l'armée pour aider aux travaux de la ferme durant les mois d'été.

M. Jos. Brière ainsi que M. et Mme Albert Brière et leur fille, Charlotte, se sont rendus à Régina, Charlotte est restée à l'hôpital pour soins médicaux.

Mme Camille DeWulf et sa fillette, Jeannine, nous sont revenues après avoir passé deux semaines à Gravelbourg auprès de Mme Doran, qui est malade depuis plusieurs années.

M. et Mme Jean Moreau (Noëlla Doran), soeur de Mme Camille DeWulf, étaient de passage à Laflèche la semaine dernière.

Mlles Alice et Réjane Lizée ont déménagé dans la maison de M. Odille Rivière pour les mois d'été.

M. et Mme Léo Lamant demeurent maintenant sur la ferme de M. E. Mattews à deux milles du village.

LE GENERAL ANDERS A UNE AUDIENCE DU PAPE

ROME — Le pape a accordé, une audience, qui a duré une demi-heure, au général Wladislas Anders, commandant des troupes polonaises en Italie.

L'hon. A. P. McNab, ancien lieut.-gouv. de la Sask., décédé

REGINA — L'hon. Archibald P. McNab, lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan durant neuf ans, est décédé dimanche, à l'âge de 81 ans. Souffrant d'une maladie de coeur depuis près d'un an, M. McNab avait démissionné le 28 février dernier.

Né à Glengarry, Ont., il est venu habiter le Manitoba à l'âge de 18 ans, cherchant à s'établir sur une terre fertile. Il a travaillé comme garçon de ferme. Il réussit à s'établir, acheta du grain pour des moulins dont il entreprit l'opération en Saskatchewan.

En 1908, M. McNab fut élu député de Saskatoon. Il fut un adepte du parti libéral sa vie durant.

Ses quatre fils ont fait la guerre de 1914 ou au cours des hostilités actuelles. Il laisse en outre sa femme et deux filles.

Dollard

Mlle Angéline Auger a accepté un emploi à l'hôpital de Gravelbourg.

Mlle Giasson est de retour chez ses parents après avoir fait un séjour de plusieurs mois à Gravelbourg.

M. Jean-Marie Lefebvre est reparti pour le Camp Borden.

Mme B. Wilkoski est revenue de Régina; elle est accompagnée de sa soeur, Mlle Noëlla Marchand.

M. et Mme H. Goulet sont allés à Ponteix pour y voir leurs parents.

M. D. Grégoire est aussi allé dans cette ville rendre visite à sa fille, Lucille.

L'A.C.F.C.

L'examen de français

Le vingt et unième examen annuel de français de l'A. C. F. C. aura lieu cette année le samedi 9 juin.

Pour les élèves des grades 4 à 8, il n'y aura qu'une seule séance, de 9 heures à midi. Pour les élèves des grades supérieurs, 9 à 12, il y en aura deux: la première de 9 heures à midi: la seconde, d'une heure et demie à quatre heures et demie.

Diverses communications relatives à l'examen de français ont été adressées au Personnel Enseignant il y a quelques jours. Les instituteurs et institutrices qui ne les auraient pas reçues feraient bien de nous en aviser.

Notre examen annuel est le thermomètre qui nous permet de juger de la température de notre enseignement du français. Il joue donc un rôle de premier plan dans l'organisation de notre vie nationale. C'est pourquoi nous prions tous ceux qui ont coutume de nous aider: parents, instituteurs, commissaires, comités paroissiaux, surveillants, etc., de nous prêter leur concours habituel. Il faut que l'examen de 1945 soit sérieux, qu'il se tienne d'après les règlements établis. Il faut surtout que tous nos enfants y participent. A ce sujet nous demandons l'active coopération des parents pour voir à ce que sous aucun prétexte les enfants ne se dispensent de venir à l'école le samedi 9 juin prochain pour y écrire l'examen.

L'examen a lieu un samedi. C'est afin d'avoir ses coudées franches que l'A. C. F. C. a choisi ce jour-là. Et, depuis l'origine des examens en 1925, elle n'a jamais crû devoir le changer. Il y a toutefois le revers de la médaille: l'examen a lieu un jour de congé, et l'on ne doit pas être surpris si les préférences de certains élèves vont au jeu plutôt qu'à l'examen. Qui jetterait la pierre? Mais, si légitimes que soient les préférences des écoliers, il ne peut être question d'y acquiescer le jour de l'examen de français. Non, ce jour-là, aucun travail, aucun voyage, aucune excursion ou visite ne doit avoir le pas sur l'examen. Nous demandons aux parents d'y voir. Plus que les autres, du reste, ils y ont intérêt. L'examen ne leur permettra-t-il pas de porter un jugement sur le travail de l'année de leurs enfants?

Aux Comités paroissiaux

Les C. P. jouent un rôle essentiel dans l'organisation locale des examens. C'est pourquoi nous demandons à ceux qui ne nous ont pas encore fourni les noms des membres de leur bureau, de nous donner ces informations au plus tôt. A qui nous adresserons-nous si nous ne savons pas qui sont les nouveaux secrétaires des C.P.?

A nos amis

L'approche de l'examen annuel est aussi le temps où nous faisons un appel général en faveur de l'oeuvre de l'enseignement du français en Saskatchewan.

L'Association, en effet, avec ses très modestes revenus ordinaires, ne peut faire face aux dépenses considérables occasionnées par l'examen annuel et tout ce qu'il comporte, avant comme après l'examen.

Grâce à la générosité de nos amis et bienfaiteurs cependant, les examens annuels de français — de l'avis de tous, l'initiative la plus féconde de l'A. C. F. C. depuis sa fondation — ont pu avoir lieu sans interruption depuis 1925.

Nous avons confiance que l'année 1945 ne sera pas différente des autres à ce point de vue, et que nombreux seront ceux qui tiendront à nous adresser leur obole. Déjà d'ailleurs un certain nombre de nos amis se sont acquittés de ce devoir de patriotisme.

Prière d'adresser les dons au Secrétariat de l'A. C. F. C., Vonda, (Sask.)

Déportation en Russie de Germano-roumains

Londres—Bon nombre d'Allemands domiciliés en Roumanie ont déjà été déportés en Russie pour y être forcés à travailler à la reconstruction des territoires dévastés par la guerre. D'après des renseignements parvenus de Roumanie même, au moins 300,000 de ces Allemands déportés viendraient de la Transsylvanie. Tous les Allemands de 17 à 45 ans et toutes les Allemandes de 18 à 30 ans ont dû s'inscrire pour les travaux forcés. Le Gouvernement a pris des mesures pour gérer leurs biens durant leur séjour en Russie comme le révèle un communiqué officiel de Radio-Bucharest: "Par décision du ministère de l'Economie nationale, les chambres de commerce sont chargées, de concert avec les maires et les préfets, de nommer des administrateurs aux entreprises des citoyens roumains de nationalité allemande pour toute la durée de leur travail forcé."

M. H. Schmidt vainqueur dans un concours oratoire

L'Université d'Ottawa organise chaque année des débats français auxquels prennent part des étudiants, qui s'initient ainsi à l'art oratoire. Cette année, la société des débats français de cette institution a choisi comme sujet le thème suivant: "Le Canada devrait-il établir le service militaire obligatoire après la guerre?"

Le débat eut lieu dans la salle de l'Ecole Technique d'Ottawa, sous la présidence d'honneur du T. R. P. Cornellier, O.M.I., recteur de l'Université. M. Henri Schmidt, de Calgary, Alberta, et Fernand Quirion, de Gracefield, Québec, remportèrent la palme en défendant la négative. M. Henri Schmidt obtint la première médaille d'or offerte au meilleur orateur de la soirée. Ces médailles sont présentées par l'Association canadienne-française de l'Education de l'Ontario.

M. Henri Schmidt, premier orateur de la négative, présenta avec un talent oratoire sobre, mais prenant, une thèse qui fut vraiment un plaidoyer et où les arguments sérieux dominaient d'une façon évidente. Il prouva que le service militaire était une menace aux droits de l'individu et qu'il était absolument contraire aux principes de la liberté démocratique.

Nous sommes heureux de constater le succès de l'un de nos jeunes de l'Ouest dans une institution de haut savoir de l'Est. De fait, M. Henri Schmidt, dont les parents, M. et Mme Pantaléon Schmidt, demeurent actuellement à Calgary, est bien connu dans la région de Duck Lake où son père a vécu plusieurs années, alors qu'il remplissait le poste d'agent des Indiens. C'est dans ce paisible village qu'il a grandi. Il a fait ses études primaires chez les Révérendes Soeurs de la Présentation de l'endroit. Une de ses soeurs, la Révérende Soeur St-Marcien, enseigne actuellement à l'école séparée de Prince-Albert. Ses études primaires terminées, son père envoya Henri au juniorat St-Jean, d'Edmonton, où il paracheva ses études secondaires. De là, il entra à l'Université d'Ottawa où il suit le cours des arts en préparation à ses études en médecine.

Le succès que vient de remporter M. Henri Schmidt est un honneur qui rejaillit sur ceux et celles qui ont concouru à sa formation intellectuelle; c'est aussi un témoignage aux institutions de formation de l'Ouest qui préparent des jeunes étudiants capables de soutenir la comparaison avec ceux des institutions de l'Est. C'est aussi un encouragement aux instituteurs et institutrices de l'Ouest.

Tous les amis de M. Henri Schmidt se réjouissent du beau succès remporté et lui présente leurs plus chaleureuses félicitations.

J. V.

Coderre

Le jeudi 26 avril, les élèves de l'école publique ont tenu une vente de crème à la glace au profit de la radio française de l'ouest, et ont recueilli la belle somme de $19.00.

• • •

Le major L.-P. Coderre est de retour d'un voyage d'affaires à Régina.

Décès

Le dimanche 22 avril, est décédé au Sanatorium de Saskatoon, Mlle Rose Tremblay, soeur de Cécile Tremblay, de notre paroisse.

Née à Courval il y a 19 ans, orpheline dès son bas âge, Mlle Tremblay a étudié au couvent de Laflèche, puis fut accueillie par M. et Mme Dozois, actuellement de Duck Lake, Sask., autrefois de Courval. Après un stage prolongé aux Sanatorium de Prince-Albert et de Saskatoon, elle s'éteignit doucement, munie des sacrements de l'Eglise.

Son service fut chanté à Courval par M. le curé Poirier, mardi matin. Les porteurs étaient MM. Lionel, Gabriel et Roland Tremblay, et Conrad Blanchette.

Montmartre

M. L. Girardin a été élu président et M. G. Larminaux secrétaire du comité qui doit s'occuper des fêtes qui marqueront la fin de la guerre en Europe.

Le programme comprendra une messe solennelle, suivie d'un Libera pour nos morts de la guerre. Il y aura également l'exécution de parade et chants patriotiques, par les élèves des différentes écoles. La cloche de l'église sonnera pour avertir les paroissiens dès que la paix sera annoncée et que les hostilités auront pris fin.

• • •

Les libéraux du district se sont réunis et ont élu un nouveau Comité: président, L.-P. Côté; vice-président, R. F. Swinton; secrétaire-trésorier, Arcadius Perron. Le comité se compose de MM. John Perras, H. Martel, W. Beaudin, A. Rioux, Adélard Faubert, Thom Witman, E. DeDeker et Ph. Perron.

• • •

Deux nouveaux menuisiers sont arrivés du Manitoba pour travailler dans le district: ce sont MM. Chs. Cahill et Ph. Ruest. Ils sont très occupés depuis leur arrivée et ne manqueront pas de travail.

Courval

Comité paroissial de l'A.C.F.C.

Président: M. Lionel Tremblay.

Vice-président: M. Joseph Landry.

Secrétaire: M. Fabien Tremblay.

Conseillers

Dames: Joseph Arguin, Lauria Blanchet, Valère Patoine.

Hommes: F.-A. Tremblay, J.-H. Tremblay.

Jeunes Filles: Rina Arguin, Lilianne Tremblay, Yvonne Tremblay.

Jeunes Gens: Jean-Louis Marcil.

La lutte séculaire de la Hollande contre l'envahissement de l'eau remonte au 13e siècle.

Le sanctuaire national de la Petite Thérèse

(Suite)

D'ailleurs, comme dans toute oeuvre divine ou divinement inspirée, il faut le temps et les sacrifices d'attente, de quasi-désespérance pour affermir et consolider ces oeuvres qui doivent être accomplies dans le temps par les humains, mais dont le caractère et l'empreinte ressortent du divin.

Pèlerinage, 15 juin 1941

Durant cet intervalle de 15 ans sans que rien ne bouge, le point de vue humain s'est souvent exprimé en termes de doute chez les uns, de quasi-certitude chez les autres, que c'en était fini du pèlerinage, etc. mais la petite Thérèse veillait et couvait son oeuvre de prédilection à l'instar de ces feux qui couvent sous la mousse, dans les savanes brûlantes et détruisant lentement mais sûrement, de manière à préparer le terrain pour les moissons futures.

C'est alors que la Providence suscita un deuxième apôtre de la dévotion à la petite Thérèse dans la personne de l'abbé Chs-Emile Arès, qui fut nommé curé de Wakaw le 29 août 1940 et qui organisa le pèlerinage du 15 juin 1941.

15 juin 1941

Quoique l'on ait dû remettre la fête à cause de la mauvaise température, on considère que ce fut un des pèlerinages les mieux réussis: au delà de 2,000 pèlerins.

Pèlerinage, 14 juin 1942

Au delà de 5,000 pèlerins, 2,500 communions... On vient de partout de l'Ouest, même des Etats-Unis. Pour la première fois la neuvaine à la petite Thérèse est irradiée du poste de Prince-Albert (CKBI), ce qui permet à un grand nombre d'amis de la petite Thérèse dans tout le nord et le centre de la Saskatchewan de s'unir plus intimement aux prières de la neuvaine.

L'âme dirigeante, bien qu'effacée de ces belles démonstrations de piété envers Ste Thérèse, était évidemment le directeur du pèlerinage, l'abbé Arès. Qu'il soit félicité et que Ste Thérèse fasse descendre sur son difficile ministère à Wakaw une abondante pluie de roses.

Pèlerinage, 13 juin 1943

Mgr Duprat, évêque de Prince-Albert, est présent... 6,000 pèlerins, 2,500 communions... succès sur toute la ligne, clergé nombreux, presque toutes les paroisses du diocèse sont représentées.

Pèlerinage, 11 juin 1944

8,000 pèlerins, 3,000 communions... Neuvaine suivie partout dans la Saskatchewan des postes de Prince-Albert et de Régina. Curieuse coïncidence: les troupes canadiennes étaient alors à délivrer la Normandie du joug allemand! Normandie! patrie de la petite Thérèse et de la plupart des ancêtres des Canadiens français. Mgr Duprat, quoiqu'il fut indisposé, voulut bien officier pontificalement à la grand'messe en plein air.

(A suivre)

CREDIT SOCIAL

EDMONTON — A la suite d'un caucus des députés du parti du Crédit social et des candidats de ce parti politique pour la province d'Alberta, il a été annoncé, qu'il y aura au moins 80 candidats du crédit social qui se présenteront dans 7 des 9 provinces lors des élections du 11 juin prochain.

De retour en Angleterre



Le soldat Louis G. Coutu, fils de M. et Mme Joseph Coutu, de Winnipeg, qui avait été fait prisonnier des Allemands depuis le raid de Dieppe en 1942 est maintenant rendu en Angleterre. Le soldat Coutu s'enrôla dans le régiment des "Queen's Own Cameron Highlanders" au mois de septembre 1939 et fut envoyé outre-mer en 1940. L'une de ses soeurs, Mme Alex. Boyer, demeure à St-Laurent, Man.

➡ De Gaulle continuera de subventionner les écoles . .

[Suite de la première page]

a soulevé beaucoup de controverses, quelques-uns soutenant même que le Gouvernement de Vichy cherchait à lier l'Episcopat. Ainsi Mgr Bressoles, vice-recteur de l'Institut Catholique de Paris rappelait récemment au public dans un discours, que lorsque les Cardinaux et Archevêques de France s'élevèrent conjointement contre les déportations d'ouvriers français en Allemagne, le Ministre d'Education du Gouvernement de Vichy, Abel Bonnard — maintenant refugié en Allemagne — fit cette menace: "Si vous ne désavouez pas cette lettre, je supprimerai l'aide apportée aux écoles séparées catholiques." La lettre ne fut pas désavouée.

Faux arguments des communistes

Actuellement, les adversaires du bill de la subvention de l'Etat aux écoles séparées, et tout particulièrement les communistes, cherchent à influencer les catholiques: "Votre dignité s'oppose à ce que vous continuiez d'accepter cette mesure établie par un gouvernement dictateur qui a collaboré avec l'Allemagne." Evidemment, la réponse des catholiques à de telles prétentions est facile: "Le point de la question consiste à savoir si oui ou non la réforme est juste. Le Gouvernement de Vichy a aussi établi une pension de vieil âge en faveur des ouvriers; les communistes demandent-ils à ceux-ci de refuser leur pension? Les instituteurs dans les écoles publiques ont vu leur salaire augmenté par le Gouvernement de Vichy; est-ce que quelqu'un a suggéré de refuser cet argent comme étant quelque chose d'impur?"

Conséquences pour les écoles catholiques

A l'Assemblée, le débat s'enflamma. Les communistes appuyés des socialistes et des radicaux demandèrent le retrait immédiat de la subvention de l'Etat pour les écoles séparées. Parmi les adversaires du bill il y avait d'abord le Père Carrière, o.p., vice-président de l'Assemblée; aussi le Père Philippe, carmélite, et le capitaine Maurice Schumann, qui durant 4 ans, par les émissions radiophoniques de "France libre" au poste BBC de Londres, firent peut-être plus que tout autre pour activer l'esprit de résistance en France. On fit surtout valoir que, en raison de la présente situation économique et financière, un grand nombre d'écoles primaires catholiques — probablement 8000 — devront fermer leurs portes. Comme conséquences, l'Etat devra assumer la responsabilité d'éduquer 600,000 enfants, au prix de $30.00 chacun annuellement, tandis qu'avec le bill de subvention, l'Etat n'a qu'à débourser $10.00 pour chaque enfant annuellement.

Le principal argument de la gauche était que "la jeunesse serait moins divisée" si tous recevaient la même éducation. Les catholiques pouvaient répliquer qu'il n'y avait pas de différence sensible dans l'éducation donnée aux écoles publiques et aux écoles séparées; de plus, ils pouvaient signaler les différends existant entre les groupes d'étudiants royalistes et communistes, formés pourtant aux mêmes universités de l'Etat.

Moyens de subsister

Plusieurs partisans du monopole d'Etat en éducation semblaient tenir une position fort équivoque. Ils disaient bien qu'ils ne s'opposaient pas aux écoles catholiques; on devrait même, ajoutaient-ils, leur permettre de survivre, en raison du rôle que les catholiques ont joué dans le mouvement de résistance. "En d'autres mots, dit un des adversaires du monopole de l'Etat, vous voulez bien que les écoles séparées vivent, mais vous voulez en même temps leur retirer leurs moyens de subsister."

Sans aucun doute, si les écoles chrétiennes n'étaient pas gênées par une question financière, elles auraient encore plus d'élèves. Les statistiques présentées durant le débat ont établi le fait définitivement. Dans les 9 départements de l'Ouest, les statistiques scolaires de 1938 sont les suivantes: écoles chrétiennes, 295,000 élèves; écoles publiques, 335,000. En 1943, après que fut établie la subvention d'Etat, la majorité passa de l'autre côté: écoles chrétiennes, 350,000; écoles séparées, 288,000.

Situation actuelle

Pour le moment, la situation est la suivante: en dépit du vote de l'Assemblée, les écoles catholiques seront subventionnées jusqu'à la fin de l'année scolaire. Après le 15 juillet, l'éducation dans les écoles séparées retombe dans l'état d'avant-guerre: liberté d'ouvrir des écoles, mais de graves difficultés matérielles à surmonter, tout particulièrement durant ce temps de détresse générale. Il y a quand même un point intéressant: les Congrégations enseignantes que la loi de 1904 proscrivait, peuvent maintenant réouvrir à peu près toutes leurs écoles.

L'avenir

Pour ce qui concerne l'avenir, les catholiques n'ont pas trop à s'inquiéter. L'Assemblée consultative provisoire est née de l'insurrection générale contre l'ennemi et est composée en grande partie d'éléments avancés — ceux qui se sont mis à la tête du mouvement de résistance pour le travail — et peu de place fut laissée pour la population paysanne et pour les classes modérées. En France personne ne doute qu'au moment des élections, les résultats vont montrer une augmentation considérable dans la représentation des groupes favorables aux désirs des catholiques de France.

➡ Mgr Baudoux parle du projet de la radio . . .

[Suite de la première page]

Le projet sera réalisé

"J'ai l'immense plaisir de vous dire aujourd'hui que le projet est devenu quasi réalité. "Radio Saint-Boniface Limitée" est actuellement à se construire et, cet automne au plus tard, C.K.S.B., poste de 1,000 watts fonctionnant sur un fréquence de 1250 kilocycles, remplira l'éther manitobain des syllabes qu'avaient semées, dans le sang et les larmes, La Vérendrye, Provencher, Taché, Langevin et tant d'autres!

"Radio Saint-Boniface, c'est cela, c'est tout cela.

Dans l'ouest

Mais c'est encore plus que cela. Par la grâce de Dieu, la colonie de la Rivière-Rouge a joué dans l'ouest un rôle de précurseur au peuple français. Radio Saint-Boniface continue son rôle. Et avec la grâce de Dieu, l'étincelle ira se jeter dans les deux autres provinces et jailliront alors Radio Prince-Albert, Radio Gravelbourg et Radio Edmonton.

"Comprenez - vous pourquoi, messieurs, devant la tâche ardue qui s'est imposée à nous, à laquelle nous n'avons pas voulu nous soustraire, nous nous laissions aujourd'hui transporter par un optimisme débordant?

"Car si Radio Saint-Boniface est aujourd'hui un fait, si nous sommes certains que nos trois autres postes de l'Ouest naîtront à leur tour dans un avenir qui n'est pas éloigné, c'est parce que nous avons lentement édifié notre survivance, pierre par pierre, c'est parce que nous avons eu confiance en nous-mêmes. Nos quatre postes sont l'ouvrage de nos mains, fécondé par la bonté infinie de Dieu.

"Une confiance identique nous anime à votre égard. Au fond, vous êtes une partie de nous, ou nous sommes une partie de vous. Car nous sommes frères. Eh bien, après avoir assumé, là-bas, la plus lourde part du fardeau, nous venons maintenant vers vous, avec le même optimisme, confiants que vous répondrez comme cette autre partie intégrale de vous mêmes qui vit là-bas, inébranlablement attaché au même idéal."

Rapport de "L'Action Catholique"

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 27 avril, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral	25%
Aldina	65
Albertville	65
Arborfield	$200.00
Assiniboia	94%
Batoche	$40.00
Battleford	70%
Beacon Hill	$ 5.00
Beauval	30.00
Bellegarde	104%
Bellevue	97
Biggar	37
Big River	91
Blaine Lake	105
Bonne-Madone	7
Butte-du-Paradis	105
Cabana	20
Cantal	5
Carrot River	31
Cochery	73
Cochin	208
Coderre	80
Courval	125
Crichton	$25.00
Cut Knife	40%
Debden	85
Delisle	152
Delmas	165
Dodsland	50
Dollard	28
Domrémy	132
Duck Lake	63
Dumas	2
Edam	109
Eldersley	30
Ferland	66
Fishing Lake	128
Forget	9
Frenchville	47%
Gravelbourg	135
Green Lake	$10.00
Gull Lake	102%
Hoey	68
Jackfish Lake	71
Kelvington	84
Lac Marguerite	100
Lac Pelletier	55
Laflèche	56
Laventure	20
Lebret	10
Léoville	23
Lisieux	26
Maidstone	100
Makwa-Sud	20
Maple Creek	$25.00
Marcelin	101%
Marieval	$10.00
McKague	10.00
Meadow Lake	100%
Meyronne	160
North Battleford	103
Onion Lake	40
Périgord	28
Peterson	46
Ponteix	58
Pré Ste-Marie	50
Prince-Albert	70
Prud'homme	234
Radville	53
Régina	26
Richard	$10.00
St-Brieux	290
St-Denis	261
St-Front	78
St-Hippolyte	99
St-Hubert	95
St-Laurent	35
St-Louis	61
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	130
Saskatoon	44
Sedley	133
Spiritwood	90
Storthoaks	55
Tisdale	150
Titanic Carlton	120
Veillardville	74
Victoire	120
Viscount	182
Vonda	268
Wakaw	83
Wauchope	25
Willow-Bunch	83
Wolseley	31
Zénon Park	$200.00

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 98.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 30.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 9.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

➡ Les évêques croates condamnent les exécutions . . .

[Suite de la première page]

La hiérarchie croate déclare qu'en matières politiques elle a toujours "respecté la volonté du peuple croate."

C'est apparemment contre cette lettre pastorale, dont le texte vient de nous parvenir; que le 14 avril le "vice-premier ministre du nouveau gouvernement fédéral de Croatie", Vladimir Bakaric, protestait à une réunion du Conseil antifasciste de la libération nationale de Croatie. D'après Radio-Belgrade, deux évêques catholiques étaient présents à la réunion: Mgr Pusic de Hvar et Mgr Mileta de Sibenik. Ils entendirent le vice-premier ministre déclarer: "En dehors des gens trouvés coupables de crimes, nous n'avons jamais persécuté d'ecclésiastiques ou de fidèles. Nous avons puni ceux qui ont commis des crimes contre le peuple". Radio-Belgrade n'a pas dit si les deux évêques ont accepté cette déclaration ou ont pu prendre la parole.

Mgr Stepinac, de Zagreb, (les rumeurs récentes voulant qu'il ait été assassiné n'ont pas été confirmées) a été violemment attaqué dernièrement par les partisans du maréchal Tito, en dépit de son attitude courageuse durant toute la guerre contre le nazisme, le fascisme, les persécutions des Juifs et le régime de Pavelic Ustashi. Le journal Nova Hrvatska rapportait qu'il avait dit le 18 mars qu'il était peu impressionné par des menaces à l'effet qu'il serait mis au nombre des "criminels de guerre" en Yougoslavie.

Il faudra apparemment hâter l'application des décisions de Yalta en Yougoslavie si l'on veut y éviter l'effusion du sang et la guerre civile.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

2 mai

De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.75—$12.00
Moyens	$10.00—$11.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.75—$12.00
Moyens	$10.00—$11.50
Génisses—	
De choix	$11.25—11.50
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	$ 8.75—$ 9.75
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.25—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$8.75—$9.50
Moyennes	$7.00—$8.50
Pour conserves	$4.50—$6.75
Taureaux—	
Bons	$8.50—$9.50
Moyens	$6.50—$8.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.25—$10.50
Ordinaires	$7.50—$ 9.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.50—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$12.00
Agneaux—	
Bons du printemps	$13.00—$13.75
Ordinaires	$ 5.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

1er mai

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Génisses—	
De choix	$10.50—$11.00
Bonnes	$ 9.50—$10.00
Moyennes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Vaches—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Moyennes	$6.50—$7.50
Taureaux—	
Bons	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.50
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$6.00—$7.00
Ordinaires	$4.50—$5.50
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$12.50—$13.50
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$12.00
Agneaux—	
Bons	$11.50—$12.00
Pesants	$10.50—$11.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Moutons—	
Pesants	$3.50—$4.50
Bons	$4.50—$6.00
Ordinaires	$1.50—$3.00

Produits du marché

BEURRE	
Beurre de crémerie	.32½
OEUFS	
Grade A, gros, la douzaine	.30
Grade A, moyens	.28
Grade A, poulettes	.22
Grade B	.25
Grade C	.20

Emission à la radio
les jeudi soirs
à 7 h. 15
au poste
CHAB
Moose Jaw
pour préparer la semaine familiale du diocèse de Gravelbourg qui aura lieu en mai

Il reste Marie

Quand tout a échoué, a dit un grand saint, il reste Marie. N'est-il pas opportun, durant ce beau mois de mai, de nous rappeler cette parole si propre à stimuler notre dévotion envers celle qu'on a justement nommée la Reine de la Paix?

Avec ses tout premiers jours, mai nous apporte une espérance, presque une certitude que l'horrible conflit se terminera sous peu. Qui sait, lorsque ces lignes paraîtront, si l'armistice ne sera pas déjà un fait accompli . . . Nous l'espérons, nous continuons d'espérer, comme nous l'avons fait tout au long de ces terribles années. Mais, si le mois de Marie nous apporte la victoire, combien penseront à en remercier celle qui en aura été l'instrument?

Victoire. Ce mot est-il synonyme de paix? Peut-on espérer que la fin de la guerre établira chez tous les peuples la paix, la paix véritable? Malheureusement, nous pouvons presque entrevoir les révoltes, les disputes, la famine, les épidémies, qui s'installeront en maîtres au sein de nombreux pays.

L'effort des dirigeants, des chefs, suffira-t-il à enrayer ces fléaux? Seront-ils désintéressés au point de ne pas mettre leur intérêt personnel en premier lieu, mais de décider du sort des peuples avec justice et équité? Comment le croire lorsque déjà on se propose d'annihiler ou d'écarteler des nations dont le seul tort fut de se faire écraser par des envahisseurs.

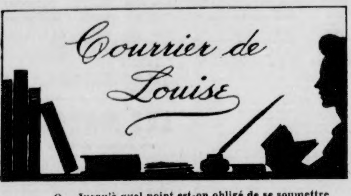
Et puis, que les hostilités cessent en Europe, il restera toujours l'Orient. Que de sacrifices encore à accepter et à offrir avant que tout revienne à l'état normal.

Quand on envisage les faits sous tous leurs aspects, on réalise vraiment "qu'il ne reste que Marie". Seule elle peut accorder une paix durable, universelle.

Depuis quelques jours déjà, dans le monde entier, les catholiques de tous les pays se réunissent pour chanter les louanges de la Reine de mai. Il n'y a pas de chapelle, si humble soit-elle, qui ne soit envahie par une foule avide de recourir à la puissante intercession de la Vierge. Nous aussi, dans nos paroisses, nous nous tournerons vers elle, nous la supplierons de protéger nos foyers, nos enfants, notre pays, et nous l'invoquerons généreusement pour les autres peuples, les autres foyers.

De tous les vocables décernés à Marie, celui de Reine de la Paix est certes le plus beau; il termine la longue liste des litanies, comme si ce titre constituait le summum des louanges qu'on peut lui adresser. Allons donc vers elle avec confiance; elle saura détourner les fléaux, rétablir le calme, redonner le bonheur.

Alyne AUCLAIR.



Q.—Jusqu'à quel point est-on obligé de se soumettre à ses parents? J'ai été démobilisé récemment, et mon père insiste pour que je reprenne mon rôle d'apprenti-ouvrier dans sa boutique, avec le mince salaire de quinze dollars par semaine. J'ai tenté d'obtenir une augmentation, mais sans succès. Mon père est très autoritaire, et je suis certain que si j'essaye de lui faire part de mon désir de me placer plus avantageusement en vue de mon avenir, il fera un éclat et me renverra de la maison. Ma mère ne dit pas grand'chose, mais croit que je ne dois pas me soustraire à l'obligation de rembourser les frais de mon éducation. Au sortir de l'école, j'ai travaillé pendant deux ans pour mon père qui m'allouait une somme ridicule pour mes petites dépenses. J'ai maintenant vingt-et-un ans, j'aime une bonne jeune fille, et je désire m'établir. Que faire? REVOLTE.

R.—Il existe des parents qui exigent de leurs enfants des témoignages de reconnaissance vraiment excessifs. Par contre, il y a des enfants qui se libèrent trop facilement de leurs devoirs. Il y a un commandement qui oblige d'honorer ceux qui nous ont donné la vie, et il est juste que les enfants aiment et respectent leurs parents. Seulement, de là à leur sacrifier tout leur avenir, il y a loin. Je crois que, en toute justice, la reconnaissance doit être proportionnée aux faveurs reçues. Les parents ont quelquefois une tendance à exagérer la somme de leur dévouement envers leurs enfants; somme toute, ils ne font que leur devoir quand ils élèvent les enfants qu'ils ont mis au monde.

Pour trancher la question dans le cas qui nous occupe ici, il serait indispensable d'avoir de plus amples détails. Etes-vous le seul soutien de vos parents, mon cher Révolté, et ceux-ci ont-ils un réel besoin de votre secours financier? Si, n'ayant pas les moyens de payer un véritable salaire, votre père se trouvait dans l'impossibilité de vous remplacer, votre départ causerait certes un tort préjudiciable à son commerce. Mais si, connaissant comme je le suppose sa situation financière, vous jugez qu'il lui serait facile de payer un salaire équitable, alors vraiment, vos réclamations sont justes, et vous êtes justifiable de vouloir améliorer votre situation.

Si tel est le cas, essayez de nouveau d'obtenir de votre père soit un salaire plus raisonnable, soit la permission de vous trouver un autre emploi. S'il fait un éclat, comme vous dites, laissez passer l'orage, puis quand il sera calmé, reprenez posément la discussion. Il me semble que si vous l'abordez avec tout le respect qui lui est dû, en fils soumis et déférent, il ne pourra que s'apaiser, chercher à comprendre votre point de vue, apprécier la justesse de vos revendications, et partager finalement vos idées. C'est ce que je vous souhaite de tout coeur.

•

Q.—Comment nommer en français le petit nécessaire de toilette que nous avons coutume d'appeler "compact?" EXACTITUDE.

R.—C'est une minaudière.

•

Q. — Que signifient les noms suivents. EXACTITUDE.

R.—Aline, douce et fidèle; Fabiola, colombe; Fernande, audacieuse; Denis, indolent; Diane, déesse de la chasse.

•

Q.—J'ai quinze ans et je mesure cinq pieds; quel doit être mon poids? VIOLA.

R.—Environ 109 livres.

•

Q.—Quel jour tombait le 2 avril 1930? VOILA.

R.—C'était un mercredi.

•

Q. — Pourriez-vous me donner une recette de biscuits au beurre de pistache. UNE MENAGERE.

R.—Voici pour vous: ½ tasse de gras, 1 tasse de beurre de pistache, 2 tasses de sucre brun, 2 oeufs, ½ c. à thé de sel, 2 tasses de farine, 2 c. à thé de soda à pâte, 1 c. à table de vinaigre, 1 c. à thé de vanille.

•

Q.—On m'a fait remarquer que les expressions "en or solide", "en noyer solide", ne sont pas exactes. Que doit-on dire? MERCELLE.

R.—Il faut dire: "or massif." "noyer massif."

LOUISE.

—J'étais malade, je suis allé voir mon pharmacien . . .

—Ah! Et quelle stupidité vous a-t-il conseillée?

—De venir vous voir, docteur . . .

Pour Vous, Mesdames

A NOTRE-DAME DU TRAVAIL

Si Dieu m'a fait naître
Sous un toit champêtre,
Chez des indigents,
Tant mieux, car sur terre
Le Christ et sa Mère
Etaient d'humbles gens.

Que ma foi s'empresse
A voir la noblesse
Du plus dur métier:
L'homme dont Marie
Partageait la vie
Etait charpentier.

Que je m'encourage
Aux soins du ménage
En pensant à Vous,
Vierge vénérable
Qui serviez à table
Votre pauvre époux.

Faites que j'estime
Les travaux infimes
Dont on ne veut plus,
O Reine des anges,
Qui cousiez les langes
De l'Enfant-Jésus.

Vos mains d'ouvrière
Et de ménagère
Avaient des sillons;
Mais des mains calleuses
De la travailleuse
Il pleut des rayons.

Jacques Debout.

Du bonheur!

On n'y croit pas au bonheur et pourtant il existe, mais on ne le trouve pas toujours où on le recherche, aussi le tient-on pour insaisissable. On en est avide, c'est humain, et l'on passe à sa poursuite une bonne part de l'existence. Néanmoins, la chemise de l'homme heureux, on la porte souvent, mais on la croit toujours sur le dos des autres.

Comblé par la vie, on ignore le bonheur et on ne juge vraiment de sa félicité que le jour où le malheur s'abat et sape les joies auxquelles on est si bien habitué qu'on finit par n'y plus prendre garde.

Ainsi la tragédie européenne a révélé à plusieurs un bonheur qu'ils ignoraient, celui d'une existence calme et paisible, un bonheur fait de tout et de rien car il naît souvent de l'ensemble des menues satisfactions qu'on glane ici et là mais auxquelles il faut savoir donner du prix. C'est pourquoi on porte en soi ses chances de bonheur. La meilleure formule consiste à regarder en-dessous de soi plutôt que de viser hors de portée. A comparer son sort avec ceux qui échangeraient volontiers le leur pour celui-là, on conclut facilement que le fait d'avoir échappé à la masse des moins favorisés signifie que décidément, la vie a été généreuse.

LAURE.

—Pour cette fois vous êtes acquitté, mais je ne veux plus vous revoir ici.

—Merci, monsieur, je dirai ça aux gendarmes.

Motifs populaires



Vous pouvez vous crocheter une petite calotte garnie de fleurs pour maintenir vos boucles en place. La calotte et les fleurs sont faciles à crocheter. Le patron no 322 contient tous les renseignements voulus.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus.............. sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No.................

Grandeur....................

NOM ____________________

ADRESSE ____________________

NOTRE DAME DE LOURDES



Bernadette Soubirous, la petite voyante, prie pour la France.

(A ce propos, un magnifique film "Le Chant de Bernadette" sera représenté sous peu à Winnipeg. Que toutes celles qui le peuvent ne manquent pas de le voir.)

Dénigrer est néfaste

Evitons de dire du mal de notre prochain, c'est là une occupation à laquelle nous nous livrons trop volontiers.

Sans doute, tout n'est pas louable chez autrui; mais, à force de vouloir le blâmer incessamment, nous prenons la détestable habitude de chercher uniquement et inlassablement ce qui est répréhensible en lui et, dès que nous l'avons trouvé, de le dévoiler sans délai.

Mesurer le préjudice que nous causons à nos frères par un tel procédé est impossible. La parole méchante, la révélation perfide roulent, s'enflent, se propagent, éveillant contre nos victimes la suspicion, la malveillance, la haine.

Notre responsabilité est pour ainsi dire incalculable, elle augmente souvent avec le temps, car il n'est pas rare de voir les enfants et les petits-enfants souffrir encore du tort fait à leurs ascendants.

A nous-mêmes

Il est un autre dommage causé par le médisant et, cette fois, c'est à lui-même qu'il l'inflige. Ce vilain rôle de détracteur nous entretient dans un état d'esprit sévère, railleur, sceptique, et nous enlève l'enthousiasme. A force de nous cantonner dans l'examen des aspects fâcheux de toutes choses, à force de nous confiner dans l'observation et le récit des fautes d'autrui, nous ne savons plus imaginer que la bassesse et nous maintenons nos pensées à un niveau moral inférieur; nous stagnons volontairement dans les régions de boue, nous nous spécialisons dans l'étude du laid.

A ce régime, l'âme se rapetisse; elle devient méfiante, pessimiste, cynique; elle ne voit plus que le mal et, peu à peu, se familiarise avec lui.

Et ce n'est pas tout

En nous occupant, avec tant d'assiduité et d'acharnement, à découvrir et à divulguer les tares du voisin, nous négligeons forcément notre examen personnel; comme nous avons en main des preuves de la faiblesse de nos frères et que nous ignorons notre propre faiblesse, il est inévitable que nous soyons enclins à nous croire des êtres supérieurs; nous nous estimons vertueux parce que nous n'avons pas eu le temps de voir nos vices; l'erreur de notre jugement grandit et fortifie notre orgueil. Notre âpreté à décrier les autres devient une façon détournée de nous hisser sur le pavois.

Ceux qui nous écoutent

Il est encore d'autres victimes de notre implacable et inépuisable médisance: ce sont nos auditeurs; si nous ne les lésons pas directement, nous abaissons leur niveau moral en les entretenant sans cesse de laideurs, en découvrant à leurs yeux des tares et des plaies. Nous créons autour d'eux une atmosphère lourde, déprimante. En dénigrant tout le monde, nous leur donnons l'impression si pénible de vivre au milieu de l'injustice, de l'intrigue, de la cupidité.

Un si triste tableau va-t-il nous convaincre? Efforçons-nous de détourner notre attention du mal, écartons les soupçons et la défiance, cherchons à voir le beau et le bien; essayons d'entretenir en nous des sentiments d'indulgence, de sympathie, d'admiration à l'égard des autres. Rien ne saurait être plus salutaire à nous-mêmes et à notre prochain.

Il faut savoir marcher

—Quelle allure!

Combien de fois n'avons-nous pas entendu saluer ainsi une femme qui passait. Ses traits n'étaient peut-être pas d'une régularité impeccable, mais le port de sa tête, le maintien de son cou, l'expression de son regard, la cambrure de ses reins, la mesure de sa démarche, tout en elle imposait l'admiration qu'on a pour la beauté du rythme et la précision du mouvement.

Par contre, qui d'entre nous, dans une salle de spectacle, un salon, une réunion mondaine, n'a jamais été attiré par une femme de proportions harmonieuses, de traits réguliers et n'a éprouvé une déception en s'approchant d'elle. Cette "belle femme" manquait d'allure, marchait mal, avait des mouvements anguleux; une impression désagréable modifiait ses traits. Et cela suffisait pour que le charme fût rompu.

Seule une statue peut se permettre de n'être que belle: elle a la chance d'être immobile. La beauté d'un être humain, beauté vivante, est avant tout dynamique et le mouvement en est fonction essentielle.

Elle comporte la souplesse et la sveltesse de la démarche, l'élégance des gestes et la grâce des attitudes.

Une femme peut avoir un visage et un corps de Vénus, si elle marche comme un canard, ne sait pas s'asseoir et se tient mal, sa beauté est valeur négative et son charme demeure inopérant.

Si vous voulez être gracieuse, c'est tout votre tempérament qu'il faudra modifier à moins évidemment, comme c'est certes le cas pour la plupart d'entre vous, que vous ayez de naissance ce que tant d'autres n'acquièrent jamais.

Avant toute chose, veillez à votre tenue initiale. C'est seulement lorsque vous vous tiendrez bien au repos qu'il vous faudra vous efforcer de mettre de la grâce dans chacun de vos mouvements.



Lorsque vous peinturez ou nettoyez la maison, laissez les fenêtres ouvertes, comme protection. Aussi évitez de travailler près du poêle ou du feu, pour éviter toute explosion.

De la gaieté pour les petits

Faisons gais les jours présents pour les petits qui seront de la période de transition et dont l'avenir est incertain.

Un peu d'ingéniosité unie à l'amour maternel suffira. Pas de dépense!

Si vous faites une robe pour la fillette dans un vêtement usagé, ajoutez-y une note vive — les enfants aiment les couleurs voyantes. Une guirlande de fleurs découpée dans un reste de cretonne, une parade de petits animaux de couleurs contrastantes, de grands oiseaux aux ailes éployées qui ont l'air de partir pour de lointains voyages font des appliqués de choix.

Allez-y de toute votre fantaisie et observez le ravissement de la fillette.

La boite à lunch

Quelques petites assiettes de couleurs vives dans la boite à lunch et l'enfant mangera avec un bien meilleur appétit. Un petit gâteau individuel au lieu de l'ordinaire morceau du gâteau de famille aura le même résultat.

Un papier ciré, vert, jaune ou rouge pour orner la boite à lunch et petit Pierre croira qu'il a un diner de roi. De jolis sandwiches bien découpés, mais ça goûte cent fois meilleur, voyons!

Un rêve réalisé

Et puis, s'il avait un veston comme papa, ce petit-là, ou un chandail avec de grandes rayures beige, orange et brune, son rêve serait réalisé. Au moins, il aurait l'air d'un homme!

Un petit casque bleu comme les aviateurs qu'il se poserait crânement sur l'oreille, ça lui ferait plaisir aussi. Il y a bien, dans les vieilles retailles, quelque part, assez de tissu pour réaliser un aussi beau rêve.

Mais, bien sûr qu'il y a encore moyen de faire plaisir aux petits et d'allumer dans leurs jeunes yeux, cet étincellement du bonheur!

Les timides

Notre époque d'instabilité a une répercussion sur le moral de bien des gens, et particulièrement sur les timides. Aussi voit-on de nombreuses personnes qui ne peuvent rien manger et ont une barre sur l'estomac dès qu'elles ont à faire une démarche délicate. Elles vont à leur rendez-vous en tremblant, et à jeun, ce qui est toujours une très mauvaise condition pour traiter une affaire. Nous leur conseillons, si elles ne "peuvent avaler," de croquer deux ou trois morceaux de sucre qui seront immédiatement assimilés, activeront leur circulation et calmeront leurs nerfs. Elles auront l'impression d'être fortes et réussiront.

ECONOMISEZ LE FEU

N'oubliez jamais de couvrir vos casseroles, sur le feu. N'oubliez pas, non plus, que les légumes n'ont pas besoin de cuire à gros bouillons. Il suffit, une fois la cuisson en train, d'un tout petit feu pour l'entretenir. Vous ferez une énorme économie de gaz ou de charbon si vous suivez ces deux conseils.




"La dame doit être superstitieuse car elle m'a dit de toujours servir les plats à gauche et se desservir à droite."

HISTOIRES ECOSSAISES

Voici l'histoire la plus courte qui ait jamais été racontée sur les braves Ecossais: lorsqu'un Ecossais ouvre son porte-monnaie c'est toujours un essaim de mites qui en sort . . .

Celli-ci est bien écossaise: On mande de Glasgow:

L'autre jour, un taxi a dérapé; la voiture s'est complètement renversée sur la chaussée. Les "dix" voyageurs qui occupaient le taxi n'ont souffert que de blessures légères.

SOURIRE...

Sourire, c'est une habitude à prendre...

Ne vous récriez pas, ne dites pas: Comment les lèvres peuvent-elles sourire, quand au-dedans de nous tout sanglote et tout pleure?

Le sourire est souvent le fils des larmes. C'est pour cacher des pleurs, pour jeter un voile sur les intimes douleurs, qu'il a été créé.

L'âme, ce n'est pas l'étalage vulgaire, où le boutiquier fait montre de sa marchandise. L'âme c'est la retraite inviolable et sacrée où l'on est à l'abri des indifférents et des envieux; c'est le sanctuaire dont l'entrée est défendue au profane, c'est la cité inexpugnable qui ne se rend jamais et dont la meilleure arme est encore le sourire.

Si la vie vous maltraite, pourquoi imposer votre mélancolie à ceux qui vous entourent? C'est parce que la vie est dure, c'est parce qu'elle est triste qu'il faut y mettre ce rayon lumineux qui est le sourire.

Il faut sourire, sourire quand même. Pour que les chers yeux de ceux qui vont partir en gardent la vision.

Le sourire! la mort elle-même le fige à jamais, dans un geste suprême, sur les lèvres décolorées de ceux qui ne sont plus.

Songez, un sourire c'est petite et si grande chose. Petite à vous-même, il ne coûte qu'un effort. Si grande parce qu'il console, encourage et pardonne; parce que partout où on le promène, il porte avec lui, sa récompense.

Sourire c'est une habitude à prendre.

Recettes

RAGOUT AU FOUR

2 tranches de bacon ou de lard salé
1¼ liv. de paleron de boeuf coupé en morceaux de 1½ pouce
1 gros oignon haché fin
2 c. à tb. de graisse de cuisine
2 c. à tb. de farine
2 tasses de jus de tomates ou d'eau
1½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
¼ c. à thé de paprika
6 oignons moyens
6 carottes moyennes
6 pommes de terre moyennes

Faire brunir le lard salé et le boeuf puis retirer de la poêle. Sauter l'oignon dans la graisse. Incorporer la farine, ajouter le jus de tomates ou l'eau et les assaisonnements. Laisser mijoter trois minutes. Verser sur la viande dans un plat allant au four. Placer les légumes sur le dessus et saupoudrer légèrement de sel. Couvrir et cuire à 375° F.

VARIATIONS

1.—Ajoutez deux cuil. à table de persil haché, un oeuf cuit dur écrasé avec une fourchette et un quart de tasse de betteraves cuites, coupées en dés. Servez sur des feuilles de laitue.

2.—Ajoutez ¼ tasse de catchup aux tomates.

3.—Ajoutez 1 cuil. à thé de sauce Worcestershire.

Biscuits au Cacao et a la farine d'avoine

1¼ tasse de farine à pain ou
1½ tasse de farine à pâtisserie
1 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à t. de sel
¾ tasse de sucre
⅓ tasse de cacao
1 oeuf
½ tasse de lait
1½ c. à t. de vanille
½ tasse de graisse de cuisine fondue
2 tasses d'avoine roulée, fine

Tamiser les ingrédients secs. Mêler l'oeuf battu, le lait, la vanille et la graisse fondue. Ajouter aux ingrédients secs et bien mêler. Incorporer l'avoine roulée. Déposer par cuillerée à thé sur une tôle graissée. Cuire à four modérément chaud (350° F.) pendant 15 à 20 minutes. Fait 4½ douzaines de biscuits.

Il faut servir au moins un repas chaud par jour

Avec certains membres de la famille qui travaillent à différentes heures du jour et de la nuit, d'autres qui vont à l'école et, par conséquent, prennent leurs repas aux heures régulières, la maîtresse de maison se trouve en face de problèmes qui doivent lui donner souvent un bon mal de tête.

Il lui faut préparer des repas aux heures qui accommodent chaque membre de la famille, suivant les goûts et les besoins de chacun. Quelques-uns désirent prendre le repas principal le matin, en arrivant de leur travail, au moment où d'autres sont à déjeuner; un autre préfère un léger déjeuner et diner plus tard. A la ménagère de répondre à tous ces désirs!

Quelles que soient les heures des repas chez vous, les experts en alimentation, vous conseillent de toujours garder à la mémoire les Règles alimentaires du Canada en choisissant les menus. Tous les repas de chaque jour, même le lunch que le travailleur emporte avec lui, doivent contenir les aliments essentiels, nécessaires à une bonne santé.

En servant au moins un repas chaud et reconstituant, chaque jour, vous procurerez aux membres de votre famille l'énergie dont ils ont besoin pour donner, au travail, tout le rendement possible et rapporter, à la fin de la semaine, une paye complète.

Les violettes

Cette gaze légère et flottante qui s'appelle une voilette donne à votre chapeau une grâce toute féminine, oui, tant qu'elle ne devient pas un chiffon défraichi. C'est alors qu'il faut lui venir en aide d'urgence! Pour lui redonner sa fraicheur, sa rigidité fragile, lavez-la en un tour de main dans une mousse à tissus délicats; rincez, puis laissez tremper quelques minutes dans l'eau claire où vous aurez mis une cuillerée à thé de borax. Enroulez dans une serviette qui absorbera le surplus d'eau et repassez sur-le-champ. Vous pouvez aussi redonner du corps à votre voilette après le lavage en la plaçant entre deux morceaux de papier ciré et en repassant au fer chaud.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

MAI

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
		1	2	3 Coupon de beurre 105 Valable	4	5
6	7	8	9	10 Coupon de beurre 106 Valable	11	12
13	14	15	16	17 Coupon de beurre 107 Valables Coupons de sucre 58, 59 Coupons de conserves 47-56	18	19
20	21	22	23	24 . . .	25	26
27	28	29	30	31 Coupon de beurre 108 Valable		



Chercheurs d'idéal, allez à Marie

L'idéal? . . . — Fuis le monde, ou déchire ses voiles;
Va! plus haut que l'azur où marchent les étoiles,
Que le soleil captif dans le temps et le lieu;
Plus haut! Va jusqu'au seuil de l'éternelle fête;
Chrétien, avec les yeux de l'ange et du prophète,
Regarde! Après le Christ, son image parfaite,
Marie est l'idéal de Dieu.

Plus haut, croyant, poète, artiste! . . . D'un coup d'aile,
Dans le vol de la foi, montez vers ce modèle
Que l'humble Beato copiait à genoux:
Près du Verbe fait homme, ineffable exemplaire,
Marie est le chef-d'oeuvre où Dieu veut se complaire,
Le sourire de Dieu sur nous.

En vos élans de l'âme, extase et rêverie,
Chercheurs de l'idéal, osez chercher Marie;
Le jour, sous son regard, pâlit comme un flambeau:
Dans la brume et la nuit de l'humaine vallée,
Fixez, passants du ciel, sa couronne étoilée,
Chercheurs de l'idéal, cherchez l'Immaculée,
Pour voir plus pur; c'est voir plus beau.

P. V. Delaporte, S.J.

SAVEZ-VOUS QUE?



• Lorsqu'un avion vole à une vitesse de 440 milles à l'heure, il produit une pression atmosphérique de 90 livres au pouce carré.

• Les hautes mers frappées par un violent ouragan peuvent aller à une vitesse de 30 milles à l'heure.

• La température de la planète Jupiter est de 200 degrés sous zéro.

• Les dattiers atteignent leur maturité à 20 ans mais ils continuent à produire des dattes pendant 200 ans.

Petits conseils

En classe, dès que le professeur tourne un instant le dos pour faire une démonstration quelconque sur le tableau, Maurice commence à faire des grimaces. Il louche, fronce le nez, tire la langue, etc. Vous voyez d'ici le résultat: fou rire général, explications du professeur interrompues, mauvaises notes et punitions. La classe n'est pas une salle de récréation, et si Maurice veut rester un ignorant, qu'il n'empêche pas au moins les autres de travailler.

• • •

Tu as envie d'un bonbon, tu vas le chiper dans la chambre de maman. Un camarade possède une règle, un crayon que tu désires, tu les lui voles adroitement. Demain, ce sera le tour d'un autre objet qui aura encore plus de valeur. Et après . .? Ne dis pas: "Ce sont de petites choses de rien du tout." Ce sont des choses qui ne t'appartiennent pas. Toute la question est là. Celui qui, aujourd'hui, met la main sur un simple sou, est capable de la mettre sur un dollar demain.

Le monarque et l'artiste

En 1515, dans une rue de Milan, le crieur allait procéder à la vente du pauvre mobilier et de quelques tableaux laissés par un peintre sans talent, mort jeune.

A quelques pas, sur le seuil de leur pauvre logis, sanglotaient les petits orphelins serrés contre leur mère.

Vint à passer un gentilhomme français qui, à en juger par sa mine, devait être un grand seigneur. Il s'arrête, curieux apitoyé, interrogeant. A quelques pas de lui, un beau vieillard, sur un album, prenait rapidement un croquis de cette scène de pittoresque misère.

"Léonard de Vinci!" murmurait la foule respectueuse, en désignant le vieillard. D'un coup d'oeil, celui-ci avait jugé la médiocrité des tableaux exposés. Toutefois, prenant des mains du crieur une des toiles, et l'examinant avec soin: "Vingt ducats!" dit-il.

Pour qu'un artiste tel que Léonard en donne une somme si élevée, il faut que le tableau soit de haute valeur. Pensant faire une bonne affaire, des marchands poussent les enchères. Cent, trois cents ducats! La pauvre veuve n'en peut croire ses oreilles: que de pain pour ses enfants! "Cinq cents ducats!" crie le gentilhomme. Adjugé! La foule est émerveillée. "Savez-vous que cela ne vaut pas un demi-ducat?" lui murmure Léonard de Vinci.

"Je le savais. Mon premier mouvement avait été de jeter ma bourse à ces malheureux; mais je vous ai vu agir et j'ai compris que la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne! Votre charité est d'un roi. — C'est peut-être que je le suis!" C'était en effet François 1er, le vainqueur de Marignan, qui devait ramener en France l'illustre Léonard de Vinci.

METAGRAMME

Avec C je brille aux pieds.
Avec M je suis une fiction.
Avec T je suis un effort.
Avec V je suis un tournant brusque.

Solution: Cirage, Mirage, Tirage, Virage.



Le 4 mai

Blanche Graveline, Letellier.
Jeannine Curé, Lorette.
Isabelle Audette, Lorette.
Lucien Tardiff, Mariapolis.
Raoul Hébert, St-Pierre.
Flore Blanchette, Ste-Anne.
Lucien Coutu, St-Laurent.
Yvette Sylvestre, St-Victor, Sask.
Georgette Lavoie, Albertville, Sask.

5 mai

Fernand Delorme, St-Adolphe.
Thérèse Champagne, St-J. Baptiste.
Flora Desrochers, Mariapolis.
May Cyr, St Laurent.
Thérèse Desrosiers, Ste-Anne.
Raymond Guilbault, St-Boniface.
Denis Beaudry, S. Junction.
Rita Bouchard, St-J. Baptiste.

6 mai

Léo-Paul Marcoux, Lorette.
Marthe Rocher, St-Lupicin.
Edmée Desrochers, Mariapolis.
Hélène Péreux, St-Georges.
Lina Vandal Ste-Anne.
Lucienne Tougas, Ste-Anne.
Edmond Picton, Haywood.
Hélène Gisiger, St-Labre.
Roger Grenier, St-Labre.

7 mai

Gilbert Brown, La Broquerie.
Elisabeth Deschênes, La Broquerie.
M.-Thérèse Rocan, La Broquerie.
Clément Leclaire, St-Adolphe.
Gérard Desrosiers, Ste-Geneviève.
Donat Delorme, St-Joseph.
Jeannette Papineau, St-Georges.
Gilberte Ferrand, Ste-Rose.
Maurice Adolphe, Lorette.
Gilles Marion, Ste-Anne.
Gilles Robert, Letellier.

8 mai

Jean McClelland, Rathwell.
Catherine Holmes, Ste-Anne.
Lina Phaneuf, Thibaultville.
Thérèse Toupin, St-Léon.
Elaine Tessier, Mariapolis.
Robert Picton, Haywood.
Henri Sévigny, Mattes, Sask.
Julien Graitson, Léoville, Sask.

9 mai

Florence Bourgouin, Thibaultville.
Jeannine Saurette, Aubigny.
Dora Yarjau, N.D de Lourdes.
Armand Gendron, St-Labre.
Gladys Neumann, St-J. Baptiste.
Gabrielle Minne, Laflèche, Sask.

10 mai

Rita Gauthier, St-Malo.
Florence Désorcy, Lorette.
Lucille Poirier, Laflèche, Sask.

L'ESPRIT DE SOCRATE

Le grand philosophe grec avait épousé une femme acariâtre et violente. Après lui avoir prodigué les injures et les menaces, cette femme osa un jour lui jeter un pot d'eau, qui tomba comme une avalanche sur la tête du philosophe. Socrate sans s'émouvoir, se contenta de dire: "Il fallait bien qu'il plût, après un si grand tonnerre."

—Monsieur l'épicier, vous m'avez vendu, l'autre jour, de la farine qui était trop dure.

—Trop dure? mais c'était de la bonne farine bien douce, au contraire.

—Je vous dis qu'elle était trop dure! et la preuve, c'est que mon mari s'est cassé trois dents en essayant de manger de la pâtisserie que j'avais faite avec cette farine-là.

DANS L'OUEST



Mlle Elizabeth Long, autrefois de Winnipeg, et maintenant au service de Radio-Canada, est actuellement en visite dans l'Ouest pour étudier la possibilité d'offrir de meilleurs programmes radiophoniques destinés exclusivement aux femmes et aux demoiselles.

Augmentation des ventes d'assurances au pays

MONTREAL — Les ventes d'assurances-vie au Canada et à Terre-Neuve se sont totalisées à $54,413,000 durant le mois de mars de cette année, selon une compilation de Life Insurance Sales Research Bureau, publiée par Canadian Life Insurance Officers' Association.

La Russie se moque de ses Alliés au sujet de la question polonaise

[Suite de la première page]

question doive se régler au cours de la conférence et il est fort possible que cette situation occasionne d'autres frictions.

A San Francisco

Les personnes qui ont entendu à la radio le discours du président Truman n'ont pu s'empêcher de remarquer que les mêmes idées et les mêmes recommandations eussent eu beaucoup plus de poids et une tout autre signification dans la bouche de M. Roosevelt. Roosevelt devait d'ailleurs se rendre lui-même prononcer le discours d'inauguration à San Francisco; le président Truman l'a prononcé de Washington et les délégués l'ont écouté à distance. Les circonstances extraordinaires où se trouve le nouveau président expliquent et excusent son geste, mais l'impression qu'eût créée sur les délégués et sur l'opinion publique de tous les pays la puissance oratoire de Roosevelt aurait sûrement facilité les échanges de vues et ravivé la confiance des pessimistes.

Immédiatement après la cérémonie d'ouverture, M. Molotov, chef de la délégation russe, a averti les principaux délégués des 45 nations unies qu'il proposerait le lendemain le plan qui accorde trois voix à son pays dans l'assemblée des nations.

Aux derniers développements, M. Molotov a insisté de nouveau sur la question des trois sièges à l'Assemblée mondiale de sécurité, réclamés par la Russie. Il a déclaré que pour son pays cette réclamation n'était "que le minimum." Il a assuré les délégués que la controverse au sujet de la Pologne sera réglée mais que la Conférence de Sécurité actuellement en cours, n'aura rien à voir à ce règlement.

M. Molotov a aussi bloqué les propositions en faveur de la nomination comme président permanent de M. Ed. Stettinius, secrétaire d'Etat des Etats-Unis. M. Molotov a revendiqué la nomination de quatre présidents, un pour chaque nation titulaire, soit la Grande-Bretagne, l'Union Soviétique, les Etats-Unis et la Chine.

Les délégués des quatre grandes puissances formèrent des caucus pour discuter des arrangements mais M. Molotov en revint, demandant à l'assistance l'ajournement de la séance "puisque aucune entente n'a été atteinte" a-t-il déclaré.

On a donc ajourné les délibérations jusqu'à demain avant-midi.

M. Churchill parle

A Londres, M. Churchill dans un récent discours publié a déclaré que l'organisme mondial qu'on doit créer à San Francisco sera "libre et ouvert à toutes les nations du monde." "Ces nations, a-t-il ajouté, doivent vivre dans la paix et la justice, mais il faut toujours qu'existe la force nécessaire pour prévenir l'agression." Les nations neutres et les nations ennemies ne sont pas représentées à San Francisco, mais il semble bien, d'après M. Churchill, qu'elles seront plus tard admises dans l'organisme nouveau.

L'Empire sait tout . . .

De passage à Montréal, Lord Cranborne, secrétaire d'Etat aux Affaires des Dominions, a déclaré aux journalistes que "Le commonwealth britannique des Nations a un rôle énorme à jouer dans le nouvel ordre mondial" et il a particulièrement insisté sur "l'expérience unique de l'ensemble des nations du Commonwealth." "Tout ce qui arrive dans le monde nous touche. Dans mon propre pays, nous avons naturellement une connaissance spéciale de l'Europe, et par l'intermédiaire de notre empire colonial une connaissance de tout ce qui se passe. Vous, au Canada, vous avez une connaissance spéciale des Etats-Unis en particulier. L'Australie et la Nouvelle-Zélande connaissent le Pacifique et l'Afrique du Sud, le continent africain."

Bien que secrétaire d'Etat aux Affaires des Dominions, lord Cranborne a bien l'air de nous inclure dans "l'empire colonial", et nous ne doutons pas que nos coloniaux en soient fiers. Et avec une évidente complaisance, il est revenu sur l'expérience de la Grande-Bretagne dans les affaires mondiales: "Je ne pense pas qu'il y ait une seule autre nation, si grande soit-elle, qui possède l'étendue de nos connaissances et de nos intérêts, et ensemble, nous pouvons jouer un rôle énorme." (Le Star, Montréal 23 avril).

Puis, Lord Cranborne s'est rappelé soudain qu'il était au Canada, en route vers San Francisco. Il a alors louangé notre effort de guerre, nos hommes, nos femmes, nos travailleurs. Il a réaffirmé l'égalité des nations britanniques, rappelé la conférence des Dominions, dit un bon mot de la France et déclaré finalement: "Ce serait terrible si la conférence de San Francisco échouait. Et je ne crois pas cela possible."

Des réparations

Le délégué de la France M. René Pleven, à la conférence de San Francisco, réclamera pour son pays des réparations de l'Allemagne sous forme de travailleurs allemands qui seront placés sur des fermes.

"La première réparation du genre que les Français exigeront de l'Allemagne a déclaré M. René Pleven, c'est une quantité de travailleurs correspondante à ce que l'Allemagne a réquisitionné de la France en gardant 2,200,000 prisonniers, déportés et travailleurs."

Vente de timbres d'épargne au couvent de Notre-Dame de Lourdes

Au cours du mois de janvier les élèves des cours supérieurs et de l'école commerciale se sont organisées en comité pour la vente de timbres d'épargne de guerre.

Mlles Jeanne Alexandre et Térésa Dolan ont été désignées comme organisatrices de ces ventes.

Un samedi de chaque mois certaines demoiselles revêtent l'uniforme de Mlle Canada et vendent des timbres.

Au mois de février Mlles Germaine Audette, Louise Bénard, Jeanne Alexandre et Térésa Dolan ont réalisé la somme de $81.00 en moins de quatre heures.

Le 9 mars, Mlles Verna Lamb, Marguerite Levasseur, Louise Bénard, Germaine Audette, Jeanne Alexandre et Térésa Dolan ont vendu des timbres pour la somme de $104.00.

Le 14 avril en dépit d'une tempête de poussière les courageuses et patriotiques vendeuses, Mlles Yvette Auger, Louise Bénard, Lucille Grégoire, Madeleine Châtelain, Norma Ruud, Hazel Wellbrock, Verna Lamb et Gilberte Carignan ont recueilli la belle somme de $97.00.

Une quatrième vente aura lieu sous peu. Nous sommes assurées par avance que la sympathique et patriotique population aidera nos vendeuses et continuera sa générosité à l'égard d'une oeuvre patriotique.

Concours interscolaire

Le dimanche 22 avril, la paroisse a été invitée à un concours interscolaire de "Bon Parler Français". Soirée qui fut intéressante et instructive entre toutes.

Nos élèves avaient été répartis en trois groupes et chaque école ne devait présenter que les deux meilleurs de chaque groupe. Ces meilleurs étaient certes très bons puisque pas un seul n'a hésité quand il a été interrogé sur le manuel qu'il avait étudié. Les "questions-mystères" qui n'avaient pas été apprises ont rendu possible une certaine élimination nécessaire. Le Comité Paroissial de l'A.C.F.C. a été heureux d'offrir un prix de deux dollars aux deux élèves de chaque groupe qui ont résisté le plus longtemps au combat. De plus un prix de $1.00 a été décerné à un troisième concurrent de chaque groupe.

Les heureux gagnants de prix sont:

Groupe I — Grades 4 et 5: Mlles Rolande Trudeau, Pauline Cyrenne, Adèle Chorel.

Groupe II — Grades 6, 7, 8: Mlles Elisabeth Dorval, Céona McCarthy, Madeleine Cyrenne.

Groupe III—Grades 9 à 12: Mlles Marie-Paule Béliveau, Yolande Chabot, Laurette Couture.

Les élèves du couvent et de l'école du village ont présenté un petit programme littéraire et musical des mieux assortis et soigneusement préparé.

M. le docteur Beaudoing a félicité le Comité Paroissial de l'A.C.F.C. pour ce beau mouvement de "Survivance française". Il a fortement encouragé nos enfants à continuer leur étude du français, les exhortant à le bien parler.

M. le curé, qui a gracieusement accepté la charge de maître interrogateur, a avoué que la soirée était intéressante et qu'il avait appris certaines expressions qu'il ne connaissait pas lui-même, entre autres que la "Stink Weed" s'appelle le "Tabouret des Champs". En quelques mots, M. le curé a félicité les élèves, leurs maitresses, le Comité de l'A.C.F.C. pour ce beau mouvement patriotique. Il a porté le démenti aux pessimistes des années passées qui, il y a vingt ans, prétendaient qu'aujourd'hui il n'y aurait plus de français dans la Saskatchewan. M. le curé a ajouté que pour nous, "langue française" est synonyme de "foi catholique".

A M. le curé, à M. le docteur Beaudoing, à Mmes Morin et Stringer et à Mlle Alice Dudragne, juges du concours, aux institutrices, aux élèves, le Comité Paroissial de l'A.C.F.C. exprime sa reconnaissance et encouragé par ce premier succès il dit: "A bientôt un autre concours."

La lanterne rallumée sur Westminster

LONDRES — Les membres de la Chambre des communes se sont réjouis quand ils ont vu que la lanterne au-dessus de la grosse horloge du Parlement était allumée, jeudi dernier, après avoir été éteinte pendant 5 ans, 7 mois et 23 jours. Cette lanterne au-dessus de la grosse horloge — signe traditionnel que le Parlement est en session — a été éteinte en 1939 par les restrictions de l'obscurcissement de guerre.

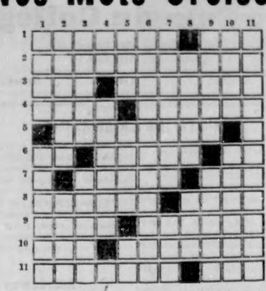
La mission de l'UNRRA dissoute

NEW-YORK — La mission de l'UNRRA en Albanie a été dissoute le 1er mars et un plan de secours de $20,000 000 pour les Balkans a été ajourné indéfiniment à cause des querelles politiques des hautes sphères. C'est ce que déclarait ici M. Laurence H. MacDaniels, directeur de l'agriculture de la mission.

Sir Nixon est décédé

DUBLIN — Sir Christopher Nixon, qui a gagné la D.S.O. comme officier de l'artillerie royale dans la première grande guerre, est décédé.

Nos Mots Croisés



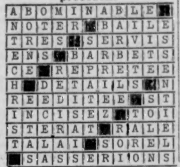
HORIZONTALEMENT

1—Qui fréquente habituellement un lieu — Débit de boissons.
2—Travail d'ébéniste.
3—Bison d'Europe — Préparerons les aliments par le moyen du feu.
4—Prendra une expression de gaieté — Rongés.
5—Coupure, balafre dans les chairs.
6—Ile de l'Atlantique — Mince, menu — Post-scriptum (abrév.)
7—As un certain poids — Bruit sec.
8—Nom de deux fêtes principales des Musulmans — Vin de palmier et de cocotier.
9—Conduisit — Tint les comptes d'un bateau pêcheur.
10—Espace de terre entouré d'eau — Jambière des soldats grecs.
11—Boissons à demi-glacées — Métal d'un gris bleuâtre.

VERTICALEMENT

1—Chance — Diminution de prix.
2—Met à l'abri — Interjection servant d'appel téléphonique.
3—Bayera — Broyer avec le pilon.
4—Préfixe privatif — Seconderas, assistera.
6—Habitude ridicule (fig.) — Fil tort — Adj. démonstratif.
6—D'une façon usuelle.
7—Etendais, allongeais — Adj. démonstratif (pl.)
8—Rongé — Rivière de la Sibérie.
9—Fais des dessins en relief sur une étoffe — Tableau du prix de certaines denrées.
10—Né le premier — Arrêt brusque d'un cheval au manège.
11—Ramener de la mort à la vie.

Solution du problème précédent



A	B	O	M	I	N	A	B	L	E	■
N	O	T	E	R	■	B	A	I	L	E
T	R	E	S	■	S	E	R	V	I	S
E	N	S	■	B	A	R	B	E	T	S
C	E	■	R	E	P	R	E	T	E	E
H	■	D	E	T	A	I	L	S	■	N
R	E	E	D	I	T	E	E	■	S	T
I	N	C	I	S	E	Z	■	T	O	I
S	T	E	R	A	T	■	R	A	L	E
T	A	L	A	I	■	S	O	R	E	L
■	S	A	S	S	E	R	I	O	N	S

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Bribes d'histoire

11 HEURES D'EPREUVES

Incendie

Lors de la visite du T. R. P. Dozois, O.M.I., Assistant Général, on posa la question de la construction d'un nouveau Juniorat. Les événements devaient apporter à ce problème une solution radicale, et plus vite qu'on le pensait! Le 10 mars 1911, quand les Junioristes rentrèrent du Collège, après la classe, ils trouvèrent, au lieu du Juniorat, un amas de ruines. Un incendie qui avait pris naissance sous le poêle de la cuisine venait de détruire tout l'édifice. Le Saint-Sacrement avait été sauvé ainsi que la plus grande partie du mobilier.

Ce triste incident marqua une période particulièrement difficile dans l'histoire du Juniorat. La croix allait s'appesantir encore sur l'oeuvre qui n'existait que depuis six ans à peine.

Déménagement

Les Junioristes de la ville et des alentours rentrèrent dans leurs familles. Tous les autres reçurent une généreuse hospitalité au Collège de St-Boniface jusqu'à la fin de l'année scolaire. Le R. P. Recteur du Collège eut aussi l'obligeance de mettre une salle à la disposition du Père Directeur du Juniorat. Chaque soir, celui-ci réunissait les Junioristes pour la lecture spirituelle et tâchait de maintenir en eux l'esprit de leur vocation. Les autres Pères furent dispersés dans différentes maisons de Winnipeg et de St-Boniface.

Les jours et les semaines passèrent sans que rien ne se décidât en vue de la construction d'un nouveau Juniorat. Toutefois une occasion se présenta. Les RR. SS. des SS. Noms de Jésus et de Marie, se trouvant à l'étroit dans leur maison de la rue Provencher, décidèrent de construire un nouveau couvent. L'ancien couvent fut achevé par les Pères Oblats au prix de $80,000.00. Il deviendrait le nouveau Juniorat.

Entre-temps on ouvrit un Juniorat temporaire, en septembre 1911, dans l'ancienne maison-chapelle de Ste-Marie de Winnipeg. On résolut aussi d'aménager la vieille école de la rue Hargrave; elle contiendrait les salles de classes pour les élémentaires et la salle de récréation. L'espace disponible n'étant pas suffisant dans l'autre édifice pour loger tous les élèves, plusieurs durent élire domicile à St-Joseph et au St-Esprit, deux paroisses de la ville de Winnipeg dirigées par les RR. PP. Oblats. Les élèves plus avancés continuèrent de suivre les cours au Collège de St-Boniface. Il va sans dire que la distance ne contribua pas à arranger les choses. Cette disposition temporaire comportait bien des inconvénients provenant surtout du manque d'espace et de la pauvreté; mais au moins, on était chez soi. Il est intéressant de noter que le dortoir des Junioristes se trouvait dans un grenier si étroit qu'on ne pouvait se tenir debout qu'au centre. La cour de récréation, forcément trop petite, imposait également de sévères restrictions aux amateurs de sports. Malgré la petitesse du logis, il semble tout de même que le bonheur ait trouvé sa place. L'enthousiasme ne manqua pas et, presque tous les anciens furent de retour pour la rentrée des classes.

Les derniers jours à Winnipeg

Pour comble de malheur, le 22 juin 1912, alors que la construction du couvent des Soeurs était quelque peu avancée, un maniaque mit le feu à la charpente. En deux heures tout fut rasé. Il fallut donc se résigner à attendre encore.

Malgré tout les Junioristes revinrent plus nombreux encore en septembre. La retraite, cette année-là, fut prêchée en quatre langues: en français, en anglais, en allemand et en polonais, par le R. P. Kowalski, O.M.I. L'espace étant devenu plus restreint que l'année précédente, par suite de l'augmentation dans le nombre des élèves, il fallut s'ingénier pour trouver de la place; il fut décidé que l'église Ste-Marie servirait de chapelle.

(A suivre)

* * *

Médaillistes

Eléments "A" — Excellence: Raymond Breton. Diligence: Edmond St-Hilaire. Catéchisme: Gérard Maurice. Prix spécial: Henri Bouchard.

Eléments "B" — Excellence: James Nolan. Diligence: Léo Clément. Catéchisme: Roland Trudeau. Prix spécial: Léo Coombes.

Une française condamnée à la dégradation civile

PARIS—Charlotte Lyses, première femme de Sacha Guitry, célèbre acteur, a été déclarée coupable d'avoir aidé les Allemands dans leur occupation de la France, et a été condamnée à la dégradation civile à vie, ce qui équivaut à la perte de ses droits civils. On l'a ensuite libérée.



Le professeur NIMBUS

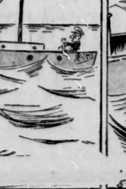
Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.

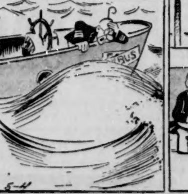
















COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil

XVIIIe ANNEE — 1944-45 — NUMERO 27

NOTES DE LA SEMAINE

Une histoire

En souvenir du R. Père R. B.

Un conteur de chez nous tira un jour "celle-ci" de son répertoire:

"En ce temps-là, le bon saint Joseph était vraiment un bon garçon. Il avait l'habitude de se promener comme un moine le long du mur du Paradis. Voyait-il de pauvres pécheurs rôdant autour du Paradis, il les prenait sur ses épaules et les traversait au-delà du mur. En cachette, comme un enfant qui fait mal.

"A l'entrée du nouveau venu, les saints sur leur trône de gloire se retournaient. En voyant ces intrus, ces pécheurs tout sales, ils soupçonnaient la complicité de saint Pierre, ils doutaient de sa vigilance.

"Or, un bon jour, quelques saintes se promenaient elles aussi contre le mur du Paradis. Tout à coup, un déguenillé leur tomba sur la tête. — "Holà, dirent-elles, où allez-vous? d'où venez-vous?" Le pauvre pécheur tout aveuglé par la lumière resplendissante du Père pouvait à peine parler. Enfin il balbutia: "C'est saint Joseph qui m'a aidé à escalader le mur du Paradis." Les saintes, par habitude de mortification, oublièrent l'incident.

"Cependant, tous les jours de nouveaux venus arrivaient et prenaient la place des justes. "Mettons fin à cette comédie", décidèrent les saints. On avertit saint Joseph qui fit sa coulpe et promit de s'amender...

"Les jours amenaient au grand saint de plus nombreux clients. On se fit si pressant, on montra ses mains calleuses d'ouvrier, les nombreux enfants . . . et saint Joseph oublia toutes les fredaines . . . D'un coup d'épaule, il envoyait au ciel les braves coeurs . . . "Les saintes en perdirent leur trésor de patience et rappelèrent à l'indulgent Joseph sa promesse, son respect de la justice . . . Cette fois, le doux et prudent Joseph s'indigna. A Sainte Marie qui souriait à Jésus sur ses genoux il commanda: "Marie, prenez l'Enfant-Jésus et venez; ces malcommodes de saints n'auront plus rien à adorer." . . .

"Et saint Joseph put continuer ses bontés, le bon saint."

Mais si vous aviez entendu mon conteur lui-même! . . .

Bernard VRIGNON,
Méthode.

• • •

Récréation

Du 11 au 18 avril

La température semble prendre plaisir à priver le collégien de récréations au champ. Toutefois on trouve toujours quelque passe-temps. Jeudi après-midi, le 12, le gérant du théâtre Paris voulut bien dérouler pour les Collégiens "The Sullivans", film charmant, vraie leçon d'esprit de famille et d'amour fraternel.

Les équipes de balle dure, de balle molle et de crosse sont toutes formées. On n'attend que la disparition de la boue (et de la neige) pour s'adonner à ces jeux. En attendant, on se désennuie aux tables de ping-pong, de mississipi et de billard et sur les allées des quilles. Les habitués du ballon tournant se démènent encore malgré la diminution constante des cordes. Somme toute, la situation des Collégiens n'est pas encore désespérée (!) et la température n'a pas encore réussi à ensevelir les amusements.

Le secrétaire,
Gilles LANE.

• • •

Du 19 au 25 avril

Encore la même température anti-collégiale! Cependant, beau temps ou mauvais temps, Jean Magne et son comité s'acharnent à refaire le jeu de tennis. C'est une entreprise, allez! et digne des grands programmes de reconstruction de l'après-guerre. Mais on ne peut attendre la fin de la guerre pour vivre; et vivre, au Collège, c'est jouer, en temps et lieu, évidemment; et le tennis est un lieu, et deviendra un beau lieu. "Je boirai quatre pintes de lait, puis je mangerai six douzaines de brioches par jour, et on verra bien si je ne réussis pas," dit Magne à tout bout de champ ou plutôt à tout coup de pelle. Malgré tout, l'ouvrage progresse assez vite dans cette besogne assez pénible.

Félicitations à Maxime Désaulniers, le vainqueur du tournoi de ping-pong des Grands contre Luc Fouillard, par trois parties à une. Dans la cour, au fond, les joueurs se démènent à la crosse. Ils n'ont pu attendre que la boue disparaisse. Aussi, les pieds reviennent plus pesants d'à peu près trois livres de boue. A part les balayeurs, on ne s'objecte pas trop. Les Syntaxistes ont annulé contre les Versificateurs par 3 à 3. Malheureusement ils durent céder devant la Méthode, au pointage de 4 à 3.

Dimanche après-midi, le 22, pour distraire un peu les élèves et aussi les instruire (disent les pensionnaires aux externes) on nous présenta un film sur la culture de la terre. Trois quarts d'heure se sont passés utilement de cette façon. D'autres sont allés visiter le musée de la Cathédrale. Ils s'y sont bien intéressés. Donc nous nous occupons toujours en attendant la belle température. Celle-ci semble promettre aux patients une récompense bien méritée: de beaux mardis, jeudis et dimanches ensoleillés.

Le secrétaire,
Gilles LANE.

• • •

Sur le terrain du tennis

C'est-à-dire sur le rectangle, en bordure de la clôture ouest, qui va devenir une arène modèle pour ce jeu. Lisez plutôt. Douze braves se sont engagés sur l'honneur de leurs bras et génie: 1. à creuser à la profondeur d'un pied la superficie dudit rectangle; 2. à l'empierrer; 3. à la recouvrir de terre glaise et de poussière de roche; 4. à ne quitter l'ouvrage qu'une fois le terrain parfaitement prêt à recevoir les joueurs. Le groupe, formé en comité, se compose de Jean Magne, président actif; d'Armand Dureault, vice-président actif; de Léo Dufault, secrétaire trésorier actif; et de David Poirier, Lucien Landry, Claude Robert, Lazare et Luc Fouillard, Gérard Roy, David Laroche, Désiré Gaultier et Germain Wilcott, membres non moins actifs.

L'idée vient des vétérans B. Bélanger, A. Tessier et J. Lagassé. La "nouvelle génération" l'exécutera. Comme preuve de sérieux (dans les moyens), les douze s'engagent à ingurgiter, après deux heures de travail, quatre douzaines de brioches et huit pintes de lait. Cette dernière partie de l'engagement, sans lier aussi strictement que les autres, sera aussi fidèlement exécutée, à ce qu'on peut prévoir.

Rapport du Comité.

LIBERE

Le soldat **Lucien Guilbault**, fils de M. et Mme H. Guilbault, de Woodridge, Man., a été libéré récemment d'un camp d'internement allemand. Il était prisonnier depuis le 9 octobre 1944.

NOMINATION DE TRUMAN POUR UN DEUXIEME TERME

WASHINGTON — Une délégation de démocrates de la Pennsylvanie dirigée par les sénateurs Joseph F. Guffey et Francis J. Myers a approuvé la nomination du président Truman pour un second terme.

L'organisateur national pour la Pennsylvanie, M. David L. Lawrence, a rapporté que le président n'avait pas fait de commentaires.

Grandes Unités Scolaires

Par FRANK GEREIN, D.D.

Prétendus avantages des grandes unités

(Suite)

C'est à se demander si les grandes unités ne vont pas augmenter les difficultés de l'instituteur en plus d'un cas. Si dans le passé certaines commissions scolaires jouaient au "petit tyran", dans les grandes unités, l'instituteur pourra se faire à son tour "petit tyrant" sans danger pour lui, étant entièrement ou au moins grandement indépendant des parents et de l'administration locale. Est-ce que les critiques et les disputes n'augmenteront pas quand les gens se rendront compte que l'instituteur peut sans danger ignorer leurs désirs.

C'est profondément regrettable que la dépression ait été la cause que les salaires des instituteurs baissèrent à $465.00 pour les écoles rurales et à $914.00 pour les écoles de la ville en 1935. D'une façon générale, les administrations locales ne peuvent pas être blâmées pour cela. En raison du manque continuel de récoltes, les taxes scolaires passèrent de $11,367,518.70 à $5,090,513.31 en 1937; dans ces circonstances, aucun système éducationnel n'aurait pu réussir à maintenir le salaire minimum de $1076.00 en 1930. Le fait que certaines commissions scolaires abusèrent de leur pouvoir pour payer les instituteurs un salaire ridicule de $300.00 n'est pas non plus la faute du système actuel. De tels abus doivent être réprimés par les inspecteurs du gouvernement et n'entament aucunement la valeur du présent système.

Il y aura plus de surveillance dans les grandes unités en raison de la nomination d'un plus grand nombre de surintendants. Mais cela peut tout aussi bien se faire dans le système actuel. Quant au fait de placer les instituteurs là où ils ont plus de chance de réussir, ou d'éliminer les instituteurs inefficaces, ou d'améliorer leur valeur morale — tout cela peut encore tout aussi bien se faire dans le système actuel si on veut limiter le champ de surveillance de chaque inspecteur de façon à lui permettre de consacrer plus de temps à chaque instituteur. Toutes ces raisons sont donc insuffisantes pour mépriser un système qui a fait ses preuves ou pour prôner l'adoption d'un système vulnérable en tant d'endroits.

5) Nos écoles seront mieux administrées dans le système des grandes unités.

L'administration sera meilleure en effet si on peut avoir au conseil d'administration des membres vraiment consciencieux, compétents et animés d'esprit social. Cependant, le système prévu pour les élections dans les grandes unités est un système dangereux; nous en reparlerons plus tard. Qu'il suffise ici de rappeler que par ce procédé un homme qui ambitionne de faire partie du conseil d'administration n'aura qu'à s'assurer de quelques votes pour obtenir une telle position, même s'il est dépourvu des qualités les plus essentielles. Nous craignons que plusieurs administrateurs ne soient élus non à cause de leur compétence personnelle, mais pour des motifs de nationalité et de religion, et qu'en conséquence l'administration ne soit pas dirigée toujours par les hommes les plus aptes à le faire.

Plusieurs de nos écoles locales, dans le système actuel, ont une comptabilité défectueuse et une mauvaise administration; mais cela ne porte pas beaucoup à conséquence, en raison du peu de choses engagées. Pour les grandes unités cependant, il conviendrait que tout soit sous la surveillance d'un secrétaire compétent qui y consacrerait tout son temps.

D'autre part, dans les petits districts scolaires, les familles rattachées à la même école sont généralement de la même nationalité et de la même religion. En tout cas, elles sont voisines les unes des autres et un même esprit les groupe et les anime. Dans une province aussi cosmopolite que la Saskatchewan, où l'on trouve une multiplicité de races et de croyances, peu de grandes unités comprendront moins de 4 ou 6 nationalités et elles auront également un grand nombre de croyances religieuses. En conséquence, c'est très plausible qu'il y ait des groupements dans chaque grande unité qui ne soient pas représentés au conseil d'administration; pour la moindre raison, ces groupements se croiront ignorés, ce qui amènera aussitôt la discorde et la mésentente au sein de l'unité. De telles conditions ne sont pas de nature à rendre facile et intéressante l'administration de la grande unité!

6) On offrira aux enfants, surtout à ceux des districts ruraux, les avantages d'une meilleure éducation.

Il est hors de doute que dans l'esprit des législateurs, le système des grandes unités doit pourvoir à l'organisation d'écoles secondaires, à un service de santé, aux cours alternés, aux services de bibliothèque, et à un programme éducationnel plus varié. Ces divers avantages nécessiteront toutefois une hausse énorme dans le coût de l'éducation. Ne serait-il pas préférable de laisser à la Municipalité le soin des services de santé, ce dont tout le monde pourrait bénéficier, plutôt que de surcharger l'administration scolaire d'un nouveau fardeau et de ne favoriser que les enfants. Les écoles secondaires se sont multipliées durant ces dernières années. Avec une subvention additionnelle, est-ce que ces écoles ne pourraient pas être mieux organisées, tout en gardant notre système actuel, et alors les enfants de la campagne pourraient bénéficier de ces avantages sans qu'on augmente encore le fardeau des contribuables locaux.

Quant au fait de vouloir mettre tout le monde sur un pied d'égalité pour ce qui concerne les avantages de l'éducation, cela sera manifestement impossible aussi longtemps que les fermiers demeureront à 8 milles, ou même à 12 milles et plus d'un centre qui possède des écoles secondaires; la même impossibilité existe pour tous ces petits villages où parfois il n'y a pas même une seule école. On a proposé d'organiser des dortoirs pour les enfants. D'après ce plan, les enfants, absents de la maison, seraient sous les soins d'un surveillant, ou même laissés à l'attention d'un enfant plus âgé. Il est à peine nécessaire d'exposer un tel plan pour le faire condamner aussitôt par tous les parents bien pensants. Des parents consciencieux et remplis de sollicitude pour le bien de leurs enfants ne peuvent un seul instant approuver un tel système.

Si les enfants doivent être conduits chaque jour à l'école aux dépens de l'Etat, le prix en sera exhorbitant, en raison de nos grandes distances dans l'Ouest; cela a d'ailleurs été amplement prouvé lorsqu'on a tenté l'expérience des écoles consolidées. Par ailleurs, si ces enfants doivent se rendre à l'école aux dépens des parents, les grandes unités, sous ce rapport, n'auront aucun avantage sur le présent système. D'autre part, si le gouvernement doit subventionner les écoles secondaires, et laisser quand même les parents payer les dépenses de déplacement pour leurs enfants qui demeurent à 3, 5, 7 milles ou plus de l'école, il serait, dans ce cas tout aussi facile d'améliorer les écoles secondaires dans le présent système et les enfants pourraient en bénéficier tout aussi bien.

(A suivre)

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat et Institut agricole

La ferme

Le Comité de l'Association des Canadiens français du Manitoba a présenté, l'an dernier, au Comité d'Education du Gouvernement provincial, un mémoire. Nous en extrayons le passage suivant. Il est tellement important pour tout le monde et honorable pour la Maison St-Joseph que nous le citerons en entier:

"A la sortie du Grade VIII...

"**3e proposition:** Nous croyons que le département de l'Education pourrait travailler en collaboration plus étroite avec l'Extension Service of Agriculture en vue d'organiser des cercles de tous genres pour les jeunes gens qui ne poursuivraient pas leurs études. Dans nos milieux canadiens-français, il existe déjà des cercles de jeunes agriculteurs:

"**4e proposition:** Nous croyons que les écoles supérieures de la campagne doivent présenter un cachet rural particulier:

Les garçons

"**1ère proposition:** Nous croyons qu'il faille fournir à l'enfant qui aura terminé son VIIIe grade, non seulement des chances de poursuivre des études académiques, mais aussi des études qui puissent développer ses aptitudes quelles qu'elles soient.

"**2e proposition: Nous croyons que le Département de l'Education puisse tenter d'utiliser des institutions agricoles déjà existantes, telles la Maison St-Joseph d'Otterburne** où nos jeunes pourraient étudier et expérimenter les travaux de la ferme, les meilleures méthodes d'élevage, etc. Que d'autres écoles moyennes d'agriculture soient fondées. Actuellement on pourrait disposer de l'ancien collège des Frères, à St-Jean-Baptiste, et de l'ancienne école des garçons à Ste-Anne.

"**3e proposition:** Autant que possible, nous croyons que les jeunes de la campagne doivent rester à la campagne. Nous nous opposons à ce qu'ils soient dirigés, pour poursuivre leur formation, vers des centres urbains dont les attraits les détacheraient de la terre."

"Institution agricole où nos jeunes pourraient étudier et expérimenter les travaux de la ferme, les meilleures méthodes d'élevage, etc.", voilà donc la Maison St-Joseph telle que la voient les préposés à la direction scolaire des Canadiens français du Manitoba. Ces Messieurs n'ont pas exagéré; ils ne se sont pas trompés non plus. Nous avons assez d'expérience et nous pouvons faire assez de comparaisons avec toutes les écoles moyennes d'agriculture du Canada pour affirmer, à notre tour que, d'abord, notre ferme est capable de répondre aux besoins d'une Ecole moyenne d'Agriculture dont le but spécial est de rendre les futurs cultivateurs ou fermiers assez intelligents pour aimer la terre, assez instruits pour en tirer le meilleur service en s'imposant le minimum d'effort et capables d'élever **toujours plus haut** dans l'opinion sociale la classe dite des **habitants.**

La ferme de la Maison St-Joseph n'est pas immense, seulement de bonne étendue: 600 acres de bonne terre, en parfait état de production, selon les règles de la science moderne fortifiée par l'expérience de ceux qui dirigent notre administration matérielle. Sur cette ferme on trouve de tout, le blé, l'avoine, l'orge, les pois, les fèves, la luzerne, les patates, les oignons, le blé d'Inde d'ensilage, trèfles, etc., le jardin potager: choux, carottes, asperges, tomates; la pépinière générale, le verger, l'étable, l'écurie, le poulailler, la porcherie, le rucher, toutes les machineries agricoles, la cordonnerie, la menuiserie, l'imprimerie, la reliure.

Des étudiants de 24 nations à l'université de Fribourg

FRIBOURG, Suisse—Des étudiants de vingt-quatre pays fréquentent l'université catholique internationale de Fribourg, Suisse. D'après les dernières statistiques, il y a 900 Suisses et 260 étrangers, dont 77 Italiens, 63 Polonais et 37 Français. En plus des 1160 étudiants réguliers, il y a 183 "hôtes étudiants." Il y a 247 étudiants à l'école de théologie dirigée par les Dominicains, 324 étudiants à la faculté de droit, 218 à la faculté de philosophie et 377 à la faculté des sciences.

L'université catholique de Fribourg est le siège de "Pax Romana" depuis sa fondation en 1921. C'est aussi le siège de "l'Union catholique des études internationales."

LISBONNE — La légation allemande a été rasée la semaine dernière par un incendie qui a apparemment pris naissance au dernier étage de l'édifice où les archives officielles étaient conservées.

NOTRE FEUILLETON

L'EXILÉE

Par DELLY

NUMERO 19

—Je vous écouterais jusqu'à ce soir, Myrtô, dit-il un jour. Mais je crains que nous abusions de vous. Désormais, vous ne lirez plus si longtemps.

Elle sentait en lui un changement indéfinissable. Froid et taciturne toujours, indifférent pour ses soeurs et pour Renat au point de paraitre parfois ignorer leur présence, simplement correct vis-à-vis de Myrtô, il mettait cependant, en s'adressant à elle, un peu de douceur dans son regard et dans sa voix... Et elle avait à certains moments l'impression d'être de sa part l'objet d'un intérêt particulier, d'une sorte de grave sollicitude, qui était peut-être chez lui une marque de la reconnaissance qu'il lui gardait.

Chez la comtesse et ses enfants, l'inquiétude grandissait chaque jour en voyant l'approche de l'hiver. Le prince Milcza ne faisait pas allusion au séjour habituel de sa mère à Vienne, il semblait s'accoutumer définitivement à cette visite de l'après-midi dans le salon de la comtesse, et celle-ci aussi bien que ses filles, voyait avec effroi la perspective d'un hiver à Voraczy.

En les entendant se lamenter sur ce sujet, Myrtô avait peine à retenir les paroles indignées qui lui montaient aux lèvres. N'auraient-elles pas dû se trouver assez heureuses de le voir peu à peu se reprendre à la vie? N'auraient-elles pas dû être prêtes à sacrifier leurs plaisirs futiles à cet être si cruellement frappé, qu'un peu d'affection discrète eût peut-être touché peu à peu?

—Moi, j'aimerais mieux demeurer à Voraczy, disait Renat. Nous y resterons tous les deux, voulez-vous, Myrtô?

— Tous les trois, ajoutait Mitzi en appuyant sa tête blonde sur le bras de sa cousine.

Le charme de Myrtô agissait sur les deux enfants; ils s'attachaient de plus en plus à elle, et l'impétueux Renat lui obéissait mieux qu'à tout autre.

Une après-midi que la comtesse et ses filles aînées s'étaient rendues dans un domaine voisin, Myrtô emmena les enfants assez loin, dans la campagne, laissant Fraulein Rosa à sa correspondance. La jeune fille et ses petits compagnons, après avoir marché quelque temps, s'arrêtèrent au bord d'une petite rivière. Les gardes du prince Milcza n'avaient pas passé par ici, les berges étaient couvertes de fleurs d'arrière-saison... Tandis que Myrtô s'asseyait sur un tronc d'arbre couché à terre et prenait son ouvrage, les enfants s'occupèrent à faire une ample cueillette qu'ils vinrent déposer aux pieds de leur cousine.

—A quoi vous serviront toutes ces pauvres fleurs, mes petits, fit-elle observer. Il ne peut être question de les rapporter au château...

—Oh! non! dit Mitzi avec effroi. Le prince Milcza s'est tellement fâché contre Terka, il y a deux ans, un jour qu'elle avait oublié à son corsage une rose donnée chez les Boldy!

—C'est dommage, elles sont si belles! dit Renat d'un ton de regret. Tiens, une idée, Mitzi, nous allons en faire une parure pour Myrtô! Elle sera la fée aux fleurs.

Mitzi battit des mains, et Myrtô se prêta complaisamment à la fantaisie des enfants... Bientôt, elle se trouva littéralement couverte de fleurs.

— J'ai vu dans le bois, à côté, de grandes clochettes roses très jolies, dit Renat. Viens, nous allons en chercher, Mitzi.

— Ne vous éloignez pas, recommanda Myrtô, et revenez aussitôt que je vous appellerai.

Ils partirent en courant, et Myrtô se remit à son travail interrompu par les enfants.

Un pâle soleil de fin d'automne enveloppait la jeune fille. A travers les fleurs légères qui les parsemaient, ses cheveux prenaient des reflets d'or foncé. Une frange de fleurettes aux tons mauves tombait sur son front, jetant un peu d'ombre sur ses prunelles baissées, voilées de leurs longs cils dorés.

Son aiguillée étant terminée, elle leva la tête pour chercher son fil que les enfants avaient sans doute fait tomber dans l'herbe. Mais une exclamation d'effroi s'étouffa dans sa gorge...

Presque en face d'elle, appuyée au tronc d'un des arbres du petit bois, se tenait le prince Milcza. Il était très pâle — presque aussi pâle que Myrtô l'avait vu au moment de l'agonie de son fils — et ses traits se crispaient un peu...

Myrtô, d'un geste presque inconscient, porta la main à sa chevelure pour enlever les fleurs, pour les jeter à terre... Mais il étendit la main en disant d'une voix étrangement changée:

— Non, laissez cela, je vous en prie!

En quelques pas, il se trouvait près d'elle. Elle balbutia en baissant les yeux:

— Pardonnez-moi... les enfants se sont amusés...

— Mais que voulez-vous que je vous pardonne, ma pauvre Myrtô? Vous n'avez rien fait de mal, c'est moi qui ai été jusqu'ici un affreux égoïste... car je me doute que vous aimez les fleurs?

— Oui, beaucoup. Je tiens ce goût de ma mère, qui ne pouvait vivre sans en être entourée.

— En ce cas, vous en avez été bien privée ici... Moi aussi, je les aimais passionnément, autrefois...

Il passa la main sur son front et murmura avec une amertume qui fit un peu tressaillir Myrtô:

— Mon tort a été de les envelopper toutes dans la même réprobation. Je n'ai pas voulu réfléchir que s'il existe des fleurs mauvaises, empoisonnées, d'autres sont bonnes, très bonnes, et quelques-unes exquises. Je l'ai compris enfin un jour... et bien qu'il me soit interdit de cueillir celle dont le délicat parfum m'a fait enfin revenir sur mon injuste prévention, je ne vous empêche pas de vous en parer, Myrtô, car les fleurs sont l'ornement naturel des jeunes filles.

Il essayait de parler avec calme, mais Myrtô, surprise, sentait vibrer en lui une émotion intense — un peu douloureuse, semblait-il.

Il se pencha pour ramasser l'ouvrage que la jeune fille, dans son saisissement, avait laissé glisser à terre, et s'éloigna avec une sorte de hâte.

Quand les enfants revinrent, ils trouvèrent Myrtô inactive, non encore remise de son émotion.

Elle rangea son ouvrage, et reprit aussitôt avec eux le chemin du château.

Le prince Milcza arriva fort en retard pour le thé. Il s'excusa d'un air distrait, et, à peine assis près de la comtesse, demanda tranquillement, comme s'il eût continué une conversation commencée le matin:

— Je crois, ma mère, que vous devez songer à votre habituel séjour à Vienne?

La comtesse, un instant saisie, balbutia enfin:

— Oui, nous y pensions... mais à cause de vous, Arpad... si notre présence ici vous est agréable...

— Vous n'en doutez pas, j'espère? dit-il avec une froide courtoisie. Mais je ne prétends rien changer à vos habitudes ni vous imposer un hiver à Voraczy.

— Nous le ferons volontiers pour vous, Arpad! dit-elle avec un élan sincère.

— Je vous remercie, répondit-il avec la même froideur, mais je n'accepte pas ce sacrifice. Je suis d'ailleurs destiné à la solitude, elle est et elle restera le lot de ma vie.

Sous sa tranquillité hautaine, Myrtô crut sentir une amertume immense, une sorte de désespérance.

Le coeur serré, elle songea qu'il allait retomber dans sa misanthropie farouche, et une indignation monta en elle à la vue de l'éclair joyeux qui passait dans les yeux d'Irène, de la satisfaction contenue dont témoignait la physionomie de Terka... Oh! non, elle n'eût pas agi ainsi envers son frère, quand même celui-ci aurait été aussi froid, aussi peu affectueux que le prince Milcza. Elle lui aurait dit: "Vous souffrez, les regrets vous accablent... je ne vous quitterai pas, Arpad. Que m'importent les fêtes, les distractions mondaines, pourvu que je puisse, ne fût-ce que quelques instants chaque jour, écarter les nuages de votre front!"

Mais, hélas! elle n'était pas sa soeur, et les jeunes comtesses ne tiendraient jamais ce langage au prince Milcza!

Myrtô ne s'était probablement pas trompée en croyant deviner en lui une recrudescence de souffrance morale, car il sembla, à dater de ce jour, repris de son amour de complète solitude. Il ne parut plus chez sa mère, on ne le rencontra plus dans le parc. En revanche, il s'adonnait passionnément à la musique, et Myrtô, en traversant les jardins, entendait parfois les sons du piano ou de l'orgue.

Les préparatifs du départ se faisaient lentement, la comtesse ne voulant pas montrer trop de hâte de s'éloigner de son fils. D'ailleurs, nonobstant son désir de retrouver sa vie mondaine des hivers précédents, elle ne témoignait de ce départ qu'une satisfaction modérée, ainsi qu'elle le confia un jour à Myrtô.

— Je suis inquiète pour Arpad, je crains qu'il ne tourne tout à fait aux idées noires.

Que ne restez-vous, ma cousine? répondit simplement Myrtô.

— Rester?... après qu'il m'a fait comprendre son désir d'être seul!...

— Oh! pensez-vous qu'il ait voulu dire cela?

— Je n'en ai aucun doute. Par courtoisie, il n'a pu me le dire explicitement, mais je le connais assez pour comprendre ce qui se cache sous ses paroles correctes.

La veille du jour fixé pour le départ, Myrtô, malgré le temps brumeux et froid, s'en alla jusqu'à la demeure de l'ispan Buhocz, pour dire adieu à Miklos. Elle venait parfois le voir, et c'était un rayon de lumière dans la vie de l'enfant, peu heureux au logis familial, son père ne lui ayant pas pardonné d'avoir été chassé, et ses frères plus âgés en faisant leurs souffre-douleur.

Myrtô le trouva en pleurs, et la nouvelle du départ de la jeune fille augmenta encore son chagrin.

— Maintenant, je serai malheureux toujours, puisque vous ne serez plus là pour me consoler quelquefois! dit-il en sanglotant. Oh! mademoiselle Myrtô, si je pouvais avoir seulement une petite place au château!... Mon père ne dirait plus alors que je ne suis qu'un bon à rien, il ne me reprocherait plus le pain que je mange!

Une place?... A qui la demander? Si Myrtô avait pu voir le prince Arpad, elle aurait tenté de l'intéresser au sort de Miklos. Ne lui avait-il pas dit qu'elle pouvait tout lui demander?... Mais il demeurait invisible, elle ne le verrait évidemment pas avant le départ. Il ne lui restait que la ressource de prier le Père Joaldy d'intercéder pour Miklos.

Ayant embrassé l'enfant en lui demandant de lui écrire, elle s'éloigna, le coeur serré à la pensée de quitter ces êtres à qui elle s'était intéressée de toute l'ardeur de son âme charitable, et ce Voraczy qui lui était devenu, depuis quelques mois, singulièrement cher.

Comme tout était triste, aujourd'hui! Ce ciel embrumé, ce parc dépouillé de son feuillage, ces jardins préparés pour l'hiver... oui, tout parlait de mélancolie, de regret, de souffrance...

Myrtô, la courageuse Myrtô ressentait aujourd'hui les effets de cette tristesse ambiante, car des larmes, peu à peu, remplissaient ses grands yeux.

Elle gravit lentement les degrés du perron, et entra dans le vestibule. Elle s'arrêta une seconde sur le seuil. Le prince Milcza se tenait debout, les bras croisés, devant une des magnifiques tapisseries qui ornaient les murailles. Près de lui, un homme correctement vêtu de noir parlait d'un ton bas, plein de déférence.

Myrtô s'avança de son pas léger, dans l'intention de passer sans déranger le prince. Mais il se détourna et l'aperçut.

— Bonjour, Myrtô... Vous me voyez occupé à examiner cette tapisserie qui a subi, je ne sais comment, une petite détérioration...

Tout en parlant, il posait son regard à la fois triste et froid sur la physionomie de Myrtô. Vit-il les larmes encore brillantes dans les yeux de la jeune fille? Toujours est-il qu'une émotion brève mais intense traversa son regard.

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal. et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.

Dans Son Jardin de la Victoire



M. Churchill et le communisme

Voici quelques pages du livre écrit par Winston Churchill, sous le titre "La Crise mondiale", dont la traduction française a paru en 1931 et une nouvelle édition anglaise en 1941.

Parlant de la situation de la Pologne lors de la guerre polono-russe 1918-1920, M. Churchill se prononce comme suit:

"La Pologne était la pierre angulaire du Traité de Versailles. Cet ancien Etat, déchiré en trois morceaux par l'Autriche, la Prusse et la Russie, avait été enfin délivré de ses oppresseurs et réuni dans son intégrité après 150 ans d'esclavage. La Bastille était détruite, et des ruines de ses murailles crénelées surgissait ce prisonnier du XVIIIe siècle, longtemps soustrait à l'air et à la lumière, les membres disloqués par la roue, le cerveau aussi subtil, le coeur aussi fin, le caractère, semblait-il, aussi peu maniable qu'autrefois. L'adversité n'avait pas brisé le courage de la Pologne; lui avait-elle appris la sagesse?

Difficultés de la Pologne

"Mais il faut, en bonne justice, reconnaître les difficultés extraordinaires auxquelles la Pologne avait à faire face. Encore toute éblouie de sa liberté retrouvée, sans avoir eu le temps de s'accoutumer à l'atmosphère de l'âge moderne, elle vit se ruer sur elle une série de périls, de perplexités et d'embarras qui eussent pu réduire à **quia** la sagacité expérimentée du gouvernement le plus solidement établi. A l'Ouest gisait l'Allemagne frémissante, mi-stupéfiée, mi-enchainée, mais toujours douée de ces effrayantes facultés qui lui avaient permis de mener, à peu près seule, une guerre obstinée contre presque tout l'univers. A l'Est, gisante aussi dans une sinistre confusion, s'étendait l'immense masse de la Russie — une Russie, non seulement blessée, mais infectée, contaminée et contaminante; une Russie dont les hordes armées de canons et de baïonnettes étaient en outre accompagnées et précédées par des nuages de vermine porteuse d'un typhus homicide, et par des doctrines qui détruisaient la santé et l'âme des nations. Entre ces deux empires, constamment soumise aux réactions de leurs désastres, **la Pologne, relativement faible, petite, inexpérimentée, sans organisation, sans structure, manquant de vivres, d'armes, d'argent, ne pouvait que brandir ses titres indiscutables, et récemment réaffirmés, à la liberté et à l'indépendance. Voilà ce qu'il faut à peu près comprendre pour mesurer les périls auxquels la Pologne allait avoir à faire face."**

Relations avec la Russie

Et plus loin:

"Il ne faut pas sous-évaluer les difficultés que la Pologne éprouve à négocier avec un gouvernement comme celui des Soviets. Ces mêmes difficultés ont été subies par tous les Etats qui sont en contact direct avec la Russie bolchevique. Ils n'ont jamais pu aboutir à une paix satisfaisante avec ce pays.

Les Bolcheviks ne bornent pas leur action aux opérations militaires mais, simultanément ou alternativement avec elles, ils emploient tous les artifices de la propagande sur les territoires de leurs voisins pour amener les soldats à se mutiner, pour soulever les pauvres contre les bourgeois, les ouvriers contre les patrons, les paysans contre les propriétaires, pour paralyser le pays par des grèves générales et enfin pour détruire tous les instruments de l'ordre social et du gouvernement démocratique. Ainsi, pour eux, le mot de paix, c'est-à-dire la cessation des coups de feu, signifie simplement que la guerre continue sous une forme plus dangereuse encore: à l'attaque des soldats sur la frontière succède l'empoisonnement intérieur du pays, la ruine sournoise des institutions qui font sa force. Le danger est particulièrement évident pour un pays comme la Pologne, nouvellement constitué et tâchant de s'organiser après plus d'un siècle d'oppression étrangère, les finances en désordre, les ressources taries par une horrible guerre.

"Quoiqu'il en soit, tout en professant à haute voix leur désir de paix, les Bolcheviks ont préparé, depuis la fin de l'année dernière, une offensive contre le front polonais."

Puis, pour terminer le chapitre intitulé "Le Miracle de la Vistule", Churchill dit:

"La Russie se trouve figée dans l'hiver indéfini d'une doctrine sous-humaine et d'une tyrannie surhumaine. Mais la Finlande, l'Estonie, la Lettonie et surtout la Pologne purent établir, en 1919, la structure d'Etats civilisés, et organiser la force d'armées patriotiques. A la fin de 1920, le "cordon sanitaire" qui protégeait l'Europe contre l'infection bolchevique se trouvait constitué par des organismes nationaux bien vivants, doués d'une vigueur propre, hostiles au communisme, immunisés par l'expérience contre sa contagion. C'est aussi pendant cette même période que se produisirent, parmi les socialistes de France, de Grande-Bretagne et d'Italie, ces désillusions qui se sont peu à peu transformées en la forte répulsion que l'on constate aujourd'hui."

Il ne nous est pas possible de reproduire ici toutes les pages du livre de Winston Churchill donnant les détails de la guerre polono-russe. Mais nous en recommandons fortement la lecture à ceux qui prétendent, comme M. Bertrand, que les Polonais élargirent les frontières à l'Est en profitant de la faiblesse de la Russie.

SUR LA FERME

Prévenez l'anémie chez les porcelets

En ces dernières années les éleveurs de porcs ont constaté qu'il est nécessaire de traiter régulièrement leurs gorets avec du fer pour prévenir l'anémie. Les doses de fer recommandées diffèrent, de même que la façon de les administrer, et c'est pourquoi la ferme expérimentale centrale d'Ottawa a conduit l'année dernière des recherches spéciales pour connaitre la valeur des différentes formes de fer et la façon de les administrer afin d'obtenir les meilleurs résultats. Un rapport de ces recherches est fait par M. Edward B. Fraser de la Division de la zootechnie.

Cinq expériences

L'expérience en question portait sur cinq groupes. Les gorets du premier groupe recevaient trois grains de fer réduit à l'âge d'un jour, de huit jours et de quinze jours. Les porcs de deuxième groupe recevaient également, aux mêmes intervalles, trois doses de quinze grains de sulfate ferreux en poudre. Ceux du troisième groupe recevaient tous les jours, à partir de la naissance jusqu'à l'âge de trois semaines, des morceaux de gazon arrosés d'une solution de sulfate ferreux (quatre cuillerées à soupe d'une solution de six onces de sulfate ferreux dans un gallon d'eau). Pour le groupe No 4, on badigeonnait tous les jours, à partir de la naissance des gorets et jusqu'à l'âge de trois semaines, le pis de la mère avec une solution de six onces de sulfate ferreux dans une pinte d'eau. Le cinquième groupe se composait de deux gorets de chaque portée des groupes un et deux, et aucun traitement ne leur était donné.

Les porcelets ont été pesés séparément, à l'âge d'un jour, de 7 jours, de 21 jours et de 56 jours. On a fait l'épreuve du sang de chacun d'eux, aux mêmes dates, pour déterminer sa teneur en hémoglobine. On a pris note également du nombre des porcelets qui étaient encore en vie à l'âge de 56 jours.

Résultat intéressant

L'un des résultats les plus intéressants de cette expérience c'est que tous les porcs qui avaient reçu l'un ou l'autre des traitements étaient plus vigoureux que ceux qui n'avaient rien reçu. De tous les traitements à l'essai, celui qui consistait en la distribution de morceaux de gazon arrosé d'une solution de sulfate ferreux, est celui qui a donné les meilleurs résultats. C'est peut-être parce que les porcs qui recevaient ce traitement avaient une source de fer constamment à leur disposition. La poudre de sulfate ferreux venait bonne deuxième; en fait, elle se rapprochait de très près du système de gazon. Quant aux traitements qui consistaient à administrer du fer réduit et à badigeonner le pis de la mère avec une solution de sulfate ferreux, ils avaient une moindre valeur, à en juger par les résultats de cet essai. Disons, pour récapituler, que cette expérience indique que tous les traitements essayés se sont montrés utiles, mais que celui qui consistait à donner tous les jours, jusqu'à l'âge de trois semaines, des morceaux de gazon arrosés de sulfate ferreux était le meilleur pour prévenir l'anémie.

Les vers blancs sont nuisibles

Les vers blancs sont les jeunes phases du barbeau ordinaire ou "hanneton" d'Amérique. Ils sont très nuisibles aux racines d'un grand nombre de récoltes de ferme et de jardins. Tous deux, ver blanc et barbeau, sont nuisibles aux végétaux, mais les dégâts causés aux racines des plantes par des vers blancs sont encore beaucoup plus graves que ceux que les barbeaux causent au feuillage des arbres forestiers.

Le rat est un animal dangereux qu'il faut exterminer sans pitié

De toutes les raisons que l'on peut invoquer pour l'extermination des rats, la plus importante de toutes est sans contredit le fait que le rat propage la peste bubonique. Cette peste a dévasté l'Europe au 14ème siècle, tuant plus de 25,000,000 d'hommes, soit un quart de la population totale. Ce n'est plus aujourd'hui une maladie aussi effroyable qu'autrefois depuis que l'on a découvert qu'elle est transmise à l'homme par les puces des rongeurs et que l'on peut enrayer sa propagation en exterminant les rats. Elle cause encore cependant d'immenses ravages dans l'Inde et quelques autres pays.

Une épidémie qui a fait explosion dans l'Inde en 1894 s'est propagée à tous les continents et à presque tous les pays du monde. De 1898 à 1923 la peste a tué 10,822,331 hommes dans l'Inde seulement. A plusieurs reprises il y a eu des explosions de peste aux Etats-Unis, notamment à San Francisco en 1907, à New Orleans en 1914 et Galveston en 1920. On les a rapidement maitrisées parce que l'on connaissait le rôle joué par le rat dans la dissémination de cette maladie. Le nombre total de décès a été de 450 environ.

Dans la première épidémie à San Francisco, en 1900, la peste a été contractée par les tamias, ces petits écureuils terrestres communément appelés "suisses" et elle s'est transmise à d'autres animaux avant que ce fait ait été découvert. Elle est devenue endémique à tel point qu'il n'a pas été possible de l'extirper. Sous cette forme, appelée peste sylvatique, elle a été identifiée chez les rats, les tamias, les rats des bois, les gerbilles, les marmottes, dans dix des états de l'Ouest. La peste sylvatique n'est pas aussi contagieuse pour l'homme que l'autre espèce, mais il y a toujours un danger que les rats ne s'infectent à nouveau dans les centres de population et que des cas humains de peste bubonique, contractés par l'intérmédiaire des rongeurs, ne développent la forme secondaire qui est hautement contagieuse par contact direct d'une personne à l'autre. Ce danger existe partout où le rat se rencontre.

Les rats et les bestiaux

Les principales maladies que les rats transmettent à l'homme sont la peste bubonique, le typhus, la jaunisse spirochétale (maladie de Weil), la fièvre de la morsure des rats, l'empoisonnement des vivres, la tularémie, la rage, la trichnose, et toutes sortes de parasites parmi lesquels se trouvent les protozoaires des intestins et les vers solitaires.

En ce qui concerne les maladies chez les animaux, les vétérinaires s'aperçoivent que ces maladies sévissent surtout là où les rats sont nombreux et ils donnent actuellement beaucoup d'attention à cette question. Les principales maladies animales que le rat parait disséminer sont la diarrhée crayeuse des veaux, la mastite, la teigne, la brucellose ou avortement infectieux, la tuberculose, l'avortement chez la jument, le mal du nombril chez les poulains, etc., etc.,

Prévenez la propagation des maladies

Pour prévenir la propagation des maladies chez les bestiaux, les autorités vétérinaires recommandent de ne pas garder dans les parcs à bestiaux les camions qui ont servi au transport du bétail et l'on recommande également d'isoler du reste du troupeau pendant plusieurs semaines les animaux nouvellement achetés et de provenance inconnue avant que les maladies latentes aient l'occasion de se manifester.

Construction de hangars-abris pour les volailles

Les hangars-abris fournissent des conditions idéales pour l'élevage des cohets et des poulettes; et tous les bons aviculteurs les considèrent comme un adjoint indispensable d'une basse-cour bien conduite. Ils peuvent aussi servir de parquet d'engraissement pour les volailles de consommation ou de poulailler pour les pondeuses qui viennent de terminer leur année de poulette et que l'on veut mettre en bonne forme pour la reproduction la saison suivante.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a publié des plans illustrés par des photographies et des dessins sur la façon de construire ces hangars-abris. On trouvera dans les spécifications qui accompagnent ces plans des détails complets sur les matériaux nécessaires; le nombre de planches de base, la quantité de matériaux de toiture, etc., avec leurs dimensions.

Ces plans donnent à l'aviculteur le choix de deux genres de hangars-abris, un grand, pour les besoins de la plupart des aviculteurs, et un petit, très employé également dans certaines parties du Canada. On peut obtenir gratuitement ces plans de hahgars-abris en s'adressant au Ministère fédéral de l'Agriculture.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Division de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada. (DS)

Les vers gris dans les jardins

Dans les petits jardins établis derrière la maison, on peut protéger contre les vers gris les plants que l'on veut transplanter, en plaçant autour de la tige de chaque plant un collet de gros papier dont le bord inférieur est enfoui dans le sol. Une vieille boite de fer blanc dont le dessus et le fond ont été enlevés fait très bien pour cela.

Munitions pour la ferme

Les cultivateurs ayant besoin de munitions pour protéger leur récolte et leurs bestiaux doivent présenter au bureau du rationnement le plus proche de chez-eux le certificat d'enregistrement pour leurs armes à feu, et un permis leur sera donné. Ce permis doit être présenté au marchand de détail chez lequel on achète les munitions.

Fougères de maison

Les fougères que l'on cultive à la maison se plaisent spécialement dans les chambres où la température est tenue à 60 et 70o F, mais elles préfèrent une terre fraiche et ne poussent jamais bien lorsqu'elles sont placées sur des radiateurs chauds ou exposées au grand soleil.

MARISE DUCLAU et sa famille — Ne le dites pas. — Par McEvoy et Strieber









Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE — Une servante pour prendre soin d'une femme semi-invalide et pour faire l'ordinaire de la maison; deux personnes seulement; pas d'ouvrage à l'extérieur; dans un village. Salaire: $30.00. S'adresser à **M. Ed. Laurent, Alida, Sask.**

A VENDRE—Un quart de section sur chemin gravelé; situé à 3½ milles du village de St-Claude; bâtisses neuves; maison moderne de 5 chambres; citerne; puits en ciment, bonne eau; écurie; grainerie; garage; remise; maison pour poussins; laiterie; propriété entièrement clôturée; abondance de foin et de bois; chevaux, vaches; machineries. Termes comptants. S'adresser à **M. Maurice Veille, St-Claude, Man.**

A VENDRE—Un Ford 1931; numéro de série C.A.1621; 4 pneus neufs; boîte neuve; ½ tonne. Prix $235.00. S'adresser à **M. A. Fontaine, Ste-Agathe, Man.**

A VENDRE—Lit en fer, couleur brune; un couch; un pupitre; une pompe pour la cave. S'adresser à **562, rue de la Morénie, St-Boniface, Man.**

A VENDRE—Ferme; 18 acres; maison de 5 chambres; garage attaché à la maison; soubassement toute la grandeur; nouvelle étable 26x30; poulailler pour 30 poules; bon puits; "Feed House"; moteur électrique pour pomper l'eau. S'adresser à **328, Speers Road, St-Boniface, ou à Boîte 431, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.**

PLANTATIONS—Avez-vous songé aux plantations que vous vous proposiez de faire ce printemps? Les conditions sont excellentes: humidité en abondance, temps frais, etc. Demandez notre catalogue **Maison St-Joseph, (Horticulture), Otterburne, Man.**

ON DEMANDE — Jeune homme bilingue, comme vendeur pour maison d'affaires bien connue. Chances d'avancement. S'adresser au **bureau du Service Sélectif le plus rapproché.** (Référer à l'annonce no 1118) 3C

AGENT DE GROS demandé pour représenter maison importante de Montréal. S'adresser à **M. Marcel de Repentigny, 959, du Couvent, St-Henri, Montréal, P.Q.** 3C.

ON DESIRE ACHETER IMMEDIATEMENT—une combine de 6 pieds avec moteur, en bonne condition, peu importe la sorte, mais John Deere et Massey-Harris préférés. Changerait un camion d'une demi tonne en retour ou argent comptant. Pour plus de renseignements, s'adresser à **M. René Gauthier, St-Isidore de Bellevue, Sask. Téléphone: Domrémy 9-12.** 3C.

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Coquerelles, punaises, mites, souris, rats, etc., employez les produits "ROYAL" ou écrivez à **Guarantee Pest Control, 452, rue Tissot, St-Boniface. Tél. 203 519.** Ouvrage garanti. T.F.

A VENDRE—Salle de billard et "Confectionery", situé sur grande route et chemin de fer, dans centre canadien-français. Bon commerce. Pour tous renseignements s'adresser à **E.-R. Lapierre, Fort Kent, Alta.** 3P.

A VENDRE — Forge et équipement. Maison. 4 lots. Forge et maison bâties sur les quatre lots à Notre-Dame de Lourdes, Man. S'adresser à **M. Roméo Lafrenière, 154, rue Kenny, Norwood. Téléphone 205 229.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.





L'Amiral Baxwell
M. Charland Prud'homme

La Baronne Chaillon
Mlle Raymonde Marchand

"Gai, marions-nous!" voilà la vie!

Ainsi s'exprime notre douce et gracieuse baronne qui s'est découvert une vocation: faire des mariages. C'est chez elle un besoin irrésistible. Il faut qu'elle trouve une compagne ou un compagnon à qui n'en a pas. Ses nombreux projets matrimoniaux donnent lieu à des situations fort amusantes. L'amiral Baxwell, retraité de la marine anglaise et célibataire lui-même, échappe au jeu de "la marieuse" en lui faisant croire qu'il a laissé sa femme aux Indes; mais l'amiral a une nièce, petite personne très à la page, qui intrigue la baronne par son allure indépendante. Elle étonne tout le monde par sa manière de répondre à ses bons offices. Il va sans dire que la bonne dame rencontre toutes les difficultés inhérentes à l'emploi qu'elle s'est donné. Enfin! tout s'arrange et le rideau tombe sur le plus heureux dénouement.

Cette si jolie comédie d'Albert et Germaine Acremant, qui sera offerte au public le 25 mai prochain, est remarquable par son tour élégant, sa fine philosophie et sa fantaisie divertissante.

• • •

Les billets sont en vente au "Cercle Molière", casier postal 14, St-Boniface.

Les 21, 22 et 23 mai, de 5 à 8 heures du soir, vente au local du "Cercle Molière", 200 avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 202 429. Prix des billets: $1.00, $0.75 et $0.50.

PETITES NOTES

Mme E. Blanchard, d'Ottawa, Ont., a été l'hôte de ses parents et amis de Winnipeg pendant quelques jours. Elle est partie pour Chicago, Ill., et de là elle retournera à Ottawa.

• • •

Le caporal Hervé Sala, A.E., vient d'arriver de la Colombie-Britannique, où il prit part à l'expédition "Ours Polaire"; il était en charge de l'approvisionnement. Il passera un mois de congé avec son épouse et ses frères et soeurs.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Cette fois, frères chevaliers, c'est décidé. La dernière assemblée du mois d'avril a choisi le dimanche 27 mai, comme date de la prochaine initiation. Il ne reste donc que trois semaines au plus, car les demandes ne seront plus acceptées après l'assemblée du 24 prochain. Ceci ne veut pas dire qu'il vous faudra attendre à cette date pour nous les soumettre. Bien au contraire, il serait à désirer qu'on nous les fasse parvenir au plus tôt. L'organisation de pareille entreprise requiert un travail considérable de la part des membres de l'exécutif et il n'est pas juste de leur apporter toute cette besogne au dernier moment. Votre coopération en cette matière sera grandement appréciée. A l'oeuvre donc, frères chevaliers, sans un moment de retard. Nous savons qu'un comité très actif par ailleurs, s'occupera du recrutement à Saint-Boniface et qu'il a choisi une façon bien méthodique pour procéder à ses fins. Que nos bonnes gens de cette ville se préparent à recevoir avec confiance ce comité choisi et soient prêts à donner leur adhésion. Nous désirons avoir un plus grand nombre de Chevaliers de Saint-Boniface et nul doute que plusieurs répondront à l'appel le 27 prochain.

• • •

Nos assemblées régulières ont toujours lieu les 2e et 4e jeudi du mois. Il faut le répéter car beaucoup semblent l'oublier.

• • •

Oui, il est bien vrai que notre conseil existe légalement. On en apprend tous les jours, hein Raymond.

• • •

Pour la question de local, l'argument qu'un petit local est suffisant me semble . . . insuffisant. Un plus grand attirerait beaucoup plus de membres. Sachant d'avance que l'on y sera tassé, encombré, enfumé, l'on s'abstient tout simplement.

• • •

Nous ne sommes pas partisan d'une politique de dépenses folles et aveugles, mais certaines dépenses sont indispensables et constituent une réclame de bon aloi.

• • •

Notre dernière soirée d'amusement nous laisse un crédit pour notre budget. Bravo, c'est de l'amélioration.

• • •

Une suggestion pour le comité de récréation. Pourquoi pas un pique-nique annuel des Chevaliers? Nous ne parlons pas d'un pique-nique quelconque mais de quelque chose de bien organisé et bien financé. Une fois décidée, l'entreprise ne manquerait pas de volontaires compétents. Seule la date à fixer demanderait une étude sérieuse. Ces choses ont eu des succès étonnants. Pourquoi pas nous?

• • •

Une entreprise de ce genre, bien annoncée sous notre bannière, répondrait peut-être à cette plainte d'un frère chevalier que d'autres organisations dérivent beaucoup de publicité et de félicitations en se servant des frères chevaliers qui font partie de leur organisation. Nous continuerons dans l'avenir de les féliciter de leurs succès tout en réclamant notre part sous le soleil.

Bistouri

10,000 personnes assistent à une messe à San Francisco

SAN FRANCISCO — Dix mille catholiques ont assisté à une messe pontificale pour la paix dimanche dernier, dans l'auditorium civique à l'intérieur de la zone réservée à la conférence des Nations-Unies. Avec S. Exc Mgr John J. Mitty, archevêque de San Francisco, la foule a imploré les secours divins pour les délégués des 46 pays qui sont ici pour rédiger une charte de sécurité pour le monde.

L'île d'Aruba, dans les Indes orientales néerlandaises, possède la plus grande raffinerie de pétrole au monde.

Echos de la France Combattante de Winnipeg

Nous espérons que nos lecteurs ne perdent pas de vue les deux grandes soirées qui seront données les 13 et 14 mai dans le "Paul Shea Hall" du Collège St-Paul, à Winnipeg, par le cercle de la France Combattante de Winnipeg.

Le film sonore anglais, "La Libération de Paris", y sera présenté sous les auspices du consul de France, M. Pierre-Adigard des Gautries.

La partie artistique de la soirée consistera en un spectacle varié très attrayant, sous la direction de M. Camille Ste-Marie.

En plus du plaisir que leur procureront ces belles soirées, les amis de la France auront la satisfaction de contribuer au soulagement de la détresse des populations de la France.

Les billets sont en vente au prix de 50 sous aux adresses suivantes: Bureau de la France Combattante, 408, édifice Paris, Winnipeg, (téléphone: 93 647), de 2 h. à 5 h. p.m.; chez Mme J.-B. Burgoyne, 202, avenue Harvard, Winnipeg, (téléphone: 46 543); chez Mme Vadeboncoeur, 336, rue Kingsway, Winnipeg (téléphone: 42 132); Mme Bourbonnais, Club Sportif du Sacré-Coeur, coin des rues Bannatyne et Lydia, Winnipeg; Café Waldorf, 344, rue Main, Winnipeg; Pharmacie Préfontaine, 157, avenue Provencher, St-Boniface, (téléphone: 203 863).

(Communiqué)

Souscription pour la famille Auguste Legal

Pendant que la dépouille mortelle de M. Auguste Legal, vénérable vieillard français décédé à l'âge de 76 ans, était exposée dans le salon familial transformé en chapelle ardente, un coup de vent mit le feu aux draperies et en quelques instants toute la maison et son contenu furent la proie des flammes. Ce fut une perte totale. Avec beaucoup de peine on put cependant retirer du brasier le corps du défunt.

La "Fédération des Sociétés Françaises" a déjà fait parvenir à la famille si tragiquement éprouvée un chèque pour parer aux premiers besoins et a décidé de lancer une souscription parmi nos compatriotes en faveur de la famille Legal. Des listes à cet effet circuleront par les soins des comités de nos sociétés et des cercles de France Combattante. Faites bon accueil à ceux qui vous tendront la main et vos oboles si minimes soient-elles seront reçues avec reconnaissance. Les personnes qui n'auront pas été approchées dans quelques jours pourront envoyer leur contribution au secrétaire de la Fédération, 460 rue Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface, ou au secrétaire d'un Cercle de France Combattante.

Aide aux orphelins français

Après la guerre de 1914-1918, beaucoup de familles de ce continent ont tenu à servir de parrain aux nombreux orphelins français des deux sexes dont le père était tombé en défendant la mère-patrie. Ce parrainage, sans être une adoption, a permis dans bien des cas à ces victimes de la guerre de poursuivre leurs études ou d'apprendre un métier. Nous n'avons pas encore une idée, même vague, du nombre de ces orphelins, cependant les autorités françaises tiendraient à être renseignées sur les deux points suivants: 1. Y a-t-il au Manitoba des enfants dont le père a été tué en servant dans l'armée française durant le présent conflit? 2. Y a-t-il des personnes qui consentiraient à servir de parrain à un ou plusieurs de ces orphelins? Veuillez adresser toute réponse à ces deux questions au secrétaire de la F. F. du M., 460, rue Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface, Man.

(Communiqué).

Le lieutenant Winant choisi comme otage

Avec la 3e armée américaine. —Des aviateurs américains libérés et camarades du lieutenant John-G. Winant, fils de l'ambassadeur américain en Grande-Bretagne, ont rapporté que le jeune Winant a été choisi comme otage parmi d'autres prisonniers américains par la Gestapo, il y a plusieurs jours, et amené à Salzburg comme prisonnier politique.

Une Française est condamnée à mort

PARIS — Pour la première fois dans son histoire, la Cour de justice de Paris a condamné une femme à mort, récemment. Il s'agit de Virgine Guiroux, accusée d'avoir dénoncé une juive française aux Allemands durant l'occupation.

Oeuvre de secours à la France

La semaine dernière, nous recevions une lettre de Mme Raoul-Duval que nous reproduisons ci-dessous. Toutes les personnes qui ont contribué par leur travail et leurs dons au succès et au développement de notre oeuvre seront heureuses d'apprendre que leurs efforts ont été appréciés et que les vêtements expédiés en novembre et décembre derniers sont arrivés à bon port.

Tous ceux qui ont en France des parents et amis se sont tenus au courant des événements tragiques qui se sont abattus sur la plus grande partie de la population française. Les besoins, à n'en pas douter, seront encore grands l'hiver prochain. Aussi dès que nous aurons reçu les nouvelles directives du gouvernement canadien, nous nous hâterons de les communiquer à tous nos cercles du Manitoba et de la Saskatchewan et à tous les groupes qui se sont intéressés à notre oeuvre, afin qu'ils puissent continuer le magnifique travail si bien commencé.

Mme Antoine Griveau,

• • •

Ottawa, le 19 avril, 1945.

Chère Madame,

Dans le courant du mois de janvier dernier, j'ai signalé au président de l'Entr'aide française, l'envoi fait au nom de l'Oeuvre de Guerre des Français de la Prairie, de six caisses de dons, en faveur de la population française. Je lui avais rappelé en même temps tous les autres dons déjà envoyés par votre oeuvre.

J'ai le plaisir de vous transmettre ci-jointe la lettre du 22 mars par laquelle M. Godard, président de l'Entr'aide française, a tenu à vous remercier personnellement de l'aide que votre comité a apportée aux sinistrés en France.

J'ai reçu par ailleurs l'assurance que ces caisses étaient arrivées sans accident en Angleterre, d'où elles ont été réexpédiées à Paris.

Croyez, je vous prie, chère Madame, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs,

La déléguée,
(Signé) Monique Raoul-Duval.

• • •

Paris, le 22 mars 1945.

Madame la présidente,
Oeuvre de Guerre des Français de la Prairie,
Winnipeg.

Madame la présidente,

J'ai été avisé par Mme Raoul-Duval, déléguée de l'Entr'aide française, à Ottawa, du don que vous avez bien voulu lui faire en faveur de nos sinistrés.

Sans même attendre l'arrivée des six caisses, je tiens à me faire ici l'interprète de nos sinistrés, et vous adresse leurs remerciements avec les miens. Je vous saurais gré de bien vouloir transmettre l'expression de ma gratitude à tous les donateurs, et d'agréer, pour vous-même, l'assurance de mes sentiments choisis,

Le président,
(Signé) Godard.

L'heure avancée adoptée en Chine

TCHOUNKING — Pour la première fois en Chine libre, par ordre du Conseil suprême national, les horloges seront avancées d'une heure à partir du 4 mai. Cette décision sera en vigueur jusqu'au 30 septembre.

Avec cette nouvelle heure la Chine sera de 13 heures en avance sur l'heure de l'est.